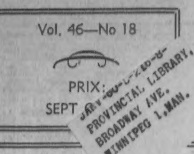

Vol. 46—No 18

PRIX:
SEPT

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 7 AOUT 1959

Bénédic[illegible]n et visite publique du couvent-pensionnat de Lorette

(Spécial)

Rehaussée par la présence de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, de l'hon. Duff Roblin, premier ministre, et de la T. R. Mère Ste-Madeleine-de-Pazzi, supérieure générale des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, une journée mémorable a marqué la bénédiction et l'ouverture officielle du nouveau couvent de Lorette. Une centaine de membres de la communauté, qui travaillent habituellement dans dix autres endroits du Manitoba et de la Saskatchewan, ont pu prendre part aux manifestations, grâce à la coïncidence de la retraite annuelle. Quelque 500 fidèles de la paroisse et des environs sont venus soit pour assister aux déploiements liturgiques et au souper, soit pour visiter l'édifice dans la soirée. Parmi les invités l'on remarquait Mgr C. St-Amant, ancien curé, MM. les abbés A. Laurin, L. Senez, R. Roy, L. Turcot, B. Bélanger (Woodridge), F. Normandin, J. Gravel et R. Bélanger, curé actuel, les RR. PP. A. Lemoine et R. Durocher, O.M.I., plusieurs Soeurs Grises, Me et Mme Laurier Régnier, Me et Mme Laurent Marcoux, la Rév. Mère Grégoire-le-Grand, vicaire de la congrégation, etc.

Le nouveau couvent, un édifice de trois étages, qui mesure quelque 150 pieds de longueur et 40 de largeur, avec rez-de-chaussée au niveau du sol, est situé sur la rue principale, du côté ouest, face à la salle paroissiale et au nord de l'école. On l'a construit en arrière de l'ancien couvent, qui a été démoli ensuite, laissant l'espace pour un chemin d'accès en demi-cercle, au milieu de parterres très étendus. Une chapelle spacieuse se trouve à droite de l'entrée principale, dont le plancher en terrazzo est décoré de trois gros lis. Les parloirs et chambres d'exercice musical se trouvent à gauche. Un corridor parcourt l'édifice d'un bout à l'autre, reliant ainsi les escaliers qui sont placées aux deux bouts, au sud et au nord. La simplicité et la durabilité caractérisent la construction des cuisines, des réfectoires, des dortoirs et des cellules aux

(Suite la quatrième page)

Lettre ouverte

Réflexions au sujet des examens de français de la Saskatchewan

J'ai toujours suivi avec intérêt les examens de français de nos provinces de l'Ouest, mais plus spécialement ceux de la Saskatchewan, et personne, j'en suis sûr, n'en sera surpris.

Je profite cette année d'une période de repos forcé qu'on m'inflige bien malgré moi, pour me livrer à certaines réflexions que je me permets de soumettre à l'attention de vos lecteurs de la Saskatchewan.

Je constate, une fois de plus, la suprématie des filles sur les garçons. Ce n'est pas nouveau. Cette suprématie existait déjà il y a trente ans, mais elle est quand même regrettable.

Garçons et filles

Sur quinze lauréats dons les noms sont imprimés en gros caractères en première page de votre numéro du 24 juillet, il ne se trouve, je crois, que deux garçons.

Dans le grade XII, sur 35 élèves promus avec honneur, je ne relève que les noms de quatre garçons.

Dans le grade XI, cinq garçons sur 49 élèves.

Dans le grade X, douze garçons sur 78 élèves.

Dans le grade IX, neuf sur 60.

Dans le grade VIII, vingt-six sur 76.

Les jeunes filles sont-elles plus intelligentes que les garçons? C'est une conclusion qui serait humiliante pour les garçons. Je croirais plutôt que les garçons sont plus intéressés aux machines agricoles, aux tracteurs et automobiles qu'aux études. Parfois, peut-être même assez souvent, le père n'est pas fâché de garder ses fils pour l'aider aux travaux de la ferme au risque de leur faire perdre quelques jours de classe. Les mamans sont plus disposées à faire des sacrifices pour faire instruire leurs filles.

Il existe d'autres raisons qui dépassent les cadres d'une lettre ouverte. J'ai voulu surtout, pour aujourd'hui, signaler le problème, laissant à d'autres compétents, le soin d'y trouver des solutions.

L'instruction est de plus en plus nécessaire. C'est une vérité qui n'est plus discutée. Il est profondément regrettable que dans ce domaine si important nous nous laissions distancer par les autres, et plus spécialement par les néo-canadiens. Pour le constater, nous n'avons qu'à consulter la liste des noms des jeunes gens qui fréquentent les universités, en y ajoutant même ceux des nôtres qui se dirigent vers les universités de l'Est.

Il nous faut des chefs pour diriger les luttes futures, il nous faut des compétences qui sauront se faire respecter et écouter. Ces chefs, ces compétences, doivent se former dans nos écoles d'abord, pour continuer ensuite dans les collèges, dans les universités.

Je souhaite bien ardemment que nos pères de famille sachent s'imposer les sacrifices nécessaires pour faire instruire un plus grand nombre de leurs garçons. C'est le plus beau cadeau qu'ils puissent leur faire, et ce sera un service à rendre à leur race.

Nord et Sud

En examinant de plus près les résultats de ces examens, il est une autre constatation qui me surprend étrangement, c'est la suprématie absolue des écoles du Nord de la province (diocèses de Prince-Albert et Saskatoon) sur celle du Sud (diocèses de Regina et Gravelbourg).

Je connais bien le visiteur des écoles du Sud. Il fait un travail admirable dans lequel il met tout son coeur. Ce n'est certainement pas sa faute.

Alors, quoi? Est-ce la faute des parents? Ne s'intéressent-ils pas suffisamment à ce qui s'enseigne dans leurs écoles? Serait-ce la faute du personnel enseignant, religieux ou laïc? Il doit y avoir une explication quelque part. Peut-être pourrait-on nous la fournir par la voie de votre journal?

Parmi les 15 lauréats que je mentionnais tout à l'heure, il en est 14 du Nord et un seul du Sud, fourni par Bellegarde, cette capitale du petit Québec du Sud-Est de la province.

Cette suprématie des écoles du Nord se constate, sans aucun doute possible, dans tous les grades supérieurs en ce qui concerne les élèves promus avec honneur. Voici les chiffres.

	Nord	Sud
Grade XII	25	7
Grade XI	27	22
Grade X	53	26
Grade IX	44	15
Grade VIII	55	23
Totaux	204	93

Je n'ai pas inclus dans ces chiffres les élèves du collège de Prince-Albert. Le nombre d'élèves de langue française est probablement plus élevé dans les écoles du Nord que dans celles du Sud, mais la différence n'est pas assez grande pour justifier les résultats des examens.

Certaines constatations

Le nombre des diplômés avec honneur ne suffit pas, à lui seul, à établir le mérite d'une école. Il faut, en même temps, tenir compte du nombre d'élèves de langue française qui fréquentent cette école et les circonstances dans lesquelles elle se trouve.

Mais enfin, il est certaines constations qui s'imposent. Je vois, par exemple, Bellegarde qui s'inscrit avec 27 diplômés avec honneur, c'est-à-dire 30 pour cent de tous les diplômés des grades supérieurs du Sud. Je suis bien obligé de supposer que le français s'y enseigne mieux qu'ailleurs.

Je me souviens d'un temps où la rivalité était grande entre Gravelbourg, Prud'homme et Duck Lake. Un très fort pourcentage des diplômés avec honneur dans les grades supérieurs provenait de ces trois centres.

Cette année, Gravelbourg se retrouve en quatrième position, Prud'homme en cinquième et Duck Lake neuvième. Il doit exister des justifications. Peut-être nous les fera-t-on connaître. Elles nous intéresseraient.

Je suis bien obligé de constater que Debden triomphe dans le Nord avec 24 élèves promus avec honneur, suivi de très près par la petite paroisse de Bellevue qui se signale avec 23, tandis que des écoles plus importantes demeurent en arrière.

Ceci me donne l'impression que le français est à l'honneur à Debden et à Bellevue. Pourrait-on enseigner le français ailleurs avec le même succès? Ce n'est pas à moi de répondre à cette question. Elle relève des parents qui sont directement concernés et de l'A.C.F.-C. qui est chargée d'agir en leurs noms.

De ce côté-là, je sais qu'il n'y a rien à craindre. Le travail se fait, et il se fait bien. Il me reste à m'excuser si je m'ocupe de problèmes qui ne me regardent pas puisque j'habite bien loin de vous tous, mais c'est la faute aux médecins. Ils m'ont dit de me tenir tranquille, et je fais mon possible pour leur obéir, mais il faut bien que je m'occupe à quelque chose.

Mais je sais par l'expérience de mes luttes passées qu'une langue qu'on écrit mal arrive toujours dans la vie à céder le pas à une langue qu'on écrit mieux. C'est pourquoi il est si important de bien enseigner le français dans nos écoles et de le faire aimer. On a souvent dit que ces écoles étaient les forteresses de la race. On ne le répétera jamais trop. Si ma lettre qui ne contentera pas tout le monde a le résultat d'attirer un peu plus l'attention des parents et du personnel enseignant sur l'importance de l'enseignement du français, j'en serai fort heureux.

Raymond DENIS,
Ancien président
de l'A.C.F.C.

NDLR — Nous avons retranché de cette lettre une liste comparative d'écoles individuelles. Nous croyons que M. Denis offre ample matière à réflexion aux parents des deux provinces.

Syndicats dans la lutte à Terre-Neuve

SAINT-JEAN, T.-N. — Les travailleurs de Terre-Neuve ont fait leur entrée sur la scène politique déjà passablement troublée de cette province en fondant un nouveau parti, dans l'espoir de faire la lutte dans 25 des 36 sièges en jeu à l'élection générale du 20 août.

M. Larry Daley, président de la Fédération du travail de Terre-Neuve, a annoncé que cet organisme a formé le parti démocrate de Terre-Neuve "à l'issue d'entretiens qui se sont poursuivis durant toute la fin de semaine à l'hôtel Newfoundland".

M. Daley a annoncé cette nouvelle dans une communication à la presse.

Il s'agit du deuxième nouveau parti politique qui s'est formé à Terre-Neuve en moins de deux semaines. Plus tôt, deux membres de la Législature avaient quitté les rangs du parti conservateur-progressiste en vue de jeter les bases du parti de l'Union de Terre-Neuve.

M. Daley précise que son parti "a l'appui du travail organisé, mais qu'il présentera des candidats choisis hors du milieu ouvrier. Le but immédiat de ce parti, ajoute M. Daley, est la restauration de la démocratie, à Terre-Neuve."

Il déclare que de plus amples détails, portant notamment sur le choix des candidats et les circonscriptions où ils seront présentés, seront annoncés à une conférence de presse qui aura lieu jeudi.

Avocat des syndiqués

Par ailleurs, le parti conservateur s'est assuré la candidature de M. James Green, avocat du Syndicat international des travailleurs de la forêt, qui a annoncé qu'il avait l'intention de se présenter contre M. James D. Higgins. M. Higgins démissionnait conservateur, il y a deux semaines, et depuis est chef du nouveau parti de l'Union de Terre-Neuve.

Seuls les libéraux ont jusqu'ici communiqué une liste complète de leurs candidats.

Prière de Jean XXIII pour les automobilistes

VATICAN — Sa Sainteté le pape Jean XXIII a écrit une prière à l'intention des automobilistes.

Elle se lit comme suit:

"Dieu tout puissant, vous qui avez créé l'homme à votre image et à votre ressemblance, permettez-nous, automobilistes, d'être conscients de nos grandes responsabilités et indiquez-nous la voie de la charité et de la prudence.

"O Vierge immaculée, guidez-nous dans nos voyages terrestres, préservez notre âme et notre corps des dangers de la vie et accordez-nous la bonté et la patience envers les personnes qui sont sous notre protection.

"Anges et saints du Ciel, donnez-nous la foi profonde de consacrer notre vie à Dieu et gardez-nous prêts à notre dernier voyage vers la patrie éternelle".

Aéroport secondaire tout près de Winnipeg

OTTAWA — L'honorable Georges Hees, ministre des Transports, annonce qu'un emplacement a été choisi et une option prise sur le terrain en vue de l'aménagement d'un aéroport secondaire pour desservir la ville de Winnipeg.

Ce terrain est situé à l'intersection des routes 8 et 8A, dans la municipalité de St. Andrews, environ 11 milles au nord de la ville.

On s'est rendu compte depuis longtemps que l'aéroport de Wnnipeg était trop petit, mais il a été difficile et long de trouver un emplacement favorable. Il s'agit surtout d'aménager un aéroport qui, en recevant les avions légers, aidera à décongestionner l'aéroport de Winnipeg dont le trafic augmente rapidement.

Nouvel Atlas des Missions

ROME — Un nouvel "Atlas des Missions" vient de sortir, édité par la Sacrée Congrégation de la Propagande (la dernière édition datait de 1947). Magnifiquement présenté sous couverture-toile, grand format: 51 x 34,5 cm; 44 pages; 74 cartes en couleurs, claires et bien lisibles, comportant non seulement les indications géographiques, mais les principales stations missionnaires, les grands séminaires, collèges universitaires, universités catholiques, etc., avec un index et une table en 6 langues. Prix franco: 12,000 lires, 10,000 francs et 20 dollars.



Les Editions Fides ont publié "La Presse et les lectures", un ouvrage qui contient tous les enseignements et les directives de S. S. Pie XII sur ce sujet. Le lancement de cet ouvrage a coïncidé avec le passage à Montréal du R. P. Emile Gabel, ancien rédacteur en chef de "La Croix", actuellement secrétaire général de l'Union Internationale de la Presse Catholique. Sur notre photo, de gauche à droite, le R. P. Paul-A. Martin, C.S.C., directeur général de Fides, le R. P. Emile Gabel et Mlle Rita Leclerc, rédactrice à la revue "Lectures", qui a réuni et classifié la documentation pour cet ouvrage.

Au congrès interdiocésain

Le programme social de l'Action catholique de l'année 1959-60 portera sur "La Culture"

Une rencontre mémorable d'Action catholique eut lieu à St-Paul, en Alberta, la semaine dernière du 28 au 31 juillet. Les cinq évêques de langue française de l'Ouest canadien y assistaient et participaient aux délibérations d'une centaine de délégués de leurs diocèses.

On avait inscrit au programme une journée entière consacrée aux problèmes du ressourcement spirituel et surnaturel des militants d'Action catholique et une autre dédiée aux problèmes particuliers des mouvements spécialisés. A la troisième journée, on étudiait le programme social de l'année 1959-60, qui porte sur "La culture", on émettait les voeux du congrès et on tirait les conclusions générales des diverses commissions d'études.

Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., présidait une inoubliable "Veillée biblique" en la cathédrale de St-Paul, le soir du 28 juillet. S'adressant aux délégués dans son homélie, il leur disait: "Vous êtes rassemblés ici, dans une intime union de pensées, de sentiments avec vos évêques, pour chercher et découvrir avec eux les puissances de l'Action catholique au service de la rédemption des âmes. Vous formez les équipes diocésaines et partagez avec vos premiers pasteurs la responsabilité de la sanctification et du salut éternel d'un grand nombre d'âmes. Vous êtes ici en esprit de charité pour échanger vos expériences, vos initiatives et pour travailler ferme à mieux comprendre la nature, les richesses, les rouages de l'apostolat laïc, en vue de lui faire donner un plein rendement dans nos diocèses de l'Ouest."

Les sessions d'études débutaient le matin du 29 juillet dans les locaux spacieux de l'école indienne de Blue Quills, près de St-Paul.

Spiritualité du laïcat

M. Claude Ryan fut élu président du Comité de coordination et dirigeait à ce titre les sessions. A la première réunion plénière, M. l'abbé H. Aganier prononça une conférence sur la "Spiritualité du laïcat". Il attira l'attention de ses auditeurs sur le renouveau qui se produit aujourd'hui dans le domaine de la spiritualité. Les laïques d'Action catholique sont particulièrement conscients du besoin d'approfondissement de la vie spirituelle.

Une authentique spiritualité du laïcat doit tenir compte de la mission propre des laïcs, mission qui consiste au plan humain à réaliser la consécration du monde et au plan religieux à travailler à la croissance intensive et extensive de la communauté chrétienne.

Le conférencier rappelait que c'est surtout l'Action catholique qui de nos jours travaille à élaborer un type nouveau de sainteté qui saura répondre aux besoins spirituels du 20e siècle.

Par ailleurs, disait-il, "une spiritualité ne s'élabore pas par des énoncés de principes, mais plutôt par une vie. La formation des militants se fait par l'action qui suscite une réflexion, celle-ci commandant un geste nouveau.

"Le militant, qui lentement

(Suite à la septième page)

Prochaine publication d'un document pontifical sur l'Action catholique

CITE DU VATICAN — Recevant en audience solennelle au Vatican, le 10 juillet, les nouveaux dirigeants nationaux de l'Action catholique italienne, Sa Sainteté Jean XXIII leur a annoncé la prochaine publication d'un document sur l'Action catholique. "Document bref, mais vibrant", précisa le Pape, "qui a pour but de mettre l'enseignement ancien et toujours vivant de nos prédécesseurs en contact avec les contingences modernes et favorables de la vie religieuse des catholiques, clergé et fidèles, particulièrement en Italie".

Le Saint-Père a conclu son allocution en ces termes:

"Surmontant les difficultés, du reste inévitables, qui se dressent parfois sur son chemin, l'Action catholique avance dans la ferveur d'une charité qui vainc les obstacles, tournant son attention vers ce qui unit plutôt que vers ce qui divise, et soucieuse de mettre en lumière les éléments positifs plutôt que les aspects négatifs".

Au 30 mai dernier, l'Action catholique italienne comptait au total 3,261,593 membres, dont la répartition s'établissait comme suit: 316,797 membres de l'Association des hommes catholiques; 649,374 membres de l'Association des femmes catholiques; 587,487 membres de la jeunesse masculine; 1,237,818 de la jeunesse féminine; 439,541 des Associations de l'enfance; 4,139 étudiants et 3,138 étudiantes universitaires; 14,693 membres de l'Association des licenciés d'universités et 8,606 enseignants.

Le période de trois ans, fixée par les statuts de l'Action catholique italienne, étant arrivée à terme, la Secrétairerie d'Etat, par une lettre en date du 24 juin, a communiqué au cardinal Siri, président de la Commission épiscopale pour la haute direction de l'association, les nominations suivantes faites par le Souverain Pontife: président général, le professeur Agostino Maltarello; vice présidents: le professeur Vittorio Bachelet et la doctoresse Carmela Rossi.

L'ancien président général de l'Action catholique italienne, le professeur Luigi Godda, dans un message de félicitations et de souhaits au nouveau président, le professeur Maltarello, a annoncé qu'il reprenait la présidence nationale des Comités civiques, dont il avait démissionné en 1952.

Le pape invite les jeunes à embrasser le sacerdoce

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le pape Jean XXIII a recommandé à un plus grand nombre de jeunes catholiques d'embrasser la prêtrise et a conseillé aux prêtres de répondre aux hautes exigences de leur vocation.

Le souverain pontife, qui a 77 ans, publiait la deuxième lettre encyclique de son pontificat. Elle est datée du premier août, anniversaire de la mort du saint curé d'Ars, Jean-Marie Vianney. Ars est un petit village situé près de Lyon, en France, où le saint curé est mort le 4 août 1859.

Cette encyclique, destinée plus particulièrement au clergé, portera le nom de ses premiers mots latins, "Sacerdotis nostri primordia" (Les premiers gestes de notre sacerdoce).

Elle recommande aux prêtres une chasteté exceptionnelle, une obéissance et une charité modelées sur la vie du saint curé. Dans le dernier paragraphe de ce document de 6,000 mots, rédigé en latin, le pape écrit:

Faim spirituelle du monde

"Aujourd'hui les chrétiens fervents attendent beaucoup du prêtre. Ils veulent voir en lui dans un monde où triomphent la puissance de l'argent, la séduction des sens, les prestiges de la technique, un témoin du Dieu invisible, un homme de foi oublieur de lui-même et plein de charité.

"Le monde entier souffre d'une faim spirituelle, plus grave encore que celle du corps. Qui leur portera la nourriture de vérité et de vie?

Appel aux jeunes

"Nous avons la ferme confiance que la jeunesse de ce siècle ne sera pas moins généreuse à répondre à l'appel du Maître que celle des temps passés. Les familles chrétiennes devraient donc prendre conscience de leurs responsabilités et donner leurs fils au service de l'Eglise avec joie et gratitude."

Le saint curé d'Ars était grandement connu à travers la France pendant la première moitié du dix-neuvième siècle à cause d'un orphelinat de filles qu'il avait érigé et pour son zèle pastoral. Par milliers on accourait le voir, souvent de régions très éloignées, pour se confesser et se faire guider. Les évêques et les prêtres venaient aussi prendre conseil de lui.

L'encyclique cite sa vie en exemple de perfection sacerdotale. Elle réfère particulièrement à la pauvreté, l'obéissance et la chasteté dont il donna la preuve et à son "infatigable apostolat dans l'administration du sacrement de pénitence." Le curé d'Ars passait 15 heures par jour au confessionnal.

Le saint curé monta sur les autels sous le règne de Pie XI, le 31 mai 1925.

Contributions au Sou de l'Ecolier 1958-59

Trophées "La Liberté"

offerts par La Liberté et le Patriote

à l'école qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française

Ecole de St-Pierre Sud $40.00
Institutrice: Mme Léontine Nault
Moyenne par élève: $5.00

à la classe de moins de 10 élèves

Grade XII, Institut Collégial Lorette Centre $10.28
Institutrice: Sr du-Sacré-Coeur-de-Jésus, S.J.S.H.
Moyenne par élève: $3.34

à la classe de 10 à 19 élèves

Grade XI, Ste-Agathe $108.00
Institutrice: Sr Agnès-de-Jésus, S.N.J.M.
Moyenne par élève: $9.00

à la classe de plus de 19 élèves

Grade IX, Ecole Consolidée, St-Jean-Baptiste $74.30
Institutrice: Sr Roger-Joseph, S.N.J.M.
Moyenne par élève: $3.23

Contribution globale: $3,443.54

Moyenne par élève de langue française: $0.42

La vie politique au Manitoba

par Gamin d'Or

(Voir article en deuxieme page)

Un Canadien français devient le 19e gouverneur général

HALIFAX — Un Montréalais de 71 ans, le major-général Georges- Philias Vanier — héros de guerre, avocat et diplomate —, a été nommé le samedi 1er août, le deuxième gouverneur général du Canada né au pays, succédant ainsi à son vieil ami, le très honorable Vincent Massey.

Quand il entrera en fonction le 19 septembre, il deviendra le 19e gouverneur général depuis la Confédération, mais il sera le premier Canadien français et le premier catholique à représenter la souveraine.

La nouvelle en a été annoncée le dernier jour de la visite royale au Canada. La reine Elisabeth et le premier ministre Diefenbaker ont tous deux signé les documents de la nomination.

C'est M. Esmond Butler, secrétaire de presse de la reine pendant son voyage au Canada, qui a remis le bref communiqué aux journalistes sur les marches de la résidence du lieutenant-gouverneur où la reine avait passé la nuit.

Commentaires de M. Diefenbaker

Quelques instants plus tard, M. Diefenbaker sortait d'une séance du cabinet et discutait cette nomination avec les journalistes.

Il a souligné qu'elle ne signifie pas que le gouverneur général sera à l'avenir tour à tour un Canadien de langue anglaise puis de langue française, ni que l'on continuera nécessairement de désigner des Canadiens.

Quand on a demandé à M. Diefenbaker de commenter le fait que le général Vanier est le premier catholique à ce haut poste, le premier ministre a répondu qu'il n'y a "aucune raison pour qu'une personne ne devienne gouverneur général, quelle que soit sa religion."

Il a ajouté qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter de la santé du général qui eut la jambe droite amputée au-dessus du genou pendant la première Grande Guerre et qui n'a qu'un an de moins que M. Massey, âgé de 72 ans.

Biographie

Georges Philias Vanier représente un ensemble composite.

Ses ancêtres étaient des pionniers normands de la Nouvelle-France. Sa mère était Irlandaise, une Maloney. Sa formation fut classique, arts, lettres, humanités, droit.

Durant une carrière de plus de 40 ans, il a été avocat, soldat, diplomate et patriote. A titre d'aide de camp de deux gouverneurs généraux, il a circulé dans les sphères les plus évoluées d'Ottawa peu après 1920. Il a épousé la fille d'un juge. Il a discuté de désarmement à la Société des Nations, il a assisté à la défaite de la France en 1940, il a cherché à animer l'ardeur guerrière de ses compatriotes canadiens-français en 1941, il a aidé à planifier la défense de l'Amérique du Nord en 1942, il fut l'envoyé du Canada auprès du général de Gaulle à Londres et à Alger et dans les années agitées de l'après-guerre il fut le premier ambassadeur en titre du Canada en France.

Définition d'un homme heureux

"J'ai eu une vie merveilleuse, a dit le major-général Vanier, lorsqu'il a atteint ses 70 ans. Je ne ferais rien autrement s'il m'était donné de refaire ma vie."

Il naquit à Montréal le 23 avril 1888, jour de la fête de saint Georges que les Anglais honorent comme leur patron. Il grandit en parlant le français et l'anglais avec une égale aisance. Le nom de Vanier figure dans le premier recensement au Canada, celui de 1681, et il est très fier de son ascendance française.

Il a déclaré en France en 1951: "Quatre millions de Canadiens n'oublient pas qu'ils sont les fils de 10,000 Français dont un tiers de Normands qui ont fondé et crée la Nouvelle-France sur les bords du Saint-Laurent."

Mais son orgueil s'est toujours établi dans le contexte du Canada avec des liens envers la Grande-Bretagne. Dix ans auparavant, parcourant le Québec pour soutenir l'effort de guerre en 1941, il déclarait à son peuple:



Le Très Hon. G.-P. Vanier

"Les fanatiques dans cette province qui parlent avec mépris des réalisations britanniques rendent un bien mauvais service à leurs compatriotes. Il n'est pas de plus sûr moyen d'attirer sur la tête de notre province la haine et la violence des huit autres."

Vie transformée par la guerre

Homme de son temps, Georges Philias Vanier a trouvé le cours de sa vie profondément changé par la Première Guerre mondiale.

"Aujourd'hui, je serais avocat ou juge ou peut-être mort — si la guerre mondiale n'avait pas eu lieu."

Il fut un des fondateurs, en 1915, du Royal 22e régiment — l'unité québecoise qui s'est signalée dans les deux guerres mondiales.

Depuis sa retraite en 1953, le général Vanier habite avec son épouse, aux appartements du Château, rue Sherbrooke ouest, à Montréal. Sa fille, la doctoresse Thérèse Vanier, exerce la pédiatrie à Londres. Ses fils, Bernard, le peintre, habite Aix-en-Provence; l'aîné, Georges, cistercien réformé, vit dans la contemplation et le silence à la Trappe d'Oka; un autre, Jacques, appartient à l'ordre de saint Dominique; le cadet termine ses études en Suisse.

90 cadeaux offerts à la reine et au prince

OTTAWA — Plus de 90 cadeaux personnels allant depuis les peintures et les chandails jusqu'aux raquettes et aux bâtons de crosse ont été présentés à la reine Elisabeth et au prince Philip au cours de leur voyage de 45 jours au Canada.

La plupart de ces présents étaient offerts au prince Charles et à la princesse Anne.

Tout cela s'ajoute à nombre de bourses d'études et contributions à des fonds présentées par les gouvernements au nom de la reine. Le cadeau le plus fréquent était une adresse de bienvenue enluminée; il y en eut 13.

La reine a reçu cinq tableaux, soit un présenté par les trois villes québecoises de Bagotville, Chicoutimi et Arvida et d'autres par Sept-Iles, Qué.; Cornwall, Ont., Toronto et Saskatoon.

Les Indiens de Schefferville, Qué., ont offert deux manteaux rouges de style indien et un couple des Sept-Iles a donné des raquettes. Les visiteurs royaux ont reçu des bâtons de crosse des enfants indiens à Cornwall.

La longue liste de présents comprend des livres religieux, des bateaux-jouets, une boîte à cigarettes, en argent; un sac à main de bal; un couvre-pied indien; des appuie-livres; une broche de jade; des gants indiens; une lance, des bracelets d'or et des boucles gravées; des verres commémorant la voie maritime; un disque de chants du terroir terreneuviens; des presse-papier; un ballon de football; une statuette esquimaude de la reine; des livres, des films, des clefs d'or, une couverture de laine, des tapis crochetés; une étole de style écossais, des cravates et un écritoire en cuir.

"Cigarette" sans tabac vendue dès l'automne

NEW-YORK — La Bantop Products Corporation, qui fabrique une cigarette ne contenant pas de tabac, se propose de distribuer cette cigarette au Canada, déclarait récemment le président Gerald Schaflander.

Ce dernier, ancien annoncier, dit qu'il essaie présentement d'établir un système de distribution et qu'il espère que les ventes commenceront à l'automne au Canada.

Ce genre de cigarettes est présentement mis à l'essai à Dayton, Ohio.

"Nous sommes très satisfaits du résultat, a dit un porte-parole. Notre envoi original a été complètement vendu."

Il a ajouté: "Nous avons acheté une usine à Bay Shore, N.Y., et nous améliorons notre produit."

Cette cigarette a un filtre et se compose d'un "fibrila" breveté fait de fibres naturelles. On assure dans sa publicité qu'elle est "exempte de goudrons de cigarette, nicotine et arsenic".

Son prix se compare à celui des cigarettes contenant du tabac bien que le nouveau produit ne soit pas assujetti à la taxe fédérale de 8 cents le paquet.

Notes agricoles

Chiffre d'affaires accru des coopératives de vente

Les coopératives du Canada ont atteint un chiffre d'affaires sans précédent l'an dernier, le volume total s'étant élevé à $1,244,557,000, une augmentation de 92 millions sur l'année précédente.

Ce renseignement vient du rapport annuel préparé par la Division de l'économie du ministère de l'Agriculture d'après les chiffres fournis par 2,882 coopératives disséminées par tout le pays.

Les coopératives ont effectué environ 33 pour cent du volume total des ventes de denrées agricoles au Canada l'an dernier, la proportion la plus élevée depuis 1953. On rapporte une augmentation globale du volume des ventes de 1958, par les coopératives, y compris les marchandises, le matériel et les approvisionnements agricoles.

Fait à noter, les coopératives de vente ont fait des transactions d'une valeur totale de 895 millions de dollars pour la première fois dans l'histoire, soit 77.7 millions de plus qu'en 1957. Toutes les provinces ont contribué à cette augmentation. Le chiffre le plus élevé antérieurement était celui de 1953 alors qu'on avait écoulé un report de la récolte de blé de 1952.

Les rapports reçus à la Division de l'économie provenaient des coopératives de vente, d'achat, de services et des coopératives de pêcheurs, groupant plus d'un million et demi de sociétaires.

Les coopératives de services comprennent l'habitation, l'électrification rurale, les assurances médicales, le transport, les divertissements, le téléphone, la mouture, le nettoyage des semences, les restaurants, les maisons de pension et divers autres.

On compte des coopératives de pêcheurs dans toutes les provinces, sauf l'Alberta et le Manitoba. La Saskatchewan, reconnue pour la culture du blé, a une coopérative de pêcheurs active et très prospère dans la région du lac Reindeer.

Coopératives de gros

Les dix coopératives de gros au Canada ont rapporté l'an dernier un gain de 31 millions de dollars, pour atteindre un total de 250 millions de ventes d'approvisionnements et de produits agricoles. De ce montant, les approvisionnements s'élèvent à 138 millions. La farine, les aliments du bétail et les engrais représentent 37 pour cent des ventes; l'essence, l'huile et les fournitures d'automobile occupent le deuxième rang en importance.

D'après le rapport des coopératives de gros, la vente des produits agricoles a atteint 112 millions, soit une augmentation de 18 millions comparativement à 1957. Les ventes les plus importantes comprennent le bétail et les produits du bétail (54 pour cent) et les produits laitiers (30 pour cent).

Les débuts du mouvement coopératif au Canada remontent à 1789. Cette année-là a vu naître des sociétés agricoles à caractère coopératif dans ce qui est devenu la Nouvelle-Ecosse et le Québec.

La Division de l'économie recueille des statistiques annuelles depuis 1932.

Les Caisses populaires (Credit Unions), autre genre de coopératives dont le nombre s'élève à 4,500, ne sont pas comprises au rapport consacré aux organismes coopératifs. Les Caisses font l'objet d'un rapport séparé.

St-Lazare

Journée sportive

Près de 4,000 personnes se sont rendues au Fort Ellice lors de la journée sportive qui eut lieu le dimanche 2 août. Cette journée organisée par les membres de l'Association Athlétique de St-Lazare fut vraiment un succès et tous les organisateurs doivent être félicités.

Huit équipes de balle dure furent invitées pour le tournoi. Binscarth gagna le premier prix de $150.00 en remportant la victoire sur McAuley. Ce dernier club gagna le deuxième prix qui était de $75.00.

Le Fort Ellice est situé 4 milles au sud de St-Lazare. Cet endroit historique est un des plus beaux sites du Manitoba, et on se propose d'y organiser d'autres journées du genre chaque année.

Visiteurs

On remarquait parmi les visiteurs de fin de semaine: MM. et Mmes Joseph Fouillard, Raymond Bohémier et Adolphe Charron et leur famille, tous de Winnipeg.

M. et Mme Georges McIvor, de Melville, Sask., passaient quelques jours à St-Lazare, la semaine dernière.

M. Jacques Tremblay et M. et Mme Edgar Roy, de Brandon, étaient de passage à St-Lazare, dernièrement.

Récoltes

Les récoltes, brûlées par le soleil ces derniers jours, ne promettent pas d'être si bonnes qu'on prétendait, mais tout de même plus riches que l'an dernier. On commencera à battre dès cette semaine.

Elie

Mariage Zastre-Houde

Le jeudi 30 juillet, en l'église du St-Sacrement d'Elie, M. l'abbé H. Roy, curé, bénissait le mariage de M. Mérite Zastre, fils de M. et Mme Jean Zastre, de St-Boniface, avec Mlle Fleurette Houde, fille de feu M. Henri Houde et de Mme Aldéa Houde, d'Elie.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche en peau de soie et dentelle. Son voile était retenu par une couronne de perles et elle portait un bouquet de roses rouges.

La dame d'honneur, Mme Pauline Bouchard, les filles d'honneur, Mlles F. Houde et Olive Lachance, et la bouquetière, Rose-Marie Chabot, portaient des robes de nylon sur bengaline beige avec chapeaux assortis. Leurs bouquets se composaient de chrysanthèmes blancs.

Les garçons d'honneur étaient MM. Jean Sénécal, Luc Legault et Maurice Allard. M. Jean Zastre servait de témoin à son fils tandis que M. Alphonse Houde, de St-Eustache, oncle de la mariée, l'accompagnait.

Le choeur de chant, avec Mme L. Lévesque, à l'orgue, firent entendre de beaux cantiques et Mme Irène Desilets exécuta un solo.

Un diner buffet réunit les proches parents et amis intimes chez M. et Mme Noël Daudet, de St-Boniface. La journée se termina par une soirée à la salle Albany de l'hôtel Assiniboine.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour Banff, Alta. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Va-et-vient

Mmes Denisa et Oliva Dufour sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

Mme Bertha Bergeron et M. Roland Trottier, de Montréal, étaient en visite chez M. Arthur Trottier, récemment.

M. et Mme Georges Lussier et leur fils, André, et Mlle Laure Lefebvre, de Montréal, étaient en promenade chez M. et Mme Edgar Lussier, dernièrement.

Les propagandistes de **La Liberté et le Patriote**, le R. P. Arthur Carrière, O.M.I., et M. Poirier, de Haywood, étaient de passage dans la paroisse, le jeudi 30 juillet.

M. et Mme Grégoire Girard et leur famille reçurent la visite de MM. Charles et Laurent Chabot, ainsi que de M. et Mme Jack McDaniel et leur famille, de Vancouver, C.-B.

Baptêmes

Evelyne-Agnès-Marie, fille de M. et Mme Hector-L. Desilets. Parrain et marraine, M. et Mme Richard Desilets, oncle et tante de l'enfant.

Ronald-Arthur-Joseph, fils de M. et Mme Charles Dufresne. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Dufresne, oncle et tante de l'enfant.

Emission quotidienne pour le Grand Nord

OTTAWA — La Société Radio-Canada, qui est en voie d'étendre son service de radiodiffusion au nord du pays, a annoncé qu'elle assurera, à partir de lundi un service provisoire aux auditeurs de cette région.

Grâce aux émetteurs du service international de Radio-Canada, à Sackville, N.-B., la société pourra mettre en ondes, à l'intention du Grand Nord, une émission quotidienne d'une heure comprenant des actualités, des nouvelles sportives, des informations météorologiques, etc.

L'écoute de ce nouveau programme, espère-t-on, s'étendra du Yukon au Labrador, d'un bout à l'autre du Grand Nord.

Un nouvel appareil de radar peut tout voir!

WASHINGTON — L'Armée américaine vient de mettre au point un appareil de radar très sensible qui peut voir et "entendre" un soldat rampant à deux milles ou déceler un tank ou un camion à 10 milles.

L'Armée prétend que le même appareil peut établir, à 600 verges, la nuit ou dans la brume, si c'est un homme ou une femme qui marche.

Ce communiqué dit que l'appareil voit un soldat rampant à deux milles, en temps normal. Avec des conditions idéales, tel que démontré par une expérience faite dans le désert, l'appareil peut apercevoir un soldat marchant à 15 milles.



Nikita Khrouchtchev — Dwight Eisenhower

Le premier ministre de l'Union soviétique, M. Khrouchtchev, (à gauche) se rendra aux Etats-Unis en visite le mois prochain. Le président américain, M. D. Eisenhower, (à droite) visitera à son tour la Russie en octobre. On espère ainsi diminuer la tension entre ces deux pays.



La vie politique au Manitoba

par Gamin d'Or

A l'instant même où nous commençons cet article, la session est terminée. Nos législateurs commencent leurs vacances, mais les journalistes continuent à croire que le public reste intéressé à connaître quelque peu le travail accompli, spécialement au cours des dernières séances de la Législature. Nous continuons donc notre exposé, à partir du 27 juillet . . .

Ce jour-là, l'hon. Stewart McLean, ministre de l'Education, annonça que les quatre régions du Manitoba qui avaient rejeté le plan des divisions scolaires le 27 février dernier, pourraient jouir d'un second vote sur cette question, pas plus tard que le 15 décembre prochain, si: 1) le gouvernement reçoit une pétition signée par non moins de 25 pour cent des électeurs résidants dans la division proposée; ou 2) une pétition signée par non moins de 10 pour cent des électeurs résidants, et de plus des résolutions requérant un second vote de la part d'au moins 75 pour cent des commissions scolaires de la division proposée.

Types d'administrations scolaires

Au cours de la même journée, l'hon. McLean expliqua longuement certains aspects du bill 14, An Act to Amend The Public Schools Act. Si, dit-il, ce bill est accepté par la Législature, il y aura dans la province quatre principales administrations scolaires: a) Les districts scolaires individuels, c'est-à-dire ces quatre régions du Manitoba sans divisions scolaires, où chaque district scolaire agit comme unité en ce qui concerne l'éducation élémentaire et dans plusieurs cas l'éducation secondaire; b) Les divisions scolaires qui sont responsables de l'éducation secondaire et où les commissions scolaires locales restent responsables de l'éducation élémentaire; c) Les unités scolaires (school areas) responsables de l'éducation secondaire comme dans le cas des divisions, les districts locaux continuant d'exercer leur autorité propre, mais les deux (unité et district local) ayant une politique financière commune pour l'éducation primaire et secondaire; d) et enfin les districts-divisions, comme les cas du district scolaire municipal de St-Vital, de l'école consolidée de Seven Oaks, de Kelsey au nord de Le Pas, et des grands districts de Winnipeg, St-Boniface, Fort Garry et St. James. Donc, quatre types généraux d'administration scolaire fonctionnant à merveille, spécialement les trois derniers qui, en autant qu'on considère la superficie géographique, le nombre d'instituteurs et d'élèves, etc., répondent aux demandes du rapport intérimaire de la Commission Royale et à la législation qui concerne les divisions.

Le ministre parla aussi du "Board of Reference" qui aura deux tâches principales: 1) étudier les demandes faites par une commission scolaire locale, ou un conseil municipal, ou par 10 et plus d'électeurs résidants d'un district demandant que tel district scolaire soit transféré d'une division à une autre; il aura d'ailleurs à considérer aussi la division concernée, les districts concernés dans ce transfert si la demande en est faite par des citoyens individuels; il sera autorisé de tenir un vote dans le district qui réclame ce transfert et de prendre une décision . . . quoique toute personne intéressée par cette décision pourra en appeler au juge de comté; 2) si des citoyens réclament un changement territorial de telle division, ou des changements dans le nombre de commissaires, et que la commission de la division ne veut pas entendre ces réclamations, ces citoyens pourront en appeler au "Board of Reference".

Peu après ces explications, l'hon. Duff Roblin demanda que les résolutions du Comité des Subsides soient lues une seconde fois et que tous s'entendent à leur sujet. Cette deuxième étude des 98 résolutions ne créa pas toujours l'accord parfait, mais des votes multiples donnaient alors raison au parti majoritaire, celui qui est au pouvoir.

Charte de St-Boniface

C'est le 28 juillet que M. L. Desjardins eut l'occasion d'expliquer quelque peu le contenu du bill 86, An Act to Amend St. Boniface Charter, présenté en seconde lecture. La première section, dit-il, est la plus importante, parce qu'elle traite des qualifications requises pour devenir maire ou échevin. Jusqu'à présent, un candidat pour être qualifié devait posséder la valeur de $500, sans charge. Lors de la dernière élection municipale, cette section ambiguë a disqualifier en cour un échevin élu. C'est pourquoi ce bill 86 veut clarifier ce point: le candidat devra désormais posséder un terrain d'une valeur d'au moins $500. M. Desjardins expliqua ensuite d'autres points de ce bill.

Lorsque les 98 résolutions du Comité des Subsides eurent été approuvées, c'est-à-dire qu'on eut terminé l'étude des subsides courants, l'hon. Roblin demanda que la Chambre se mette immédiatement à l'étude des dépenses d'immobilisations que le Gouvernement veut assumer au cours de l'année fiscale qui commençait le 1er avril 1959, au montant de $59,953,560: soit $22,500,000 requis par le Manitoba Telephone System, la Manitoba Power Commission et le Hydro-Electric Board, tous trois financièrement autonomes, mais soumis tout de même au contrôle public; $28,726,800 pour dépenses directes du gouvernement désirant perfectionner ses propres facilités, dont $19,390,000 pour construction de routes; et $7,726,760 pour supporter les organisations qui dépendent largement de l'assistance financière du gouvernement pour leurs projets à longs termes. C'est au sujet de ce dernier item que l'hon. McLean annonça le montant des octrois accordés au cours de la dernière année fiscale aux collèges affiliés à l'Université du Manitoba; puis les octrois qui seront accordés au cours de cette année 1959-60. Par exemple, le collège St-Boniface recevra $80,000. Le ministre rappela alors la nouvelle politique du gouvernement en ce qui concerne ces octrois, c'est-à-dire que l'on accorde désormais 25 pour cent du coût de construction, le reste pouvant venir de toute autre source, y compris le Conseil des Arts du Canada. Dans le cas du collège de St-Boniface, un tel octroi est applicable aux constructions complétées depuis le 1er septembre 1955.

Le budget

A la fin de l'après-midi du 28 juillet, l'hon. Roblin demanda que la Chambre se transforme le soir même à 8 h. en "Committee of Ways and Means", c'est-à-dire qu'après avoir considéré longuement les dépenses courantes et d'immobilisations prévues par le Gouvernement pour l'année fiscale 1959-1960, les députés considèrent les revenus que le même Gouvernement entend récolter pour payer ses dépenses. Voilà pourquoi cette réunion nocturne fut consacrée presque toute entière au Discours du Budget, présenté par l'hon. Roblin, cette fois à titre de trésorier provincial. (Lire en page éditoriale l'article intitulé: "Le rôle du gouvernement selon le budget de M. Roblin".)

M. D. L. Campbell, chef de l'Opposition, ajourna ensuite le débat au lendemain. L'on devait tout de même se remettre immédiatement à l'étude des bills privés. Mais M. Roblin eut l'idée de quitter la Chambre après son discours et les députés, ne prenant que quelques minutes pour affirmer qu'ils sont contre toute discrimination religieuse et raciale, remirent à plus tard la discussion des autres questions au programme. De sorte que quelques minutes avant 9 h. ils pouvaient se retirer, au moment même où le premier ministre revenait à son siège. Pourtant, ce dernier entendait justement réclamer que désormais l'on siège trois fois par jour, de 9 h. 30 a.m. à 11 h. p.m.: il avait oublié de demander à un autre de proposer cette motion en son absence . . .

Le lendemain, 29 juillet, M. Campbell déclara que le discours du budget doit avoir trois qualités: être clair, honnête et complet. Malheureusement, ajouta-t-il, celui de M. Roblin, abondant en généralités et prévisions non fondées, ne contient pas ces informations sérieuses et pratiques que le public a le droit de recevoir au sujet de la position financière de la province. Par exemple, M. Roblin a été injuste envers l'énorme contribution de l'agriculture à la prospérité du Manitoba. Il a négligé de mentionner avec exactitude le montant de ses emprunts, laissant sous silence ceux de $33 millions pour les routes et de $7.7 millions pour des constructions immobilières. M. Campbell multiplia ainsi les exemples, à tel point qu'il se crut obligé de proposer un amendement, à savoir que "cette Chambre regrette que le Trésorier provincial dans son discours du Budget n'ait pas révélé aux citoyens du Manitoba la vraie position financière de cette province." M. R. Paulley, chef parlementaire du parti CCF, ajourna ensuite le débat, à son tour. Et l'on se remit à l'étude de quelques bills.

"Enfant négligé"

C'est ainsi que le bill 81, An Act to Amend the Child Welfare Act No 2, fut proposé en deuxième lecture. L'hon. Sterling R. Lyon, procureur général, rappela d'abord que ce bill 81 n'entend pas changer la substance de la loi du Child Welfare Act qui, depuis 1936, établit comme fait et comme principe qu'on doit voir à procurer à tout enfant du Manitoba les soins médicaux indispensables, chaque fois que dans l'opinion du Directeur du Bien-être ou du Direction de la Children's Aid Society, ces soins lui sont forcément défendus par ses parents. A propos, dit-il, tous se rappellent cet incident récent et regrettable où en connexion avec la Section 19 (0) du Child Welfare Act, un garçon est mort (au moins indirectement) à cause d'une perte de sang, alors que ses parents ne permirent pas de transfusion . . . pour demeurer fidèles à leurs croyances religieuses. Le bill 81 a justement pour but de changer, non la substance de la loi, mais tout simplement les procédés à suivre pour son application. Par exemple, selon la sous-section 6 de la section 24, il fallait jusqu'ici un avis préalable de 14 jours aux parents ou personnes qui avaient charge de l'enfant, avant de pouvoir procéder contre leur gré. Maintenant, un juge de la cour juvénile peut requérir et entendre le témoignage d'au moins trois médecins dûment qualifiés, nommés par le ministre de la Santé pour examiner l'enfant et déterminer si une opération particulière ou des soins ou traitements médicaux sont nécessaires pour la santé et le bien-être de l'enfant. Si oui, l'enfant "négligé" est remis à l'autorité compétente qui donne de suite l'autorisation de procéder tel que nécessaire.

M. Paulley obtint quelques précisions supplémentaires de la part du proposeur du bill 81 et du ministre de la Santé, l'hon. Geo. Johnson (par exemple qu'on entend par "enfant" toute personne qui n'a pas encore 21 ans), avant que M. Edmond Préfontaine demande l'ajournement du débat. Ce dernier pouvait donner le lendemain les raisons de son opposition à ce bill, avec le résultat que lui-même et deux autres libéraux (MM. W. C. Miller et G. Molgat) votèrent contre le passage en 2e lecture de ce bill: qui permettra à un simple juge de paix (à titre bénévole) d'émettre un mandat remettant l'enfant à la garde de la province, et non des parents; qui considère comme "enfant" même ceux qui ont atteint l'âge respectable de 17 ans; qui considère peut-être trop légèrement les droits des parents et aussi la liberté religieuse . . .

M. Paulley, ce jour du 30 juillet, eut la chance de dire ce qu'il pensait du discours du budget, reprochant particulièrement à M. Roblin de se vanter d'un surplus de $5.3 millions, argent qui devrait plutôt servir à alléger le fardeau des taxes ou à augmenter le rendement des services publics, et d'un emprunt substantiel à un taux exhorbitant d'intérêt. Toujours est-il que ces remarques et bien d'autres de même calibre méritaient à M. Paulley avant la fin de la session quelques épithètes peu élogieuses, de la part de l'hon. Roblin, mais pour le moment c'est M. R. Seaborn, député de Wellington, qui se lança aussitôt à l'attaque contre "les dangers du socialisme à la CCF".

C'est la fin . . .

De telles attaques seraient moins de mode à partir du lendemain 31 juillet, car dès ce jour les législateurs manitobains ont semblé bien décidés de terminer cette 1ère session de la 26e législature. D'autant plus que M. Roblin lui-même indiqua qu'il était prêt "à fermer boutique". M. G. Molgat, à ce moment donné, le 3 août, voulut bien se plaindre que trop de bills étaient présentés à la dernière minute, que ce fait déplorable ne permettait pas la pleine discussion des projets de lois, que le gouvernement avait agi ainsi de façon délibérée . . . mais ses plaintes ne trouvèrent que de faibles échos.

A 3 h. 43 p.m., le mardi 4 août, après huit semaines de travail et de chaleur, les législateurs du Manitoba recevaient au milieu d'eux l'hon. J. S. McDiarmid, lieutenant-gouverneur, qui donna l'assentiment royal à 100 item de lois fraîchement inscrites dans les statuts de la province et prorogea la session.

La semaine prochaine, il nous sera loisible de commenter dans son ensemble cette session 1959.

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

L'émission française du samedi 8 août présentera de 11 h. 30 a.m. à 2 h. p.m.: "Radisson", "L'enfant du cirque", "Pépé le cowboy", "A la mode de chez nous" et "A la porte St-Louis".

Le dimanche 9 août, "Sérénade estivale" sera à l'affiche de 3 h. à 3 h. 30 p.m.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

Nouveau service à Radio-Canada: les émissions religieuses

MONTREAL — M. Gérard Lamarche, directeur de la division du Québec et des réseaux français de Radio-Canada, a annoncé la création d'un nouveau service: celui des émissions religieuses de la radio et de la télévision.

C'est M. Edmond Labelle, qui a été nommé directeur de ce nouveau service. Auparavant, il était directeur adjoint du service des émissions éducatives et d'affaires publiques, de la Société.

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface



On campe . . .

Il y a deux semaine, une trentaine de louveteaux des meutes Provencher, Langevin et Précieux-Sang, partaient pour un camp de huit jours sous la tente, près de Giroux.

L'emplacement de ce camp ressemblait beaucoup au camp de St-Malo. En effet, eux aussi se trouvaient sur une pointe de terre qui s'avançait dans la rivière Seine. Cependant, la rivière n'était pas très profonde, car l'eau avait beaucoup baissé depuis les inondations récentes; tout de même, pour des gars de leur taille, c'était suffisant.

Le choix de cet emplacement a été décidé en tenant compte du fait que deux camps scouts ont eu lieu là l'année dernière.

Ce camp — le premier sous la tente pour les louveteaux de St-Boniface — avait un thème de jungle, ce qui est naturel pour les louveteaux. En effet les quatre sizaines portaient les noms suivants: KAA, GARRAOU, CHIL et BALOO. De plus, tous portaient un nom de jungle: PHA, AKELA, WANG, HANNAH, etc. . . Ainsi donc, vous voyez déjà tout le plaisir que ces noms ont pu procurer aux jeunes.

A leur arrivée, ils ont aidé au montage des tentes, de l'abri, de la tente-chapelle, et autres tentes. Ils n'avaient qu'un seul abri sous lequel on trouvait quatre tables pour les repas. En plus, il se trouvait sur le terrain une petite maison qu'on employa pour le service de la cuisine. La mère de la cheftaine, Akéla, et sa nièce ont accepté de cuisiner pour les louveteaux.

Durant tout le camp, les louveteaux se sont amusés à jouer, chanter, gambader, se baigner. Evidemment ils ont eu plusieurs réunions autour de la fleur rouge, sans mentionner la visite du Commissaire Diocésain.

Lors de notre visite au camp, nous avons été ébahis par l'entrain et la gaieté des louveteaux; ils travaillaient en sifflotant et en chantant — n'allez pas croire que les louveteaux ne font que jouer; loin de là — toujours le sourire aux lèvres.

Pour conclure, le premier camp louveteau a été un très très grand succès. Nous remercions M. Camille Jolicoeur de nous avoir accueillis si chaleureusement. Nous félicitons les cheftaines, cuisinières, l'aumônier, et tous les louveteaux d'avoir fait de ce camp un succès digne de notre scoutisme.

Autre départ

La semaine dernière nous avons parlé d'un de nos anciens qui est parti pour le Noviciat des Jésuites à Montréal. Bientôt Fernand Desautels qui a été louveteau, scout, chef et routier nous quittera lui aussi pour entrer dans la Compagnie de Jésus. Nous offrons nos sincères félicitations à toute sa famille. Ainsi donc, un autre ancien scout entre dans la vie sacerdotale. A Fernand, nous disons MERCI pour ses services généreux du passé, et lui souhaitons la protection du ciel dans sa belle vie future.

TOUJOURS PRET.

Trop de trops

— S'il me faillait d'un mot définir notre époque, je dirais que c'est l'époque des trops: on pense trop, on écrit trop, on discute trop, on a trop peur . . . et on n'aime pas assez son prochain. (Charles Morgan)



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada
Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg
Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.
Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:
LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414
ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le rôle du gouvernement selon le budget de M. Roblin

L'hon. Duff Roblin a présenté son budget et la législature manitobaine a achevé ses travaux. Le budget ne comportera pas de hausse d'impôts. Le "Free Press" l'a décrit en deux mots, "Debt and Dief", c'est-à-dire qu'il n'y aura pas d'augmentation d'impôts ni de déficit, mais le gouvernement évitera ces écueils grâce à des subsides d'Ottawa et à des emprunts massifs. M. Campbell, chef de l'opposition, a signalé à satiété le danger d'un tel budget.

A force de concentrer l'attention sur les chiffres, on risque dans ce cas de ne pas donner assez d'importance aux idées que M. Roblin a exprimées tout le long de son discours de présentation, idées qui découlent d'une conception rare du rôle du gouvernement en nos temps modernes. M. Roblin semble avoir réuni en un point de vue deux courants d'opinion, l'une conservatrice et l'autre socialiste. La première insiste fortement sur le rôle supplémentaire d'un gouvernement par rapport aux activités sociales et économiques d'une communauté politique. En somme il faut laisser carte blanche à l'entreprise privée. L'autre opinion donne priorité au gouvernement et à la collectivité. La synthèse Roblinienne consiste à prendre l'initiative dans le but de créer des conditions aptes à favoriser le progrès du peuple et des individus, dans leurs entreprises sociales et économiques.

Ce principe est mis en évidence dès la première page du discours du budget de M. Roblin, qui porte le titre "Mise de fonds pour le progrès". La table des matières insiste sur ce thème par les titres suivants: développement industriel, mise de fonds au service du peuple ou "ressources humaines", "pay as you use", etc.

Comme il convient, ce principe est exprimé en termes concrets dans la conclusion du discours de présentation du budget. Voici un paragraphe typique dans ce sens: "Les déboursés qui ont été soumis à l'approbation de cette Chambre sont les moyens par lesquels le gouvernement fournira la base économique qui favorisera les développements des efforts collectifs et individuels de notre peuple. Nous n'avons pas l'intention de faire pour le peuple manitobain ce qu'il s'est démontré amplement capable de faire par lui-même . . . Nous donnerons à nos citoyens de meilleurs instruments pour le travail d'édification, d'une province meilleure et plus prospère". Et ailleurs . . . : "Nos programmes ont été conçus afin de stimuler des initiatives réciproques partout dans la province."

Cette idée centrale revient à plusieurs reprises au cours de ce document. Se référant par exemple à l'Autorité pour le développement économique, M. Roblin souligne que l'encouragement et la concentration des capitaux privés sous l'inspiration du plan gouvernemental hâteront l'exploitation des richesses naturelles de la province et ainsi feront de ces champs d'activités "des sources majeures de revenus pour le Manitoba". Il en va de même quant à la construction de chemins dans le nord, que l'on considère comme un placement qui rapportera à son tour des profits. On ne néglige pas les ressources humaines, qui seront mises à profit au moyen d'un système scolaire plus équitable quant au développement des talents de tous les élèves de la province et aussi au moyen d'un programme de sécurité contre l'indigence. On appelle cette politique: "Mise de fonds pour l'amélioration humaine".

Il y a sans doute de l'éloquence dans ces déclarations et de la poésie dans une brochure de budget dont la couverture porte un écusson héraldique et un titre ronflant. Cependant, il y a lieu de croire que M. Roblin et ses associés commencent à voir plus clairement comment un gouvernement peut promouvoir la prospérité en prenant l'initiative de façon à encourager et à soutenir un climat favorable aux entreprises privées. M. Campbell peut y voir un optimisme irresponsable et M. Paulley peut y discerner un socialisme hypocrite, il semble tout de même que le Manitoba va se lancer dans une expérience politique assez originale et prometteuse. Au moins, le discours sur le budget permet de croire que M. Roblin sait, enfin, ce qu'il essaie de faire. "Nous nous proposons de défrayer le coût du progrès moyennant l'augmentation de la productivité qui sera rendue possible par nos placements dans le Manitoba."

M. Roblin trouve ample justification pour son attitude progressiste dans le fait que l'économie du pays et de la province est à la hausse, que les ententes avec Ottawa produiront $5 millions de plus que l'an passé, que les revenus résultant de l'usage des boissons et des véhicules dans la province augmentent sensiblement, que les experts ont trouvé moyen de faire des économies administratives, que les capitaux privés continuent à soutenir dans la province des constructions nouvelles, des expansions industrielles, des exploitations minières.

C'est ainsi qu'il peut prévoir $89,000,000 de revenus courants, cette année (1959-1960) contre $84,000,000 de dépenses courantes, et $59,000,000 de déboursés moyennant emprunts.

M. K. ayant établi la vogue des proverbes, les Manitobains peuvent bien croire que "pour faire de l'argent il faut en dépenser", ou bien que "celui qui ne risque rien ne gagne rien". M. Roblin considère l'économie manitobaine comme une pompe qui sortira de l'eau en abondance de la terre, pourvu que le gouvernement l'aide à partir, en y versant de l'eau pour créer de la pression. Pour sa part, M. Campbell se contente de commenter: qui vivra, verra.

Les voyages de la Liaison française

Pendant longtemps la province de Québec a été isolée des autres groupes français du Canada et des Etats-Unis. Les distances étaient grandes, et les moyens de communications rudimentaires. Sans compter qu'il n'y avait pas alors de groupements qui s'étaient donné comme mission spéciale d'établir des contacts entre les citoyens de langue et de culture françaises de l'Amérique du Nord.

En 1924, le "Devoir" organisait un "pèlerinage français" en Acadie. M. Henri Bourassa, le prestigieux directeur du journal, en était. A dix, à vingt endroits il a apporté à nos compatriotes acadiens le réconfort de son éloquence. Ce voyage créa une impression telle qu'on en parle encore. Il y a quelques jours lors de notre passage à Pubnico Ouest, on nous en a rappelé l'essentiel. Des gens avaient parcouru des dizaines de milles à pied pour venir saluer les "cousins" du Québec.

Ce voyage resta longtemps sans lendemain. Le contact ne fut repris que vers 1945 alors que le Conseil de la vie française en Amérique organisa systématiquement de tels voyages et alla visiter à tour de rôle les groupes français de toutes les provinces du Canada et même des Etats-Unis.

Au Canada il n'y a guère que Terre-Neuve qui n'ait pas encore été touchée, alors qu'aux Etats-Unis les centres français de la Nouvelle-Angleterre et ceux de la Louisiane ont déjà reçu la visite des voyageurs québecois.

Ces randonnées mi-touristiques, mi-liaison française font un bien tel qu'on nous permettra de souhaiter que leur rythme s'intensifie encore, que de plus en plus de gens y participent et qu'ils se rendent dans un nombre toujours croissant de centres français, surtout ceux qui ont le moins souvent l'occasion de recevoir des visiteurs québecois.

* * *

On pourrait dresser une longue liste des bienfaits de ces rencontres entre gens de langue française.

Le premier, le plus évident, c'est le fait même de la rencontre. Il faut d'ailleurs voir avec quelle joie Canadiens français et Acadiens se rencontrent. Nous en avons eu la démonstration émouvante à Campbellton, à Bathurst, à Pubnico, à la Pointe-à-l'Eglise, à Halifax, à Charlottetown et à Moncton. A tous ces endroits on avait organisé des "soirées acadiennes".

Il suffit d'une chanson commune aux deux groupes, d'une danse de folklore, d'un discours de bienvenue où perce une pointe d'émotion pour que tout de suite s'établisse une chaude amitié entre les visiteurs et leurs hôtes. Toujours la soirée semble passer trop vite et quand vient l'heure du départ, on doit promettre solennellement de revenir le plus souvent possible pour qu'on consente finalement à nous laisser partir.

On nous dit que dans ces visites les groupes français des autres provinces trouvent de précieux motifs de continuer leur lutte pour la survivance française. Si la "mère-patrie" qu'est la province de Québec vient les saluer, se disent-ils, c'est que vraiment elle sent le besoin de réunir tous ses fils sous le signe d'une même puissante culture française.

* * *

Pour les visiteurs québecois ces visites sont toujours remplies d'utiles leçons. Généralement ces voyageurs se mettent en route surtout avec le désir de faire un beau voyage. Ils savent que les endroits qu'ils vont visiter sont peuplés en partie par des gens de langue française, mais leur réaction est faite de curiosité touristique bien plus que d'amitié française. Puis peu à peu ils se laissent prendre par l'aspect liaison française de la randonnée.

Une soirée acadienne suffit généralement pour éveiller chez ces voyageurs les saines émotions patriotiques qui sommeillaient depuis les lointaines années de l'école. Pour eux le "miracle acadien" devient réalité vivante, une réalité située dans le cadre précis de ces provinces, de ces villes, de ces villages qu'ils ont appris à connaître en lisant les pages de l'histoire du Canada; Grand-Pré, Beauséjour, Port-Royal, Fort-Anne, Louisbourg cessent d'être des noms abstraits, très souvent oubliés, pour prendre leur place propre, qui est immense, dans l'histoire de notre pays.

Partis en touristes, les voyageurs de la Liaison française reviennent presque tous avec le sentiment d'être plus intimement liés qu'ils ne le croyaient à ce Canada français dont ils ont trouvé dans d'autres provinces des représentants nombreux et sympathiques.

* * *

Ces contacts ont un autre avantage qui n'est pas négligeable, celui de permettre aux deux groupes de se connaître, d'apprécier leur façon de réagir devant les problèmes.

Il existe des manières de penser différentes entre les Canadiens français de l'Ouest, ceux de l'Ontario, du Québec et entre les Canadiens français et les Acadiens. Ayant été élevés dans des milieux différents il n'est pas anormal qu'il en soit ainsi. Encore faut-il qu'on le sache et que les rencontres entre groupes différents leur permettent de mieux apprécier leurs points de vue respectifs et de comprendre les divergences d'opinions qui peuvent survenir. D'ailleurs il est toujours tellement plus simple de discuter entre quatre yeux que de laisser les problèmes s'envenimer entre parties qui ne se rencontrent pas.

* * *

On peut dire qu'à tous points de vue les voyages de la Liaison française rendent service. De plus, ce qui ajoute encore à leur intérêt, ceux qui y participent en reviennent généralement enchantés des gens et des choses qu'ils ont vus.

Les voyages d'amitié française ne résoudront pas à eux seuls les problèmes de la vie française en Amérique, mais on peut dire que sans ces rencontres ces problèmes seraient probablement plus difficiles à régler.

(Le Devoir)

Pierre LAPORTE.

Les communistes dans l'Ontario

Comme aux élections des autres provinces, les communistes ont eu plusieurs candidats à celles de l'Ontario, ne serait-ce que pour jeter de la poudre aux yeux des gens. Voici les résultats dans les neuf comtés où ils se sont présentés: Cochrane sud (comté canadien-français), vote général, 19,182, vote communiste, (L. Michaud) 434; Hamilton Centre, vote général, 18,225, vote communiste (M. Dougan) 462; Hamilton Est, vote général, 18,723, vote communiste (D. Stewart) 590; Toronto Bellwoods, vote général, 11,416, vote communiste (M. Lucas) 765; Toronto Dovercourt, vote général, 15,143, vote communiste (Mme J. Jackman) 469; Toronto High Park, vote général, 16,892, vote communiste (John Weir) 390; Toronto St. Andrew, vote général, 8,967, vote communiste (L. Arsenault) 6; York South, vote général, 30,769, vote communiste (Sam Walsh) 454.

L'on voit ci-dessus le lit dans lequel "Le Curé d'Ars" est décédé le 4 août 1859, à l'âge de 73 ans. Canonisé en 1925 par le Pape Pie XI, il était alors proclamé le patron universel des curés de paroisses. S. S. Jean XXIII vient de publier une encyclique, la deuxième de son pontificat et intitulée "Sacerdotis Nostri Primordia", pour commémorer le centenaire de la mort du saint Curé d'Ars et pour inciter tous les prêtres à suivre l'exemple de leur saint patron.

(Photo NC)

Billet du vendredi

L' "Orphée aux Enfers" d'Offenbach, en Ontario

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il peut paraître singulier que l'**Orphée aux enfers** d'Offenbach, figurait au programme du Festival de Musique de Stratford en Ontario, du 10 au 25 juillet. On doit y voir un hommage à la culture et à la musique française, même si Offenbach lui-même était d'origine juive et Allemand de naissance. Il reste que le musicien compositeur, virtuose du violoncelle et chef d'orchestre-né, arriva à Paris à l'âge de quatorze ans, étudia au Conservatoire, passa les quatre-cinquièmes de sa vie en France et y fit une retentissante carrière. Au point qu'il en arriva à symboliser mieux que quiconque l'esprit français sous le Second-Empire. Il avait d'ailleurs renié la nationalité allemande pour la française, se disait Français, avait épousé une Française dans la personne d'Herminie d'Alcain, laquelle, Espagnole par sa mère, avait exigé sa conversion au catholicisme pour devenir sa femme.

Soit dit en passant qu'Offenbach, qui avait traduit par Jacques son prénom de Jacob, ne se donna jamais comme catholique convaincu et n'en faisait point mystère. Toujours est-il que, devenu Français en raison des circonstances, par opportunisme aussi, non pas illégitime, il fit en sorte de l'être dans la mesure du possible, dans sa vie privée aussi bien que publique. Mais il n'arriva jamais à parler le français sans un accent teuton dont il était le premier à se moquer.

* * *

La première d'**Orphée aux enfers** eut lieu au petit théâtre des **Bouffes - Parisiens**, qui existe encore à Paris, avec une entrée à l'intérieur du Passage Choiseul, le 21 octobre 1858. Le succès fut complet: 228 représentations en une première saison. Non seulement l'opérette est une parodie, jugée irrespectueuse par par la plupart des critiques du temps, y compris le solennel Jules Janin, mais aussi une satire presque trop transparente des moeurs et de la politique de l'époque: celle de Napoléon III. Celui-ci s'en amusa, en quoi il montra de l'esprit, et il engagea la censure à fermer les yeux.

Le Jupiter du nouvel Olympe n'était pas sans ressemblance avec l'empereur, et un personnage nouveau, qui s'appelait l'Opinion publique, ne se gênait pas dans son appréciation des idées et des habitudes, tandis que plusieurs des dieux entourant Jupiter évoquaient les intrigues de la Cour. Quand, à un moment, Jupiter se trouve accusé de certaines fréquentations avec les humains — allusion à des aventures ou liaisons du chef de l'Etat — le dieu répond: "Ce sont les journalistes qui répandent ces choses, dans l'intention de nuire à ma réputation." Tout le monde de rire, Napoléon le premier en son palais des Tuileries.

* * *

Les autorités avaient permis la représentation, non sans exiger, comme disait Offenbach, quelques **bedides goupures**. Il faut savoir que ce dernier avait parmi ses intimes le duc de Morny lui-même, demi-frère de Napoléon III et chef de fait du gouvernement, quel que fût son poste officiel. Mais l'opérette, ou plutôt l'opéra-bouffe, fut attaqué de toutes parts du côté presse. On ne pardonnait pas aux auteurs, librettistes et musicien, les libertés prises avec les héros d'Homère, ni leur irrespect à l'endroit d'une oeuvre classique. On le voyait que mauvais goût où d'autres voulaient de la fine comédie. Mais Offenbach ne tarda pas à l'emporter dans l'opinion, ayant eu l'idée de mêler au texte, quelques phrases de Jules Janin lui-même, extraites d'un de ses feuilletons.

Quand le critique, le plus violent d'alors et celui qui se croyait le mieux écouté, s'attaqua au dialogue d'**Orphée**, le disant indigne de la langue française, Offenbach et ses collaborateurs de lui signaler sa propre collaboration involontaire, mais qui n'existait pas moins. Offenbach eut les rieurs de son côté, et le succès dépassa bientôt ses espérances. Car le public, moins guindé que les oracles des journaux, sut voir dans la pièce ce qu'elle était: de la pure satire mêlée de fantaisie et de caricature. Le tout soutenu par l'incomparable musique du maître, devenu à Paris ce que Johan Strauss était à la Vienne impériale. A cent-onze ans de distance, le fait de reprendre **Orphée** au Canada, dans une province de langue anglaise, n'est-il pas un témoignage qui en dit long?

L'ILLETTRE.

Objets d'arts canadiens-français en exposition à Vancouver

VANCOUVER — La galerie d'art de Vancouver expose actuellement une collection d'objets d'art canadiens-français d'une valeur de $500,000 et plusieurs sculptures qui datent du 17e siècle.

On peut noter l'influence de l'Eglise dans l'évolution culturelle de la province de Québec d'après la grande quantité d'objets ayant pour thème un sujet religieux.

Selon le conservateur de la galerie, le Dr W.S. Dale, les visiteurs se rendent en nombres intéressants à l'exposition qui doit durer un mois.

"Même si nous n'attirons pas des foules considérables, nous demeurons très enthousiastes", a-t-il déclaré.

Art religieux

Le musée provincial du Québec a mis deux ans à recueillir les quelque 700 articles qui forment la collection. La galerie d'art et la Société des festivals de Vancouver ont organisé une exposition de cette collection à Vancouver afin de faire connaître l'apport des artistes d'expression française à la culture canadienne.

Les plus anciens objets de la collection sont deux peintures à l'huile — "Mère des douleurs" et "Jésus Adolescent" — deux oeuvres exécutées en 1671 par Claude François, un Récollet connu au Canada sous le nom de Frère Luc.

Le Dr Dale a fait savoir que le Frère Luc n'est pas demeuré longtemps au Canada; "mais il a fait beaucoup de choses pendant qu'il était ici."

"Le Canada, a-t-il ajouté, doit une dette de reconnaissance envers les premiers religieux canadiens-français qui ont fait naître la tradition des beaux-arts canadiens."

"Ils ont contribué par leurs efforts à maintenir l'art et ils ont réussi à sauvegarder la tradition de la présence de l'art dans les objets du culte sur notre continent. Sans l'inspiration que les hommes d'Eglise ont insufflée chez nous, l'art n'aurait pas connu un tel épanouissement au Canada."

Sculptures

Un bas relief surmonté d'une splendide sculpture inspirée par l'art religieux du 15e siècle, forme la plus importante pièce de la collection.

Ce qu'il y a de très intéressant à noter, a fait observer le Dr Dale, c'est que la sculpture a été exécutée dans le bois, au lieu d'être dans la terre cuite, le marbre ou le stuc-matériaux sur lesquels travaillent surtout les artistes européens du temps.

Parmi les sculptures d'un thème religieux, on trouve plusieurs oeuvres représentant la Vierge et l'Enfant. Une des sculptures les mieux soignées a été créée en 1695 par Jacques Leblond qui fut l'un des premiers sculpteurs français du Québec. Le bois de l'oeuvre est recouvert d'un enduit d'or.

La collection comprend également des illustrations, des objets de céramique, des tricots, des broderies et des peintures contemporaines à l'huile et à l'eau.

Fonds limités du conseil des Arts

Dans son rapport annuel, le conseil des Arts du Canada donne l'avertissement qu'il ne peut s'engager à aider les petits groupes locaux ni à accorder indéfiniment des fortes subventions aux organismes artistiques depuis longtemps établis.

"Si les subventions, est-il dit dans le rapport, se renouvelaient automatiquement, cela aurait pour effet d'amoindrir les efforts et les appuis de source régionale et de rendre à la longue les efforts du Conseil presque complètement stériles. Le Conseil aspire à jouer un rôle utile et constructif: il n'y parviendra jamais si son argent est trop clairsemé pour faire pousser une moisson quelconque; il y parviendra encore moins en rendant ses subventions permanentes".

Le Conseil souligne plus loin que ses fonds ne sont pas "inépuisables". "Nous sommes toujours prêts à prendre en considération n'importe quelle demande, mais naturellement nous devrions pouvoir diminuer plutôt qu'augmenter les subventions que nous accordons à une organisation. C'est là la façon de procéder des grandes fondations américaines".

L'erreur, ajoutée à la vérité, ne l'augmente point. Ce n'est pas étendre la carrière des arts que d'admettre de mauvais genres; c'est gâter le goût; c'est corrompre le jugement des hommes, qui se laisse aisément séduire par les nouveautés. — Vauvenargues.

LETTRE ENCYCLIQUE DE S. S. LE PAPE JEAN XXIII

Dans la quatrième partie de sa première encyclique, Jean XXIII s'adresse paternellement à plusieurs "sections" de l'Eglise catholiques, les évêques, le clergé, les religieux, les apôtres laïcs, les réfugiés, etc.

Nous publions cette partie en deux tranches dont voici la première:

☆ ☆ ☆

Quatrième partie:

Exhortations paternelles

Aux Evêques

Nous voulons maintenant Nous adresser paternellement à chacun des rangs de l'Eglise Catholique. En premier lieu "Notre parole s'adresse à vous", (48) Vénérables Frères dans l'Episcopat, soit de l'Orient soit de l'Occident, qui dirigez le peuple chrétien et portez à ce titre avec Nous le poids du jour et de la chaleur. (49) Nous savons votre zèle, Nous savons l'esprit apostolique qui vous pousse chacun dans votre domaine à développer, fortifier, étendre à tous les hommes le royaume de Dieu. Nous savons également vos angoisses, Nous savons vos tristesses pour l'éloignement déplorable de tant de fils trompés par les faux attraits de l'erreur, pour le manque de ressources qui empêche parfois l'extension du catholicisme, et surtout pour le petit nombre des prêtres qui les rend en bien des endroits incapables de répondre aux besoins grandissants. Mais ayez confiance en Celui dont vient "tout don excellent et toute donation parfaite" (50); ayez confiance en Jésus-Christ, à qui vous adressez vos instantes prières: sans Lui "vous ne pouvez rien faire", (51) mais avec sa grâce chacun de vous peut répéter le mot de l'Apôtre des nations "Je puis tout en Celui qui me fortifie" (52) "Et que Dieu . . . comble tous vos désirs selon sa richesse, avec magnificence, dans le Christ Jésus"; (53) en sorte que du champ cultivé par vos labeurs et arrosé de votre sueur vous puissiez récolter de riches moissons, des fruits abondants.

Au Clergé

Nous adressons également un appel paternel à tous les membres de l'un et l'autre clergé, à ceux qui vous aident de près, Vénérables Frères, dans le travail de la curie, à ceux qui dans les Séminaires ont l'importante mission d'instruire et de former des jeunes gens choisis appelés au service du Seigneur, à ceux enfin qui dans les grandes ou les petites villes, ou dans les villages lointains et solitaires s'acquittent du ministère paroissial, si difficile et si important aujourd'hui. Qu'ils aient soin — ils Nous pardonneront de le leur rappeler, bien que Nous ayons confiance que ce n'est pas nécessaire — de se montrer toujours respectueux et obéissants envers leur Evêque, selon l'avertissement de saint Ignace d'Antioche: "Soyez soumis à l'Evêque comme à Jésus-Christ"; (54) "Ceux qui appartiennent à Dieu et à Jésus-Christ sont avec leur Evêque." (55) Qu'ils se souviennent aussi qu'ils ne sont pas seulement des fonctionnaires, mais avant tout des ministres des choses sacrées; aussi qu'ils ne croient jamais avoir assez donné en fait de travail, de temps, de dépenses et de peines quand il s'agit d'éclairer les esprits de la lumière divine, de plier avec la grâce de Dieu et la charité fraternelle les volontés mauvaises, d'étendre et de propager enfin le règne pacifique de Jésus-Christ. Plus que dans leurs efforts personnels, qu'ils aient confiance dans la force de la grâce divine, qu'ils imploreront chaque jour dans une prière instante.

Aux Religieux

Aux Religieux également, qui ayant embrassé un des divers états de perfection chrétienne sont pour cela tenus à vivre selon les règles de leur Institut dans l'obéissance aux Supérieurs, Nous adressons Notre salut paternel et Nous les exhortons à s'appliquer avec courage et de toutes leurs forces à tout ce que leurs Fondateurs ont prescrit dans leurs règles; avant tout au zèle pour la prière, aux oeuvres de pénitence, à l'éducation de la jeunesse, au secours des besogneux et des affligés de toute sorte.

Nous savons qu'un bon nombre de ces chers fils sont aussi très souvent appelés aux charges pastorales, à cause des difficultés actuelles, et que c'est au grand avantage du nom chrétien et de la vertu chrétienne. Aussi les exhortons-Nous instamment — bien que Nous sachions qu'ils n'ont pas besoin de Notre exhortation — à ajouter aux illustres mérites dont se sont rendus dignes leurs Ordres ou Congrégations Religieuses dans le passé, celui de répondre selon leurs forces et de grand coeur aux besoins actuels du peuple et de collaborer volontiers, dans la mesure où ils en auront la permission, avec le reste du clergé.

Aux missionnaires ardents et méritants

Maintenant Notre esprit s'élance vers ceux qui ayant abandonné la maison paternelle et leur patrie, supportant de lourdes fatigues et triomphant des difficultés, se sont rendus dans des régions étrangères et répandent actuellement leurs sueurs pour instruire et former les infidèles à la vérité de l'Evangile et à la vertu chrétienne, afin que chez tous "la parole de Dieu se répande et soit tenue en honneur". (56) C'est une grande mission en vérité qui leur est confiée, à l'exécution et au développement de laquelle tous ceux qui se glorifient de porter le nom de chrétien doivent collaborer selon leurs forces, soit par leurs prières soit par leur obole. Aucune entreprise n'est peut-être plus agréable à Dieu que celle-ci, si intimement liée au devoir que nous avons tous de propager le règne de Dieu. Ces prédicateurs de l'Evangile consacrent en effet leur vie à Dieu pour que la lumière de Jésus-Christ éclaire tout homme venant en ce monde, (57) pour que sa grâce divine atteigne et soutienne toutes les âmes et pour que tous les hommes soient salutairement excités à vivre de façon honnête, civile et chrétienne. Ces hommes ne cherchent pas leurs propres avantages, mais ceux de Jésus-Christ, (58) et suivant généreusement l'appel du Divin Rédempteur, ils peuvent s'appliquer les paroles de l'Apôtre des Gentils: "Pour le Christ . . . nous faisons fonction d'ambassadeurs", (59) et "vivant dans la chair . . . nous ne combattons pas selon la chair". (60) Le pays auquel ils sont venus porter la lumière de l'Evangile, ils le considèrent comme une autre patrie et ils l'aiment d'une charité active; et bien qu'ils continuent à aimer ardemment leur chère patrie et leur diocèse ou leur Institut religieux ils ont compris et tiennent pour certain que le bien de l'Eglise universelle doit être préféré et qu'il faut s'y consacrer avant tout.

Nous souhaitons donc que ces chers fils — et tous ceux qui, soit comme catéchistes, soit d'une autre manière aident généreusement les Missions dans ces régions — sachent que Nous les tenons particulièrement présents à Notre coeur et que Nous prions tous les jours pour eux et pour leurs entreprises, et que Nous confirmons de Notre autorité et de grand coeur tout ce que Nos Prédécesseurs, et spécialement Pie XI, (61) et Pie XII, (62) ont très heureusement établi à ce sujet dans leurs Encycliques.

Aux Religieuses

Nous ne voulons pas ici passer sous silence les âmes privilégiées qui, consacrées à Dieu par leurs voeux pour ne servir que Lui se sont étroitement unies par des noces mystiques au Divin Epoux. Soit en effet qu'elles passent leur vie à l'ombre du cloître monastique dans la prière et la pénitence, soit qu'elles s'adonnent aux oeuvres de l'apostolat extérieur, non seulement elles peuvent pourvoir à leur salut d'une manière plus facile et plus heureuse, mais elles peuvent aussi aider grandement l'Eglise, soit dans les nations chrétiennes, soit dans les terres lointaines où ne brille pas encore la lumière de l'Evangile. Quelles oeuvres de bien n'accomplissent pas ces Religieuses! Personne d'autre ne pourrait accomplir ce bien avec autant de désintéressement et de tendresse maternelle! Et cela non dans un seul domaine mais dans plusieurs: la bonne instruction et éducation de la jeunesse, dans les paroisses le catéchisme aux garçons et aux filles, dans les hôpitaux elles soignent les malades et les élèvent aux pensées surnaturelles, dans les asiles pour les vieillards, elles entourent ceux-ci d'une bonté patiente, souriante et miséricordieuse et peuvent les orienter doucement au désir de la vie éternelle; dans les crèches enfin et les orphelinats elles comblent d'amour maternel les enfants abandonnés ou orphelins, qui sans elles n'auraient personne pour les nourrir et les aimer. Ces religieuses, sans aucun doute, non seulement méritent bien de l'Eglise Catholique, de l'éducation chrétienne et des oeuvres de miséricorde, mais aussi de la société civile, et elles se préparent pour l'éternité une merveilleuse couronne au ciel.

A l'Action Catholique et à tous ceux qui collaborent à l'apostolat

Aujourd'hui cependant, comme vous le savez, Vénérables Frères et chers fils, les besoins sont si grands et si variés au service du Christ que le Clergé, les Religieux et les Religieuses ne semblent plus pouvoir y suffire entièrement. A cela s'ajoute que les Prêtres, les Religieux et les Religieuses ne peuvent pénétrer dans tous les milieux; toutes les voies d'accès ne leur sont pas ouvertes; beaucoup de gens en effet ou les négligent, ou les fuient, et il arrive même hélas qu'on les méprise et les ait en horreur.

Pour cette grave raison également, source d'amère douleur, Nos Prédécesseurs ont appelé les laïques dans l'armée pacifique de l'Action Catholique pour aider la hiérarchie ecclésiastique dans l'oeuvre de l'apostolat; ce que dans les circonstances actuelles celle-ci ne pourrait faire, les hommes et les femmes de l'Action Catholique le feraient avec courage en collaborant avec les Evêques et en leur obéissant toujours. C'est pour Nous un grand motif de consolation de considérer ce que dans le passé, même dans les régions de mission, ces auxiliaires des Evêques et des prêtres, de tout âge et de tout rang social, ont entrepris et développé pour faire briller aux yeux de tous la vérité chrétienne et pour que les vertus chrétiennes entraînent et attirent tous les coeurs.

Le champ de travail qui demeure ouvert devant eux est cependant immense; trop nombreux sont encore ceux qui ont besoin de leur exemple et de leur apostolat. C'est pourquoi Nous avons l'intention de développer de nouveau plus tard ce sujet, que Nous considérons comme très grave et de souveraine importance. En attendant Nous avons le ferme espoir que tous ceux qui travaillent dans les rangs de l'Action Catholique, ou dans les multiples associations pieuses qui fleurissent dans l'Eglise, poursuivront avec le plus grand zèle une activité si nécessaire: plus les besoins de notre époque sont grands, plus intenses doivent être leurs efforts, leur zèle, leur ingéniosité, leur activité. Qu'ils soient parfaitement d'accord, car, ils le savent bien, une force unie est plus efficace; qu'ils fassent passer en seconde ligne leurs opinions personnelles toutes les fois qu'il s'agit de la cause de l'Eglise Catholique, car il ne peut rien y avoir de plus grand, de plus important; et cela non seulement en ce qui concerne la doctrine, mais aussi la discipline ecclésiastique, qui requiert toujours l'obéissance de tous. En rangs serrés, en union toujours étroite avec la hiérarchie catholique et en lui obéissant, qu'ils progressent et se développent; qu'ils n'épargnent aucun effort, qu'ils ne reculent devant aucune difficulté pour que triomphe la cause de l'Eglise.

Et pour ce faire, qu'ils aient soin avant tout — ce dont ils sont assurément persuadés — de se conformer personnellement à la doctrine chrétienne et à la vertu chrétienne. Alors seulement en effet ils pourront donner aux autres ce qu'ils auront acquis pour eux-mêmes avec l'aide de la grâce de Dieu. Nous le recommandons particulièrement aux adolescents et aux jeunes gens, dont l'ardeur naturelle se porte facilement à l'idéal, mais qui ont particulièrement besoin de prudence, de modération et d'obéissance aux supérieurs. A ces chers fils qui grandissent pour l'espoir de l'Eglise et dans l'action desquels Nous avons tellement confiance, Nous désirons ouvrir Notre coeur très aimant.

Aux affligés et aux éprouvés

Et il Nous semble maintenant entendre monter vers Nous les voix gémissantes de ceux qui souffrent cruellement, physiquement ou moralement, de ceux qui se trouvent dans de telles difficultés matérielles qu'ils ne peuvent avoir une maison digne d'un homme, ni se procurer par leur travail la nourriture nécessaire pour eux et pour leurs enfants. Ces voix émeuvent profondément Notre coeur; et Nous voulons d'abord apporter aux malades, aux infirmes, aux vieillards la consolation qui vient du ciel. Qu'ils se rappellent que nous n'avons pas ici-bas de demeure permanente, mais que nous cherchons celle de l'avenir; (63) qu'ils se souviennent que par les douleurs de cette vie mortelle, qui purifient l'âme, l'élèvent, l'ennoblissent, nous pouvons obtenir la joie éternelle du ciel; qu'ils se souviennent que le Divin Rédempteur lui-même, pour effacer et purifier la souillure de nos péchés, a souffert volontairement le supplice de la croix, les injures, les tortures, et des angoisses très cruelles. Comme Lui-même, nous tous sommes également appelés de la croix à la lumière, selon sa parole: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive"; (64) et il aura un trésor qui ne périt pas dans le ciel. (65)

Nous voulons en outre — et Nous avons pleinement confiance que Notre exhortation sera reçue volontiers — que les douleurs du corps et de l'âme ne deviennent pas seulement des degrés qui leur permettent de s'élever vers la patrie éternelle, mais servent aussi à expier les fautes des autres, à procurer le retour au sein de l'Eglise de ceux qui l'ont malheureusement quittée, et au triomphe tant désiré du nom chrétien.

(à suivre)

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

A la veille de l'ouverture des classes, j'aurais quelques remarques à faire au sujet du programme des études dans la majorité de nos maisons d'enseignement.

On devrait réduire le temps alloué aux langues latines pour consacrer plus de temps aux mathématiques, à l'anglais et aux sciences, matières que les élèves de toutes les autres races approfondissent davantage pendant que nos petits Canadiens français passent des heures par semaine à étudier les "chinoiseries" de la langue française, les verbes irréguliers français (Quand changera-t-on ces conjugaisons impossibles? Quand abolira-t-on l'imparfait du subjonctif?) et pendant que les grands essaient de traduire des vers latins ou d'analyser de la poésie symboliste ou autre au lieu d'augmenter leur vocabulaire et d'apprendre à parler correctement leur propre langue.

Non, Monsieur le Rédacteur, un grand garçon du 20e siècle qui étudie la philosophie est trop vieux pour apprendre les éléments de la botanique, de la physique ou de la chimie. Il faut commencer tout cela à 14 ou 15 ans au plus tard. J'admire le dévouement de nos professeurs, mais je trouve que ceux qui sont en charge des programmes d'études dans nos institutions hésitent trop à faire des modifications dans le "curriculum". Il est temps qu'on insiste pour que toutes nos institutions se mettent "à la page" et que nos enfants apprennent plus de mathématiques et de sciences. S'il nous faut pour cela consacrer moins de temps aux langues, que l'on voie s'il n'est pas possible de les mieux enseigner.

Je vous écris cette lettre dans l'espoir que d'autres parents exprimeront leur opinion et que certains de nos éducateurs voudront eux aussi faire connaître la leur. Je sais que l'on ne peut pas changer tous les programmes du jour au lendemain mais je trouve qu'on est trop lent à faire les réformes qui s'imposent.

Si j'ai tort, si j'ai des idées qui n'ont aucun sens, je voudrais être éclairé. Ceux de vos correspondants qui voudront bien vous écrire à ce sujet, et dont vous publierez les lettres, contribueront, je crois, à éclairer un grand nombre de mes compatriotes qui, comme moi, se posent bien des questions sur la 'tournure" que devrait prendre notre enseignement.

Sincèrement vôtre,
Un Lecteur Soucieux.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

C'était le mardi 4 août qu'avait lieu la réunion régulière des comités de la Ville de St-Boniface; je ne sais si c'est dû à la chaleur ou aux fatigues d'une longue fin de semaine, mais ce fut une des plus courtes réunions de l'année. Une délégation de résidants de la rue Coniston fit savoir que ces gens s'opposent à payer ce qu'ils considèrent être un prix trop onéreux pour le pavage de cette rue. Ils allèguent que cette rue sert surtout de route de passage pour les gens de St-Vital, ainsi que pour l'autobus. Une discussion intime et intéressante eut lieu entre les délégués et les membres du comité des travaux publics sur la manière d'imposer le coût du pavage: faut-il calculer selon la devanture du terrain ou selon les terrains en bordure? La tâche de solutionner le problème fut remise au commissaire des taxes qui devra faire rapport à la prochaine réunion du Conseil.

Par suite de la chaleur accablante qui régnait dans la salle du Conseil, une proposition fut faite par M. le greffier de faire installer un système portatif pour la climatisation et quoique les conseillers étaient très sympathiques, rien n'en fut fait; toutefois les échevins croient qu'il serait bon d'étudier bientôt la question de construire un nouvel hôtel de ville ou d'ajouter une annexe au présent hôtel de ville qui est trop exigu. Cet édifice a bien servi depuis déjà au-delà de 50 ans.

Les résidants du chemin Elisabeth qui se sont opposés à payer la totalité du coût de construction du pavage de cette rue auront à soumettre une nouvelle proposition sinon le projet sera remis à l'an prochain.

La question d'un égout conjoint qui servirait aux résidants de la partie sud de St-Boniface et de St-Vital a été mentionnée; des discussions préliminaires devront avoir lieu prochainement surtout en vue de bénéficier des projets fédéraux-provinciaux de construction durant l'hiver s'il y a lieu.

Un pompier de la station de feu de Norwood qui avait congé le jour de la visite royale et qui ne s'est pas rendu à l'invitation du chef de pompiers pour prendre part à la garde des rues durant la visite s'est vu imposer une amende d'une journée de travail.

La question du train qui a stationné pendant 45 minutes fermant la rue Archibald à toute circulation démontre la nécessité de la construction d'un métro (subway) à cet endroit.

Il fut recommandé que l'arrêt d'autobus aux angles Enfield et Taché, soit placé à 90 pieds du côté nord de la rue Enfield et sud de la rue Taché.

Le comité du personnel recommande l'adoption du rapport du chef des pompiers afin de mettre en vigueur la semaine de 42 heures et que le greffier soit autorisé à afficher les demandes d'emploi pour trois pompiers; il en coûtera environ $14,500 de plus en 1960 pour effectuer ce changement dans les heures de travail qui seront comme suit: quatre semaines de 48 heures, deux semaines de 34 heures et deux semaines de 38 heures, ce qui fait une moyenne de 42 heures. Ce cycle se répétera toutes les huit semaines.

Il fut aussi recommandé de donner un avis d'un an à la Dominion Motors afin de faire enlever la plate-forme le long de la voie ferrée. Ceci en prévision du développement futur de la rue Goulet.

Un monsieur qui voulait acheter certaines propriétés sur la rue Hébert aura à attendre la décision du comité qui examinera les plans et projets de développement futur, soit la construction d'un pont et l'extension d'un système de grandes artères de circulation qui pourraient fort bien passer par ces terrains.

La chaleur continuant à accabler nos édiles, M. le greffier leur fit remarquer que bien que les employés sont heureux de travailler nuit et jour pour la Ville, le travail serait plus plaisant avec un système d'air climatisé.

A lundi prochain.

Bénédiction et visite publique du couvent-pensionnat de Lorette

(Suite de la première page)

trois étages, tandis que, dans le rez-de-chaussée, une grande salle de récréation occupe la majeure partie de l'espace. Comme l'intérieur, les dehors de la structure sont dénués de tout apparat non nécessaire. Le tout respire à la fois la propreté, la solidité et la facilité d'entretien.

Son Exc. Mgr Baudoux présida la bénédiction liturgique, à l'extérieur et à l'intérieur. La cérémonie se termina à la chapelle avec chant des répons et des oraisons. Suivit une messe basse dialoguée, avec MM. les abbés A. Laurin et R. Bélanger comme ministres. En conformité d'un récent indult le célébrant a lu l'épitre en français immédiatement après l'avoir récité en latin. Après lecture de l'évangile en anglais, il prononça une homélie dans les deux langues.

Mgr l'archevêque expliqua d'abord que la messe de la fête "Notre-Dame-des-Neiges" s'applique bien à l'événement, car elle souligne un fait historique, la construction d'une église à Rome selon des plans qui ont été tracés pendant la nuit par une mystérieuse tombée de neige. Commentant la lecture du livre de la Sagesse, il montra le lien entre l'établissement du royaume de Dieu et l'acceptation de la parole de Dieu qui est Sagesse. Ce royaume s'établit dans notre pays, ajouta-t-il, selon un cadre bien connu, d'abord une église, ensuite une école. Le couvent est intimement lié à l'école afin d'avancer le règne de Dieu dans les âmes. En anglais, Son Excellence a insisté davantage sur l'importance de la foi authentique comme base de formation des jeunes, travail que les religieuses pourront accomplir encore plus efficacement avec le nouveau couvent comme centre de leur vie. Il invitait les personnes présentes à remercier la divine Providence pour les bienfaits que ces religieuses ont apportés à l'Eglise au Manitoba par leur travail dans les endroits les plus cachés.

Les religieuses et un grand nombre de fidèles ont communié à cette messe. Un choeur de religieuses chanta des cantiques appropriés.

La salle de récréation avait été transformée en salle de banquet pour l'occasion et un succulent souper, genre buffet, fut servi par la Maison Pelland.

M. J.-A. Dansereau, maître de cérémonies, s'est fait l'interprète des paroissiens, faisant revivre les nombreuses années de travail que les Soeurs de St-Joseph ont donné à la formation de la jeunesse de la région de Lorette. Prirent ensuite la parole: M. l'abbé Rodolphe Bélanger, curé de Lorette, qui a pu apprécier la collaboration des Soeurs de St-Joseph dans trois paroisses du Manitoba; Me Laurent Marcoux, au nom des anciens élèves, Me Laurier Régnier, député de la circonscription de St-Boniface, le R. P. R. Durocher, O.M.I., l'hon. Duff Roblin et Mgr Baudoux. A tour de rôle ils évoquèrent les bienfaits de la présence des religieuses dans la paroisse.

Le R. P. Durocher rappela la "chance" providentielle qui a encouragé cette communauté à venir s'établir au Manitoba, le curé de Lorette, M. l'abbé Dufresne, étant frère d'une des religieuses "fondatrices" des Soeurs de St-Joseph à St-Hyacinthe. Il fit ressortir ensuite le profond dévouement et la souplesse zélée de cette communauté qui lui inspirèrent d'accepter plusieurs fondations difficiles dans l'Ouest, dont les écoles indiennes de Marieval et de Sandy Bay, ainsi que des écoles paroissiales isolées et moins fortunées. Il fit remarquer enfin comment l'esprit de travail communautaire de ces religieuses leur permet d'extraire un rendement de 1,000 p. cent de chaque ressource matérielle dont elles disposent, ce qui fait du nouveau couvent un monument à l'esprit de travail, à l'esprit d'économie, à l'esprit de communauté. En conclusion, le P. Durocher fit l'éloge de "l'habit" que portent toutes les religieuses et qui, grâce à leur consécration au service de Dieu et des hommes, en fait un symbole respecté par tous, surtout dans le champ de la formation de la jeunesse.

Parlant en français et en anglais, M. Roblin s'est dit très heureux de prendre part à cette journée mémorable, au point qu'il a fait hâter la prorogation de la session législative afin de pouvoir s'y rendre (!). Il félicita chaudement les Soeurs et les citoyens de la région au nom du peuple et du gouvernement du Manitoba et exprima son admiration pour le travail des religieuses auprès de la jeunesse.

Mgr Baudoux a bien voulu ajouter quelques considérations à celles qu'il avait exprimé pendant la messe. Il insista sur le devoir de reconnaissance envers la divine Providence qui se sert de tous les instruments pour atteindre son but. A ce propos, l'archevêque de St-Boniface révéla que le projet de construction d'un nouveau couvent, dont le besoin était évident depuis longtemps, avait été étudié longuement et, pour une raison ou une autre, retardé. Enfin, le nouveau plan d'organisation scolaire est venu confirmer la sagesse d'une décision affirmative, car on pouvait y voir un indice d'un champ de travail assuré et croissant pour les religieuses qui seraient à proximité de l'école secondaire. Mgr Baudoux demanda aux fidèles de prier pour la cause de l'éducation chrétienne et de prier pour les Soeurs qui avaient un rôle si important à jouer dans ce ministère. Il exhorta les jeunes filles à songer sérieusement à cette vocation si utile et si méritoire. Enfin, après avoir remercié les participants à cette fête, Son Excellence suggéra délicatement que les religieuses aient des congés, en temps opportun, en l'honneur de cette date mémorable dans l'histoire de leur apostolat au Manitoba.

La fête de la bénédiction et de l'ouverture de ce couvent-pensionnat s'était transformée en effet en fête générale pour la centaine de religieuses de la communauté qui travaillent dans dix établissements au Manitoba et dans la Saskatchewan, depuis 1901.

Dans la soirée, le nouvel édifice recevait la visite d'une foule d'anciens et d'anciennes de l'école, des paroissiens et d'amis de la région.

Une faveur insigne obtenue par une jeune fille est révélée à Ste-Anne

STE-ANNE-de-BEAUPRE — Une jeune fille, immobilisée depuis trois ans et qui ne devait plus jamais marcher, a recouvré subitement sa vigueur de jadis au sanctuaire de Ste-Anne. La bénéficiaire de cette insigne faveur est Mlle Marthe-Andrée Lavoie, 17 ans, fille de M. Freddy Lavoie, cantonnier à Petite-Rivière St-François, comté de Charlevoix. La mention de cette guérison comme aussi plusieurs autres faits étonnants devaient marquer la fête de la grande thaumaturge cette année.

La guérison de Marthe-Andrée Lavoie remonte à 1956. Elle avait échappé aux gardiens du sanctuaire et la famille avait jusqu'ici été discrète à ce sujet. Seul l'entourage de l'heureuse jeune fille, à Petite-Rivière St-François, était au courant du phénomène. Cette année, la priviligiée de sainte Anne accomplissait un pèlerinage d'actions de grâces au sanctuaire de Beaupré. Elle tint aussi à proclamer sa guérison aux gardiens du sanctuaire à la gloire de sa puissante bienfaitrice.

Voici les faits portés à la connaissance des gardiens du sanctuaire: Une adepte du patin, Marthe-Andrée Lavoie fit une chute dans laquelle elle se brisa un genou. Elle fut transportée à l'Hôtel-Dieu de Québec et confiée à des spécialistes. Des complications survinrent; puis, finalement, les espoirs de guérison disparurent malgré les plus grands efforts de la science. La jeune fille devait rester percluse.

Sa famille, qui ne voulait rien épargner, décida de confier la jeune infirme à l'hôpital de Cartierville, dans la Métropole. Des médecins de grande autorité lui firent subir des examens minutieux pour finalement la déclarer incurable. Devant l'insistance des parents désemparés, un médecin remarqua même: "Je regrette, mais on ne fait pas de miracle ici."

Peu de temps après cette cruelle déception qui ruinait les espoirs de la jeune infirme et de sa famille, on décida un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Ce fut un geste collectif de foi de la famille à l'intercession de la bonne sainte Anne. Tous, petits et grands, furent du pèlerinage. Dans les déplacements, le père portait sa jeune fille dans ses bras.

En arrivant au sanctuaire, tous se dirigèrent vers la basilique, le père portant sa fille dans ses bras. Celui-ci installa la jeune infirme dans une chaise roulante qu'on avait mise à sa disposition; puis se dirigea vers un confessionnal pour faire ensuite la sainte communion. Son épouse et les enfants firent de même.

Pendant que ses parents comme ses frères et soeurs étaient dispersés, la jeune fille se leva et se présenta elle-même au confessionnal, comme mue par une force mystérieuse. Bien plus, ce n'est qu'agenouillée au confessionnal qu'elle réalisa ce qui s'était passé. "Mais j'ai marché", constata-t-elle avec stupéfaction. Elle revint du confessionnal sans aide et marchant normalement. Un peu plus tard, elle se présentait à la sainte table pour communier avec une ferveur que l'on devine. On soupçonne aussi l'émotion des siens.

Comme la jeune fille n'avait pas abandonné les béquilles, son geste n'avait pas particulièrement alerté les personnes qui se trouvaient dans le temple et qui ignoraient la gravité de son infirmité. Ses devoirs de piété et ses hommages de gratitude terminés, la famille reprit le chemin du foyer l'âme en joie. A Petite-Rivière St-François, la guérison de Marthe-Andrée suscita une grande commotion qui ne déborda pas, toutefois, les cadres plutôt restreints de la paroisse assez isolée. Cette année, toutefois, M. et Mme Lavoie comme leur fille privilégiée ont tenu à rendre crédit à la puissance d'intercession de sainte Anne.

M. Frédéric Paquin est décédé accidentellement le 29 juillet

M. Frédéric Paquin, citoyen très connu de St-Boniface, est décédé accidentellement le mercredi 29 juillet à l'âge de 77 ans. Outre son épouse (née Olivine Bibeau) il laisse dans le deuil sept fils: Albert, de Toronto, Lucien, professeur au collège de St-Boniface, Fernand, agronome, de Ste-Anne-des-Chênes; Jean, de l'école indienne de McIntosh, Ont., Georges, de Londres, Angleterre, René, d'Edmonton, Ernest, de Moncton, N.-B.; quatre filles, Sr St-Frédéric (Alice), M.O., supérieure de l'école indienne de McIntosh, Sr Thérèse Eléonore (Cécile), S.N.J.M., institutrice à Somerset, Man., Mme Alcide Labossière (Lucienne), de St-Boniface, Mme G. Samatsky (Thérèse), de Sault-Ste-Marie, Ont.; quatre frères, Albert, Alphonse, Arthur, Joseph; trois soeurs, Mmes O. Bibeau, A. Hince, M. Rodrigue; ses gendres et brus et 24 petits-enfants.



M. Frédéric Paquin

Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface le lundi 3 août par le R.P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang, assisté de MM. les abbés E. Hébert et L.-Ph. Jean, vicaires, respectivement diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur plusieurs membres des clergés diocésain et régulier, entre autres M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé de la paroisse-basilique, le R. P. Jean Tétrault, P. B., le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur, et plusieurs autres membres du personnel du Collège de St-Boniface. M. Marius Benoist dirigeait la chorale de la paroisse; Mme O. Bourbonnais accompagnait à l'orgue.

La Maison Desjardins était en charge des funérailles. Les prières d'usage furent récitées au salon funéraire le dimanche soir 2 août. L'inhumation fut faite au cimetière de St-Boniface.

Né à St-Jude, P.-Q., le 19 décembre 1881, M. Paquin arrivait à St-Boniface alors qu'il n'avait que huit ans. Jusques vers 1940, il travailla sur la ferme appelée "La Seigneurie", chemin Springfield. Lui et son épouse eurent 19 enfants, dont 8 sont décédés. Il participa toujours activement aux organisations paroissiales, patriotiques et sociales.

Tous les citoyens de St-Boniface offrent à la famille si cruellement éprouvée, leurs condoléances les plus sincères.

Remerciements

La famille Paquin remercie très sincèrement tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie à l'occasion de son deuil, par honoraires de messes, bouquets spirituels, visites au salon funéraire, etc.

Musique en braille pour les aveugles

MONTREAL — Robert Robitaille fournit de la musique en braille aux musiciens aveugles et il leur procure de tout, à partir du bee-bop jusqu'aux fugues de Bach.

M. Robitaille est le directeur du Bureau national de transcription musicale à Montréal; ce bureau est un des nombreux services de l'Institut canadien des aveugles.

Jusqu'à l'âge de 20 ans, il était presque totalement aveugle, mais à la suite d'une opération, sa vue s'est améliorée de 85 pour cent.

Dactylographe spécial

Pour ses travaux de transcription, M. Robitaille utilise un dactylographe spécial qui poinçonne des points soulevés, dans un code que les aveugles peuvent lire au toucher. Cette machine diffère des dactylographes ordinaires, car elle a des clés spéciales pour la notation musicale.

M. Robitaille prépare un original de chaque oeuvre. Son assistante, Mlle Irène Côté, qui est aveugle, prépare ensuite les copies nécessaires.

La musique populaire pose peu de problèmes. Il peut transcrire en quelques minutes une pièce musicale.

Des difficultés

Mais la musique classique présente plus de difficultés.

"Prenez des compositeurs comme Brahms, Bach et Schumann, dit-il, leur construction musicale est souvent si compliquée que je dois vraiment travailler très dur pour la transcrire", a-t-il avoué au cours d'une entrevue.

"Les oeuvres populaires sont toutes faciles à faire. Le seul problème est que parfois les compositeurs écrivent des choses si étranges que je dois inventer de nouveaux symboles en braille, puis les expliquer dans des notes spéciales au bas de la page."

Grande musicothèque

La musicothèque de l'ICA a des milliers d'originaux des transcriptions de M. Robitaille. Et il en ajoute sans cesse d'autres. Les succès de la semaine prennent beaucoup de son temps.

"Nous avons 36 aveugles qui souscrivent régulièrement au service qui leur procure les succès de la semaine et plusieurs autres aveugles en demandent à divers intervalles."

Quatre comédiens en conférence au sommet humoristique

BERLIN — Une "conférence au sommet" se tiendra en septembre à Venise à l'occasion de la Biennale, et les quatre Grands assumeront les principaux rôles d'une co-production dont le scénario est encore à écrire, mais dont le titre a déjà été choisi: "Les Quatre Chevaliers de l'Apocalypse".

Ces révélations ont été faites à Berlin par le journaliste italien Sandro Paternostro, secrétaire général du comité "L'humour au service de la paix" auquel de nombreux journalistes et écrivains américains, britanniques, français, allemands et italiens ont déjà donné leur adhésion.

La participation de Russes, condition sine qua non de la réussite de l'entreprise, n'est pas encore assurée, mais des démarches ont été faites à ce sujet auprès des autorités soviétiques.

Sophia Loren a accepté la présidence de l'association, et elle adressera personnellement les invitations en vue de la "conférence de Venise". Pour rester dans la note, elle ne s'adressera pas aux chefs des gouvernements, mais aux "quatre grands de l'humour": l'Américain Danny Kaye, l'Anglais sir Alec Guiness, un Français, Jacques Tati ou Fernandel, et le clown russe Popov.

Ce sont également ces acteurs qui seront appelés, à l'écran, à jouer les "Chevaliers de l'Apocalypse".

Mgr Moses M. Coady, père des Coopératives des Maritimes, décédé

ANTIGONISH, N.-E. — L'initiateur du coopératisme dans les provinces maritimes, Mgr Moses M. Coady, éminent orateur, philosophe et écrivain est décédé à l'hôpital d'Antigonish à l'âge de 77 ans.

En reconnaissance de son inlassable dévouement aux causes économiques et sociales, le regretté Pie XII l'avait élevé au rang de prélat domestique en 1946.

Mgr Coady avait aidé des milliers de gens dans les provinces de l'Atlantique durant la crise économique des années 1930. C'est à cette époque qu'il réussit à convaincre les pêcheurs de fonder des coopératives. Ces dernières brassent aujourd'hui des dizaines de millions de dollars.

Son projet de coopération économique et de progrès social a connu une immense popularité qui a dépassé les frontières des provinces maritimes.

Il résumait sa doctrine en ces termes: la démocratie politique est incomplète sans la démocratie économique.

Il avait coutume de dire à ses concitoyens: "Vous ne pouvez rien faire seuls; mais vous pouvez faire beaucoup si vous unissez vos efforts".

Avec un groupe de prêtres collaborateurs il fit de l'université un centre d'études qui attira du monde entier les spécialistes de problèmes socio-économiques.

Mgr Coady était né à Margaree, N.-E., en 1882. Il a étudié à l'Université St-François-Xavier, à Rome et aux Etats-Unis. Il fut principal du High School d'Antigonish avant d'accepter un poste à l'université de l'endroit.

Page des Jeunes

A cause de la publication des listes de contributions au Sou de l'Ecolier, il a fallu enlever "La page des jeunes". Cousine Josette vous reviendra la semaine prochaine.

Contributions au Sou de l'écolier - 1958-59

Ecoles	Grades	Instituteurs	Montant		Elèves		Moyenne	
St-Pierre Sud	1-9	Mme Léontine Nault	$	$40.00		8	$	$5.00
Union Point, Ste-Agathe	1-7	Mlle Claire-M. Durand		20.00		15		1.33
Couvent St-Charles	1-12			142.82		112		1.28
	1	Sr Marie-Thérèse	25.00		11		2.27	
	2	Sr Alphonse-Marie	12.02		14		.85	
	3-4	Sr M.-de-Fatima	12.35		22		.56	
	5-6	Sr M.-Ste-Cécile	50.77		22		2.30	
	7-8	Sr St-René	18.27		23		.79	
	9-10	Sr St-Félix	13.41		9		1.49	
	11-12	Sr Ste-Odile	11.00		11		1.00	
Centre, Otterburne	1-12			70.46		69		1.02
	1-3	Sr Pascal-Baylon	32.00		32		1.00	
	4-6	Sr St-Adolphe	22.00		22		1.00	
	7-10	Sr Marie-de-l'Incarnation	10.21		10		1.02	
	11-12	Sr Gérard-Majella	6.25		5		1.25	
Couvent Ste-Agathe	1-12			162.02		160		1.01
	1-2	Sr Joseph Carmel	2.70		27		.10	
	3-4	Mme J.-M. Lemoine	3.27		29		.11	
	5-6	Mlle L. Desautels	23.40		26		.90	
	7-8	Sr M.-Lucia	8.00		30		.26	
	9	Sr Denis-d'Alexandre	5.00		9		.55	
	10	Sr Pauline-Antoinette	8.40		14		.60	
	11	Sr Agnès-de-Jésus	108.00		12		9.00	
	12	Sr Elizabeth	3.25		13		.25	
St-Hyacinthe, La Salle	1-9			45.00		45		1.00
	1-4	Sr Claire-Lucille	21.00		21		1.00	
	5-9	Sr Emilia	24.00		24		1.00	
Fannystelle Consolidée	1-11			90.00		92		.98
	1-2	Sr M.-Joseph-de-Bethléem	15.00		26		.58	
	3-5	Sr Marie-du-Carmel	25.40		29		.88	
	6-8	Sr Marie-Hélène-de-la-Croix	48.00		27		1.78	
	9-11	Sr M.-St-Marc	1.67		10		.17	
Jardin Langevin, St-Boniface	1-6			134.50		143		.94
	2	Sr M.-du-Bon-Conseil	45.00		34		1.33	
	3	Sr M.-Angèle	25.00		36		.60	
	4	Sr M.-St-Robert	22.00		25		.89	
	5	Sr M.-St-Léon	12.50		23		.55	
	6	Sr M.-St-Siméon	30.00		25		1.20	
Léonard, Powerview	1-11			100.00		111		.90
	1	Mme Lucien Dupont	7.36		16		.46	
	2	Mme Thérèse Gélinas	8.06		13		.62	
	3-4	Mme P. Péreux	9.86		17		.58	
	3-4	Sr Joseph-de-l'Enfant-Jésus	11.55		15		.77	
	5-6	Sr St-Maurice	18.40		8		2.30	
	5-6	M. Lucien Laroche	7.14		14		.51	
	7-8	Sr Paul-du-Sacré-Coeur	16.12		13		1.24	
	9	Sr St-Emeric	13.59		9		1.51	
	10-11	Sr St-Horace	7.92		6		1.32	
Baie-St-Paul Est, St-Eustache	1-7	Mlle Léona Desrochers		9.90		11		.90
Inst. Coll. Lorette Centre	1-12			180.10		201		.90
	1	Mlle Lorraine Gauthier	2.90		27		.10	
	2-3	Sr Ste-Flore	14.08		34		.41	
	4	Mlle Marguerite Bibeau	11.19		25		.44	
	5-6	Mme Alexina Manaigre	10.55		30		.35	
	7	Sr Jean-Marie-Vianney	24.02		21		1.26	
	8	Sr Laurette-de-Jésus	19.00		16		1.19	
	9	Sr St-Jean-Bosco	36.40		19		1.81	
	10	Sr Elizabeth-de-St-Joseph	36.00		18		2.00	
	11	Sr St-Patrice	15.68		8		1.95	
	12	Sr du-Sacré-Coeur-de-Jésus	10.28		3		3.34	
Dunrea	1-11			35.70		44		.81
	1-4	Sr Marie-de-la-Paix	11.90		23		.52	
	5-8	Sr Marie-Aline	11.90		12		.99	
	9-11	Sr M.-Ernest-Albert	11.90		9		1.32	
Allard, St-Georges	1-11			85.06		106		.80
	1-3	Mlle Edith Lauzière	28.40		31		.91	
	3-5	Mlle Rachel Ritchot	14.75		31		.41	
	5-8	Sr St-Pierre-Chrysologue	27.01		30		.90	
	9-11	Sr St-René	14.90		14		11.06	
Inst. Coll. St-Joseph	7-12			233.23		304		.77
	7	Sr M.-Léon-de-la-Croix	18.00		34		.52	
	8	Sr Marie-Philéas	6.00		37		.16	
	8	Sr M.-Jean-de-Rome	36.00		36		1.00	
	9	Sr M.-Denis-de-Jésus	30.00		30		1.00	
	9	Sr Marie-Albéric	33.33		33		1.01	
	10	Sr M.-Angèle-Thérèse	21.00		28		.75	
	10	Sr Françoise-de-Marie	30.00		30		1.00	
	11	Sr Edmond-de-l'Eucharistie	1.90		19		.10	
	11	Sr M.-Anna-Josèphe	21.00		21		1.00	
	12	Sr Marie-Bibiane	10.00		10		1.00	
	12	Sr Luce-Marie	26.00		26		1.00	
Ile-de-Chênes	1-8	Sr Alphonse-de-Liguori		20.75		29		.72
Frontenac, St-Malo	5-8	Mlle Doris Marion		8.40		14		.60
Couvent, Ste-Anne-des-Chênes	1-12			106.00		183		.58
	1	Sr Antoinette Normandeau	10.40		26		.40	
	2	Mlle Alma Gervais	2.47		20		.12	
	3	Mlle Corinne Tellier	2.16		24		.09	
	4-5	Mlle Pierrette Maurice	3.36		28		.12	
	6	Mme L. Lambert	2.45		29		.08	
	7-8	Sr Thérèse Vachon	18.76		25		.75	
	9	M. Gérard Desrosiers	7.50		15		.50	
	10-11	Sr Dolorès Lussier	8.00		11		.72	
	12	Sr B. Brisebois	4.05		5		.81	
		Varia	46.85					
Collège St-Joseph, Otterburne	7-12	Clercs de St-Viateur		45.00		78		.58
Ste-Geneviève, St-Pierre	1-8	Mlle M.-D. Morin		12.80		25		.51
Centre, Mariapolis	1-11			20.50		41		.50
Beaudry, La Salle	1-7	Mme Denis Cormier		5.50		11		.50
Consolidée, St-Jean-Baptiste	1-12			177.01		352		.50
	1	Mlle Hélène St-Amant	8.18		30		.27	
	1-2	Mme Germaine Grégoire	3.78		18		.21	
	2	Mme Imelda Beaudette	2.56		32		.08	
	3	Mlle Céline Damphousse	9.50		38		.25	
	4	Mlle Lucienne Tougas	5.14		33		.15	
	5	Sr Marie-Julien	11.90		32		.35	
	6	Mme Lucille St-Amant	8.00		32		.25	
	7	Sr Louise-Henriette	20.00		38		.42	
	8	Mme Cécile Fillion	4.50		28		.16	
	9	Sr Roger-Joseph	74.30		23		3.23	
	10	Sr Paul-de-l'Eucharistie	5.27		17		.30	
	11	Sr M.-Corinne	9.52		19		.50	
	12	Sr M.-Louise-Gabrielle	15.07		12		1.25	
Lees, Rathwell	1-8	Mlle Suzanne Jamault		5.00		10		.50
Dupont, St-Georges	1-8	Mlle Emma Nadeau		7.50		15		.50
Collège St-Boniface		RR. PP. Jésuites		151.26		315		.48
Laurier	1-12			74.69		156		.48
	1-2	Sr M.-Ste-Théophanie	9.00		30		.30	
	3-4	Mlle Léda Lapointe	8.50		17		.50	
	4-5	Sr M.-Estelle-Marie	9.60		32		.30	
	6	Mlle Rhéa Simard	9.14		22		.37	
	7-8	Sr M.-Présentine-de-Jésus	9.00		20		.45	
	9	Sr M.-Présentine-de-Jésus	9.45		15		.63	
	10	Sr M.-Présentine-de-Jésus	10.00		10		1.00	
	11-12	Sr M.-Présentine-de-Jésus	10.00		10		1.00	
St-Claude	1-12			84.02		186		.45
	1-2	Mlle Lucille Bazin	9.25		32		.29	
	2-3	Mlle Anne-Marie de Moissac	9.61		28		.34	
	4-5	Mlle Simone Arbez	12.06		30		.40	
	5-7	M. Denis Lacroix	5.96		28		.21	
	7-9	Sr Claire-Bernadette	14.36		30		.48	
	10	Sr Rose-Marie	7.32		14		.52	
	11	Sr Agnès-Noëllie	16.28		14		1.16	
	12	Sr Hélène-St-Joseph	9.18		10		.92	
Todd, St-François-Xavier	1-7	Mme Irène Dauphinais		9.00		20		.45
Champlain, Laurier	1-8	Mlle Marie-Ange Girouard		10.00		24		.42
St-Eugène, St-Vital	1-8			70.00		171		.41
	1	Sr Pauline-de-Jésus	22.00		38		.58	
	2-3	Mme Lorraine Craigie	9.45		35		.27	
	2-4	Mme Aline Morin	8.35		36		.23	
	5-6	Sr Colette-des-Anges	14.70		36		.41	
	7-8	Sr Lucie-du-Sauveur	15.50		26		.60	
Précieux-Sang, Norwood	1-10			192.95		480		.40
	1A	Sr M.-Damien	15.05		28		.54	
	1B	Sr Arthur-Marie	8.66		30		.29	
	2A	Sr Marie-Léon	11.69		36		.32	
	2B	Mlle L. Barnabé	4.40		32		.14	
	3	Mlle T. Guichon	14.68		34		.43	
	3-4	Mlle F. Balcaen	11.96		34		.35	
	4	Sr Marie-Louise	20.88		34		.61	
	5	Mlle L. Beaudette	15.04		35		.43	
	5-6	Mlle I. St-Amant	13.70		27		.50	
	6	Mme G. Bérard	5.28		33		.16	
	7	Sr Yvette	18.20		32		.57	
	8	Sr Marie-Lucie	19.50		39		.50	
	9	Sr Marie-Alice	19.50		39		.50	
	10	Sr Thérèse	14.41		27		.53	
Dugas, Ste-Geneviève	1-10			21.64		55		.39
	1-4	Sr Thérèse-du-Rédempteur	8.39		26		.32	
	5-10	Sr Aimée-de-l'Enfant-Jésus	13.25		29		.46	
Montcalm, N.-D.-de-Lourdes	1-8	Mlle Edith de Rocquigny		4.62		12		.39
Richard, Somerset	1-12			49.71		134		.37
	1-2	Sr M.-Thérèse-Eléonore	3.10		28		.11	
	3-4	Mlle Estelle Boyer	6.90		22		.32	
	5-6	Sr M.-Louis-Antonio	7.67		33		.23	
	7-8	Sr M.-Rose-Irène	15.25		21		.73	
	9-10	Sr M.-Pierre-Joseph	7.00		20		.35	
	11	Sr M.-Rose-Eliane	6.79		7		.97	
	12	M. Albert Normandeau	3.00		3		1.00	

Ecoles	Grades	Instituteurs	Montant		Elèves		Moyenne	
Provencher, Aubigny	1-10			38.30		107		.36
	1-2	Mlle Madeleine Morin	2.50		25		.10	
	3-5	Mlle Simone Rioux	3.70		37		.10	
	6-8	Sr Berthe-St-Joseph	25.10		31		.80	
	9-10	Sr André-St-Jean	7.00		14		.50	
Carnot, N.-D.-de-Lourdes	1-8	Mlle Cécile Bazin		6.38		18		.35
Emberly, St-Claude	1-9	Mlle Huguette de Moissac		4.00		12		.33
St-Léon	1-11			25.40		77		.33
	1-4	Mlle D. Beauchemin	7.80		30		.26	
	5-8	Sr Blandine	9.60		32		.30	
	9-11	Sr Marie-Joseph	8.00		15		.53	
Elie	1-11			39.60		122		.32
	1-2	Mlle Fleurette Houde	2.90		29		.10	
	3-4	Mlle Agnès Heiget	4.04		30		.13	
	5-6	Sr M.-Ste-Isabelle	10.56		24		.44	
	7-8	Sr M.-St-Louis-de-G.	2.10		21		.10	
	9	Sr M.-Jean-d'Avila	10.00		8		1.25	
	10-11	Sr M.-Ste-Louise	10.00		10		1.00	
Ste-Marie, Bruxelles	1-12	Sr Marie-Thérèse		12.85		40		.32
La Coulée, Richer	1-7	Mme H. Coulter		10.00		32		.31
St-Pierre, Centre	1-12			119.15		378		.31
	1	Mme M. Rochon	2.40		25		.10	
	1	Sr Fernande-de-St-Joseph	2.60		26		.10	
	2	Mlle Mariette Préfontaine	3.15		42		.08	
	3	Mlle Jeanne Massicotte	11.46		37		.31	
	4	Mme Jeanne Vinet	3.50		35		.10	
	5	Mlle Denise LeGourrièrec	3.10		31		.10	
	3-5	Mlle Blanche Gaborieau	9.00		22		.41	
	6	Mme Thérèse Dandenault	3.50		35		.10	
	7	Sr Albert-de-Marie	15.35		36		.43	
	8	Sr M.-Léontine	2.19		18		.12	
	9	Sr Marguerite-Yvonne	18.70		28		.66	
	10	Sr Anne-Marie	19.00		19		1.00	
	11	Sr Paul-de-la-Croix	13.57		13		1.02	
	12	Sr Jacques-Bernard	11.63		11		1.06	
Ile-de-Chênes, Coquart	1-11			32.03		104		.30
	1-2	Sr Ste-Lucienne	3.92		26		.15	
	3-5	Sr Rose-de-Viterbe	6.21		27		.23	
	6-8	Sr St-Hyacinthe	13.50		27		.50	
	9-11	Sr Achille-de-Rome	8.40		24		.30	
Ste-Rose-du-Lac	1-12			31.00		102		.30
	1	Sr Marie-St-Thaddeus	6.00		12		.50	
	2-3	Sr M.-de-l'Assomption	4.48		19		.23	
	3-4	Mlle Arlette Bouchard	3.50		14		.25	
	5	Mlle M.-Ange Vermette	2.80		11		.26	
	6-7	Sr M.-St-René	5.25		11		.48	
	7-8	M. Jean Bosc	3.10		15		.21	
	9-12	Sr M.-St-André	5.87		12		.49	
Simonet, St-Laurent	1-7			26.62		89		.29
	1-2	Sr M.-St-Eudes	14.79		33		.45	
	3-5	Mlle J. Labous	8.88		37		.24	
	6-7	Sr M.-Fidéline	2.95		19		.16	
St-Louis, N.-D.-de-Lourdes	1-9	M. René Bosc		6.25		21		.29
Couvent, St-Norbert	1-12			44.30		153		.29
	1	Sr Rita Pépin	2.40		19		.13	
	3-4	Mlle Rose Rey	3.30		33		.10	
	5-6	Sr Annette Gauthier	5.00		23		.22	
	7-8	Sr Louisa Sabourin	16.40		29		.56	
	9-10	Sr M.-Olive Sarrasin	7.50		29		.26	
	11-12	Sr Elizabeth de Moissac	10.00		20		.50	
St-Joachim, La Broquerie	1-12			49.81		173		.29
	1-2	Sr Irène Gagnon	3.64		26		.14	
	2-3	Mlle Monique St-Onge	3.00		25		.12	
	4-5	Sr Hélène Desrosiers	7.52		29		.26	
	5-6	Mme Jean Granger	3.00		28		.10	
	7-8	Sr H. Lussier	12.50		25		.50	
	9-10	Sr M. Richard	12.50		25		.50	
	11-12	Sr Anna Lussier	7.65		15		.51	
St-François-Xavier	1-12			15.97		56		.29
	1-4	Sr A. Normandeau	2.39		13		.18	
	5-8	Sr Jeannine Parent	3.08		22		.14	
	9-10	Sr M. Moreau	6.50		13		.50	
	11-12	Sr J. Monchamp	4.00		8		.50	
Lorette Est	1-6	Mlle Lucianna Mireault		6.11		22		.28
Vassar	1-9			10.00		36		.28
	1-4	Sr Imelda	5.00		19		.26	
	5-9	Sr St-Janvier	5.00		17		.29	
Richer	1-10	Soeurs de St-Joseph		22.48		83		.27
Lorteau, St-Labre	1-8	Mme Lucille Carrière		2.34		9		.26
Cléophas, St-Léon	1-8	M. Roger Pantel		3.50		14		.25
Taché	1-4			36.40		147		.25
	1	Mlle Elise Comte	9.30		31		.30	
	1	Mme Marie Beaudry	5.40		18		.30	
	2	Mlle Monique Baily	7.40		37		.20	
	2-3	Mlle Suzanne Préfontaine	5.04		18		.28	
	4	Mlle Aimée Jamault	6.40		32		.20	
	3-4	Mlle Germaine Chouinard	2.86		11		.26	
Marion, St-Boniface	1-7			96.54		424		.23
	1	Sr M.-Joseph-Arthur	4.18		26		.16	
	2	Sr M.-Anne-Véronique	6.55		31		.21	
	2	Mme L. Baril	5.82		30		.19	
	1	Mme Lucille Toupin	2.70		27		.10	
	3	Mme I. Ronceray	5.11		28		.18	
	3	Mlle Simone Parent	2.08		26		.08	
	4	Sr M.-Rachel	3.80		30		.12	
	4	Mme M.-A. Ayotte	2.64		29		.09	
	5	Sr M.-Alice-Emma	18.67		31		.60	
	5-6	Mlle Odette Blanchette	4.09		30		.13	
	6	Mlle Della Desroches	3.60		35		.10	
	5	Mlle S. Monchamp	3.30		33		.10	
	6	Sr M.-Rose-des-Anges	18.00		36		.50	
	7	Mme M.-J. Fisette	16.00		32		.50	
Dubuc, St-Adolphe	1-12			28.75		127		.23
	1-2	Sr Hélène-Lucille	5.40		27		.20	
	3-4	Mlle A. Toupin	3.10		24		.13	
	5-6	Mme Desrosiers	2.60		22		.12	
	7-8	Sr Jeanne-Lucille	3.10		20		.16	
	9	Sr André-Joseph	1.80		13		.14	
	10	Sr Blandine-Marie	3.35		8		.42	
	11-12	Sr Irène-Thérèse	9.40		13		.72	
Decorby, St-Lazare	1-12	Soeurs de la Présentation de Marie		42.00		192		.22
Collège, St-Norbert	1-10			26.42		121		.22
	1-2	Mlle Astrid Deremiens	3.75		28		.13	
	2	Mme A. Campeau	1.80		18		.10	
	3-4	Mlle Louise Lord	2.87		31		.09	
	5-6	Mlle Alma Dayon	11.05		23		.44	
	6-8	M. René Deleurme	3.25		13		.25	
	9-10	M. Gaëtan Cormier	3.70		8		.46	
Gauthier, Ross	1-9			8.15		40		.20
	1-4	Mlle Marie-Paule Daunay	3.65		22		.17	
	5-9	Mlle Raymonde Fillion	4.50		18		.25	
St-Adélard, N.-D.-de-Lourdes	1-7	Mlle Cécile Badiou		1.63		8		.20
Baie St-Paul Ouest, St-Eustache	1-8	Mlle Thérèse Girard		1.99		10		.20
Sacré-Coeur, Winnipeg	1-11			58.80		296		.20
	1	Sr Jeanne-Agnès	6.00		42		.14	
	2	Mlle Thérèse Ruest	6.00		35		.17	
	3	Sr Jules-Fernand	12.00		40		.30	
	4	Sr Ronald-Marie	6.30		34		.18	
	5	Sr Jeanne-d'Orléans	4.00		33		.12	
	6	Sr Elisabeth-des-Anges	5.00		37		.13	
	7-8	Mlle Renée Labossière	5.00		40		.12	
	9-10	Sr Henri-de-Marie	7.92		23		.34	
	11	Sr Paul-de-Césarée	6.58		12		.54	
Carey, St-Pierre	1-8	Mme A. St-Hilaire		3.80		20		.19
Inverness, Letellier	1-11			20.65		110		.19
	1-2	Sr M.-Henriette	4.50		28		.16	
	3-4	Mlle Rolande Plamondon	2.70		27		.10	
	5-6	Sr Marie-des-Séraphins	6.00		22		.27	
	7-8	Mlle Yvonne Desautels	4.25		17		.25	
	9-11	Sr M.-St-Bernard	3.20		16		.20	
N.-D.-de-Lourdes	1-12			30.26		163		.19
	1-2	Sr M.-du-Précieux-Sang	7.60		31		.23	
	2-4	Mlle Jeanne Deleurme	6.86		34		.20	
	5-6	Mlle Lillianne Deleurme	4.37		24		.18	
	7-8	Sr Agnès	3.43		25		.14	
	9	Mlle D. Fouasse	2.10		22		.09	
	10	Sr Marie-André	2.96		10		.29	
	11-12	Sr Geneviève	2.94		17		.17	
St-Joseph	1-11			16.50		92		.18
	1-3	Sr M.-St-Hubert	4.50		30		.15	
	4-6	Mme A. Duval	3.40		28		.12	
	7-9	Sr M.-Agnès	3.75		25		.15	
	10-11	Sr M.-St-Henri	4.85		9		.54	
Ste-Amélie	1-10			8.20		46		.18
	1-4	Sr M.-St-Bruno	2.80		28		.10	
	5-10	Sr M.-St-Joseph	5.40		18		.30	
St-Laurent	1-11			58.45		300		.18
	1	Sr M.-Hélène-Denise	5.65		32		.18	
	2	Mlle Colette Garand	4.27		29		.14	
	3	Mlle Madeleine Préfontaine	5.02		27		.18	
	4	Mlle Irène Garand	6.79		27		.25	
	5-6	M. Edgar Yargau	3.11		27		.11	
	5-6	Sr M.-de-St-Gunhard	10.00		25		.40	
	7-8	Sr M.-du-Crucifix	7.00		30		.23	
	9	Sr M.-N.-D.-du-Bon-Repos	11.61		15		.69	
	10-11	Sr M.-de-St-Magnile	5.00		8		.69	
Pinkerton, Treherne	1-9	Mlle Monique Jubinville		3.00		19		.15
Verdun, Ste-Rose-du-Lac	1-8	Mme E. Maguet		5.00		30		.15

Ecoles	Grades	Instituteurs	Montant		Elèves		Moyenne	
St-Jean-Baptiste Est	1-7	Mlle Marcella Grégoire		1.50		10		.15
Bélivaeu, St-Boniface	1-9			25.24		174		.14
	1	Mlle Madeleine Basset	2.90		29		.10	
	2	Mlle Marie Rey	8.64		27		.32	
	3	Mlle M. Philippot	2.25		22		.11	
	4	Mlle Carmel Therrien	1.25		25		.05	
	5-6	Mlle Marie Maguet	5.65		36		.15	
	8	Mlle Cécile Hébert	2.80		28		.10	
	9	M. Antoine Magne	1.75		8		.22	
Ste-Anne Ouest	1-8	Mme R.-A. Desrosiers		1.00		7		.14
Ste-Marie, St-Vital	1-7			11.40		82		.14
	1-2	Sr St-Alfred	3.10		31		.10	
	3-4	Sr Elisabeth-de-la-Trinité	1.90		19		.10	
	5-7	Sr Joseph-de-la-Providence	6.40		32		.20	
Iberville, St-Malo	1-12			34.07		246		.14
	1	Sr Charles-Madeleine	2.60		31		.08	
	2	Mlle Paule Hébert	3.50		37		.09	
	3	Mlle Hélène Breton	2.50		26		.10	
	4	Mme Yvan Arpin	2.70		27		.10	
	4-5	Sr Jeanne-Nathalie	12.88		30		.43	
	6-7	Mlle Alice Giasson	2.25		30		.08	
	7-8	Mme A. Marion	3.40		30		.11	
	9	Sr St-Jean-Baptiste	1.40		15		.09	
	10	Mlle J. Desaulniers	1.70		10		.17	
	11-12	Sr Claire-St-Laurent	1.14		10		.11	
Grenier, St-Labre	3-8	Sr St-Emile		3.25		27		.14
Lafortune, Woodridge	1-11	Soeurs de St-Joseph		10.00		81		.12
St-Isidore, St-Malo	1-8	Mlle Rachel Gosselin		2.80		23		.12
Talbot Ouest, Richer	1-8	Mlle Annette Charrière		3.16		28		.11
St-Martin, Ste-Elisabeth	1-8	Mme M. Landry		2.09		19		.11
Jeanne d'Arc, Rathwell	1-7	Mme Ida Delorme		1.10		10		.11
St-Eustache	1-12			16.90		152		.11
	1	Sr Marie-St-Gabriel	3.00		30		.10	
	3	Sr Marie-St-Denise	3.30		23		.14	
	4	Mlle Marianne Riese	3.10		31		.10	
	5-6	Mme Laura Godin	3.10		31		.10	
	7-8	M. Claude Cloutier	2.30		23		.10	
	11-12	Sr M.-St-Oliva	2.10		14		.15	
Parthenay, St-Claude	1-8	Mme G. Binne		2.00		20		.10
Faure, St-Lupicin	1-8	Sr Marie-Augustine		1.90		19		.10
Ste-Anne Centre	1-8	M. Oscar-J. Gagnon		1.70		17		.10
St-Cuthbert, Lorette	1-8	Mme Daigneault		2.46		32		.07
St-Roch, La Broquerie	1-9	Mlles Laurence Robert et Gisèle Normandeau		3.65		55		.06

Ste-Anne-des-Chênes

Pèlerinage

Le dimanche 26 juillet avait lieu le pèlerinage en l'honneur de sainte Anne. Une foule nombreuse s'est rendue au sanctuaire de Ste-Anne. Les pèlerins sont partis de l'église en procession avec la bannière de sainte Anne en tête pour se rendre dans le parc où une messe pontificale fut célébrée à 4 h. p.m. par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. Son Excellence prononça aussi le sermon de circonstance. Le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, souhaita la bienvenue à Mgr Baudoux et aux pèlerins.

Départ

Le R. P. Léon Roy, C.Ss.R., vicaire, a quitté la paroisse pour Moncton, N.-B., où il sera professeur au collège. Le dimanche soir 26 juillet, les paroissiens se sont rendus à la salle paroissiale pour lui offrir leurs voeux. Une adresse fut lue par M. Léo Blanchette. Le R. P. Curé adressa la parole. Le club sportif et les personnes présentes offrirent une bourse au Père Roy qui remercia en termes émus et qui dit son espoir de revenir dans la paroisse.

Ralliement des Clubs 4-H

Le mercredi 29 juillet, à Steinbach, avait lieu le ralliement des Clubs 4-H. Près de 25 membres des Clubs de grains, de couture et de jardin de la paroisse s'y sont rendus pour l'occasion. Ils ont pris part à la parade avec leur bannière et participèrent aux différents concours.

Ont gagné des prix dans les concours: Charlotte Perron, couture; Donald Demers, jardin; Eveline et Emmanuel Bériault, démonstration du Club de jardin élémentaire. Participèrent à la parade de mode et exhibèrent des modèles qu'elles avaient confectionnés: Flore Campagne, tablier; Carol Friesen et Lucille Grouette, jupes. Carol Friesen a été choisie l'une des princesses qui accompagnèrent la reine du jour. La compagnie Eaton a offert une jolie cuillère à thé en argent à chacun de ceux qui prirent part à la parade de mode.

Quatre des jeunes de Ste-Anne ont été choisis pour passer une semaine de vacances à Gimli, comme invités du Extension Service. Iront la semaine du 2 au 7 août: Louis Pelland et Emmanuel Bériault et du 9 au 14 août: Charlotte Perron et Jeannette Pelland.

Dunrea

M. et Mme Wilfrid Boulet et leurs enfants ont eu le plaisir de faire une courte visite dimanche dernier chez MM. et Mmes Théodore, Adrien et Alphonse Boulet.

St-Georges

Le 26 juillet, la famille E. Bouvier alla visiter des parents à St-Ambroise.

Le même jour dans l'après-midi, l'on joua à la balle sur le terrain de l'école. L'on s'amusa ferme jusqu'à 7 heures du soir, malgré la grande chaleur.

Les familles Edgar Vincent et Paul Boulet sont revenues enchantées d'un voyage en Californie.

Mariage Dion-Hince bénit à Saint-Claude

ST-CLAUDE — Dans l'église paroissiale de St-Claude, le samedi 18 juillet, fut bénit le mariage de Mlle Jeanne Hince, fille de M. et Mme Amédée Hince, avec M. Ferdinand Dion, fils de M. et Mme Napoléon Dion. M. l'abbé Réginald Prescott leur donna la bénédiction nuptiale. Il y eut échange d'anneaux. Durant la messe, Mlle Rose Rey interpréta un bel Ave Maria.

Au son d'une marche nuptiale jouée à l'orgue par Mme Paul Martin, la mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de tulle garni de dentelle. Son voile était retenu par un diadème garni de paillettes argentées. Son bouquet en forme de cascade était composé de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Odile Lacroix et Simone Arbez, toutes deux amies de la mariée. La première portait une toilette en tulle de nylon bleu pâle et l'autre une robe en tulle de nylon jaune brodé de soie. Leurs bouquets se composaient de marguerites blanches.

Les garçons d'honneur étaient MM. Hector Hince, frère de la mariée, et François Clermont, neveu du marié.

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent à la salle de Rathwell où une centaine de convives prirent part au souper. M. Omer L'Heureux était maître de cérémonies à cette belle fête de famille et il proposa le toast aux mariés. Ensuite, M. l'abbé R. Prescott prit la parole pour féliciter les nouveaux époux. Le marié répondit gentiment.

Dans la soirée, le jeune couple partit en voyage de noces.

Baptêmes

Le 12 juillet: Léo-Paul, fils de M. et Mme Paul Rey, né le 30 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Vaillant.

Le 12 juillet: Brigitte-Marie-Odile, fille de M. et Mme Henri Dacquay, née le 2 juillet. Parrain et marraine, M. Normand Dacquay et Mlle Odile Lacroix.

Le 12 juillet: Paul-Albert-Roger, fils de M. et Mme Jean Leduc, né le 5 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bruneau.

Le 15 juillet: Normand-Joseph-Denis, fils de M. et Mme Albert Rosset, né le 6 juillet. Parrain et marraine, M. Denis Rosset et Mlle Pauline Picton.

Le Pas

M. et Mme Don Fisher et leur famille sont partis pour des vacances à Winnipeg.

Mme Claire Amyotte et son fils, Gary, sont revenus de leur visite à Winnipeg et Kenora.

Mme Georges Dupas a visité ses parents et amis de Le Pas et est allée à Flin Flon pour quelques jours avant de retourner à Vancouver.

Mme V. Beaupré a eu la visite de ses parents, M. et Mme Roger Chartrand, de Rugby, D.-N.

Le lieutenant d'aviation et Mme D. H. McNeil, de Churchill, en route vers Penhold, Alta, où M. McNeil est stationné, se sont arrêtés à Le Pas et ont aussi visité Pioneer Bay et Clearwater Lake.

Le dimanche 12 juillet eut lieu une belle réunion de famille à la demeure de Mme Jack Kanhoffer à l'occasion du 70e anniversaire de naissance de Mme Lina Bailey, de Niagara Falls, Ont. Quatre générations étaient présentes: la fille de l'héroïne, Mme Sadie Glover, deuxième génération; sa petite-fille, Mme Marilyn James, troisième génération, et la petite Sandy James, quatrième génération. Un grand nombre de parents et d'amis réunis pour l'occasion passèrent un agréable après-midi. On chanta des vieilles chansons d'autrefois et on se rappela de bien doux souvenirs.

Le pique-nique de la paroisse a été un succès complet.

Woodridge

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Abramison et leur fils, de Los Angeles, Californie, étaient en visite chez leurs cousins, MM. Raymond et Abe Romonovsky, du 19 au 25 juillet.

Le 18 juillet, M. et Mme Alex. Gosselin ont rendu visite à leurs amis de Warroad, Minn. Ils étaient accompagnés de leurs nièces, Mme Adolphe Girouard et Mlle Hélène Girouard.

M. et Mme Roger Vrignon, accompagnés de leur fille, Louise, et de Mlle Hélène Millot, de St-Jean d'Iberville, P.Q., sont actuellement en promenade chez leurs parents, M. et Mme Aimé Vrignon.

Mme W. Miller et ses enfants, de Winnipeg, passent deux semaines de congé sur leur ferme.

M. et Mme Jos. Proulx, de Washington, E.-U., ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Maurice Diedrich, durant deux semaines.

Mme E. Hora et ses enfants, Julie et Anna, ont passé la fin de semaine en visite chez M. et Mme Andy Hora.

Le 17 juillet, M. Louis Labarre, de Flin Flon, Man., a rendu visite à son ami, M. Fernand Vrignon.

Ont rendu visite à leurs parents et amis en fin de semaine: M. et Mme Jim Badder et leur fils, Larry, de Winnipeg, MM. Bernard et Gilbert Vrignon, de St-Boniface, Mlles Claire et Germaine Girouard et M. et Mme Wilfrid Chatel, de Winnipeg, MM. Denis et Gérald Lebleu, de Winnipeg.

M. et Mme V. Pohl et leurs trois enfants, de Gladstone, sont actuellement en promenade pour quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Noël Huppé.

M. et Mme Alphonse Meurrens et leurs trois enfants, de St. Catharines, Ont., sont actuellement en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Alex. et Pierre Meurrens.

MM. et Mmes W. Beach, de Shilo, Man., et J. Connelly, de Sioux Lookout, Ont., et la famille Morin, de la Colombie-Britannique, sont en promenade chez M. et Mme Arthur Poitras.

Naissances

A M. et Mme Steve Werbennik est née une fille le 20 juillet.

A M. et Mme Paul Lachnit est né un fils le 26 juillet.

A M. et Mme Tony Malozdrewicz est née une fille le 1er août.

Parents et amis ont fêté les noces d'argent de M. et Mme Auguste Dansereau, de Lorette

LORETTE — Le samedi 18 juillet, M. et Mme Auguste Dansereau célébraient leur 25e anniversaire de mariage. A 4 heures de l'après-midi, M. l'abbé R. Bélanger, curé, cousin du jubilaire, chanta une messe d'action de grâces. Mme Guy Dellonnet exécuta de beaux cantiques pour la circonstance, accompagnée à l'orgue par Mlle Carmel Therrien.

Après la cérémonie religieuse, il y eut un souper familial, servi par la pâtisserie Pelland, dans la salle paroissiale. M. Fernand Audet agissait comme maître de cérémonies.

Nombreuse parenté

Les frères et soeurs des jubilaires venant d'une assez grande distance étaient tous présents. On remarquait Mme S. Désorcy, de St-Boniface, âgée de 77 ans et mère de Mme Dansereau, M. et Mme Jos. Désorcy, de St-Vital, Mlle Rose Désorcy, de St-Paul, Minn., M. et Mme A.-C. Laurin, de St-Boniface, MM. et Mmes Marcien Désorcy et Roméo Manaigre, de Lorette. La famille était toute présente, excepté Mgr Charles-J. Désorcy qui fut retenu par son travail à l'archevêché. M. et Mme Ubald Désorcy et M. Charles Lavallée, de Lorette, et M. et Mme Emile Désorcy, de St-Boniface, étaient aussi présents.

Etaient aussi présents: la mère du jubilaire, Mme Juliette Dansereau, âgée de 85 ans, et ses quatre soeurs, Mmes Marie-Ange Bélanger, de Lorette, Florine Cardinal, de St-Vital, Alice Brunet, de St-Boniface, et Berthe Beauchamp, d'Olga, D.-N., ainsi que MM. Godias Brunet et Henri Beauchamp.

Réunis au complet

Mme Juliette Dansereau se retrouvait avec tous ses enfants, sept garçons et deux filles avec leurs épouses et époux, ce qui n'était pas arrivé depuis 19 ans. Ils se sont tous rendus pour prendre part à cette belle fête familiale. Ce sont MM. et Mmes Louis, Gaston et Omer Dansereau, de Letellier, Maurice Dansereau, de Pine Falls, Jean Dansereau, de Flin Flon, Lucien Dansereau, de Red Lake, Ont., Dan De Bretto (Annette) et Edouard Auger (Cécile), de Dillworth, E.-U.

M. l'abbé R. Bélanger offrit ses voeux aux jubilaires. M. Philibert Hamel, Grand Chevalier, offrit les souhaits du Conseil des Chevaliers de Colomb. M. William Yestrau, préfet de la municipalité, présenta les souhaits au nom de la municipalité Taché.

Mlle Patricia Dansereau lut l'adresse au nom de toute la famille et fit la présentation des cadeaux des enfants des jubilaires, des familles Désorcy et Dansereau, ainsi que des oncles et tantes.

Télégrammes et téléphones

Les jubilaires reçurent des télégrammes et téléphones de souhaits de la part de Mgr Antoine d'Eschambault, de St-Vital, du personnel de CKSB, de M. et Mme Norbert Jutras, de Prince-Albert, Sask., de M. et Mme Laurier Régnier, d'Ottawa, et de M. et Mme De Ambrosis, de St-Boniface.

M. Auguste Dansereau remercia ses enfants, parents et amis en termes appropriés, pour cette touchante fête.

Le soir, il y eut réunion de nombreux parents et amis qui s'étaient joints à eux pour offrir leurs souhaits aux jubilaires. Une bourse bien garnie, don des personnes présentes, leur fut présentée. M. et Mme A. Dansereau adressèrent leurs remerciements en français et en anglais.

Quatre générations

Il y eut aussi plusieurs photographies prises par MM. Noël Bérard et Guy Dellonnet, celle de la famille Dansereau réunie au complet et de la famille Désorcy; ainsi qu'une photographie des quatre générations représentées par Mme S. Désorcy, sa fille, Mme M.-A. Dansereau, sa petite-fille, Mme Georgette Bérard, et son arrière-petit-fils, Paul Bérard.

Meilleurs voeux et félicitations à M. et Mme Auguste Dansereau à l'occasion de leur 25e anniversaire.

La Broquerie

M. et Mme Léo Carrière sont revenus d'un voyage dans l'Est où ils passèrent environ deux semaines à visiter.

M. et Mme Hector Normandeau, accompagnés de leurs enfants, Gisèle, Céline et Joseph, se rendirent à Fort William, Ont., pour y visiter des parents.

M. Jos. Balcaen, accompagné de ses enfants, Louis, Maurice, Claude et Yvette, est parti à Welwyn, Sask., pour visiter ses fille et gendre, M. et Mme Gérard Decelles.

Bienvenue

Les paroissiens de La Broquerie désirent souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Rodrigue Bouchard, nouveau vicaire, qui a pris son poste le samedi 1er août, et l'assurer de leur entière collaboration.

Omission

Dans la dernière chronique de la paroisse, soit celle parue le 31 juillet, on a oublié de mentionner dans le compte rendu du banquet que M. le maire Arcade Bédard prononça une très intéressante allocution. Il exprima les regrets du conseil municipal de voir M. l'abbé Savoie quitter la paroisse et lui souhaita beaucoup de consolations dans son nouveau poste.

Ste-Agathe

Mme Adolphe St-Onge revint récemment d'un voyage dans l'Est du pays où elle visita ses deux fils et leurs familles qui demeurent dans les environs de la capitale canadienne. L'aîné de la famille St-Onge, Denis, un employé du gouvernement, était au travail dans le Nord du pays et Mme St-Onge, bien que très bien reçue par sa bru à Rockland, n'eut pas la chance de le revoir pendant son séjour. Maurice, qui est au service de la Gendarmerie Royale à Ottawa, fit visiter à sa mère et à ses jeunes frères les villes d'Ottawa et de Hull, ainsi que quelques villes avoisinantes. Maurice demeure à St-Pascal, un petit village à une trentaine de milles d'Ottawa. Mme St-Onge visita les édifices du Parlement et assista même à une courte partie d'un débat parlementaire. Elle s'est dit très enchantée d'avoir fait ce voyage.

M. Mathieu Lemoine, de Ste-Agathe, accompagna dernièrement son fils, Rénald, et son épouse dans un voyage vers l'Ouest. A Edmonton, ils visitèrent M. et Mme Georges Lemoine, anciennement de Ste-Agathe. Ils passèrent aussi quelques jours chez Mme Fred Wall (Marie Bacon). M. et Mme Oscar Rochon, de St-Boniface, firent aussi le voyage avec eux, en automobile ce qui leur permit d'arrêter à Banff, à Regina, puis à St-Alphonse, chez M. Robert Lemoine, frère de M. M. Lemoine.

M. et Mme Edouard Dumesnil passèrent trois jours, la semaine dernière, au Lac Pelletier, Sask., chez leurs soeurs et neveux. Tous deux constatèrent que les récoltes sont passablement avancées.

Durant la semaine du 19 juillet, le R. F. Fernand Brémaud, P.B., avec ses soeurs, Angèle et Reine, allèrent passer quelques jours à Laurier, Man., chez leurs soeurs, Mmes Jacques Péloquin et Léon Bouchard. Ils ramenèrent avec eux leur nièce, Gabrielle, et leurs neveux, Claude et Marius, pour une semaine de vacances chez leurs grands-parents Brémaud et Péloquin. A l'occasion de la visite du Frère Brémaud, il y eut une belle réunion de famille chez M. Marcel Brémaud, le dimanche 26 juillet.

Activités du Club 4-H

Le mercredi 29 juillet, le Club 4-H s'est rendu à l'exposition de Steinbach pour le rallie. MM. Emmanuel Lemoine et Gérard Beaudoin, chefs du Club, ainsi que M. Albert Lécuyer, conduisirent volontiers les seize membres du Club.

Après plusieurs exploits de valeur aux expositions de Morris et de Carmen, Mlle Rita Lemoine, secrétaire du Club, remporta le premeir prix en couture. Ensuite elle fut choisie parmi neuf autres concurrents, comme celle qui s'est le plus distinguée par son travail assidu au cours de l'année. On lui décerna une montre en or de la compagnie Eaton. Félicitations, Rita!

Mentionnons que le Club 4-H gagna le deuxième prix pour la marche et le costume.

Letellier

Naissance

M. et Mme Napoléon Comeault sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, le dimanche 2 août. Une petite soeur pour Maurice, Jules, Ronald et Guy.

Va-et-vient

Mlle Georgette Daigneault, de St-Jean, P.Q., visite Mme Rose Comeault et se rendra chez son frère docteur à Benson, Minnesota.

Mme Stanley Fraser a passé la fin de semaine dans sa demeure. Elle retourne à l'hôpital Princess Elizabeth où elle suit des traitements médicaux.

Mme Madeleine Boiteau est revenue enchantée de son voyage "excursion" en Californie.

Les familles Paul Jutras et Alban Gaillant, Mlle Mariette Jutras et sa mère se sont rendues à Ste-Rose et à la plage Ochre pour y passer le jour de congé civil. Ils ont visité M. Joseph Maillard.

La route entre le pont de la rivière Rouge et le chemin no 75, ainsi que le détournement de la rivière au Marais progressent rapidement.

On s'efforcera de vous fournir une liste complète des naissances et baptêmes dans le prochain numéro.

Le programme social de l'Action catholique de l'année 1959-60 portera sur "La Culture"

(Suite de la première page)

découvre les misères de son milieu et ses responsabilités, se tourne vers le Christ et l'Eglise."

La conférence de M. l'abbé Aganier suscita un grand nombre de questions, qui témoignaient toutes de l'intérêt que son auditoire portait à ce problème d'actualité.

Le conférencier rappela qu'il n'y a en définitive qu'une spiritualité unique et commune pour tous les chrétiens: c'est la spiritualité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. La fin unique de tous les hommes, c'est l'amour du Père par Jésus.

Pour atteindre à cette fin, il y a des moyens communs, qui sont les sacrements "fondamentaux". Mais il y a aussi pour différents groupes de chrétiens, pour différents états de vie, des moyens spécifiques, par exemple les sacrements de l'ordre et du mariage.

Il y a des genres différents de vie. Ainsi, la séparation du monde marque la vie des communautés religieuses, alors que la note caractéristique de l'apostolat des laïques chrétiens est l'engagement dans le monde. C'est ici que commence cette merveilleuse diversité qui fait la splendeur de l'Eglise et permet de dire qu'il y a autant de "spiritualités" qu'il y a de genres de vocations ou d'états de vie.

Deux aspects marquent particulièrement l'apostolat auquel le laïcat chrétien est appelé: la construction du monde et la construction de l'Eglise. Une véritable spiritualité du laïcat saura établir la synthèse qui coordonnera harmonieusement ces deux élans apostoliques.

Les cinq points du militant: méditation, messe, confession, direction spirituelle et dévotion à Marie, assureront l'alimentation surnaturelle de cette spiritualité.

Commissions spécialisées

Au cours des journées d'études, on se réunit plusieurs fois par commissions spécialisées. Ainsi, les responsables de la Jeunesse Agricole purent prêter une attention spéciale aux meilleures solutions à donner aux problèmes de développement de la J.A.C. On signala entre autres la difficulté de donner une véritable solidarité aux équipes restreintes de militants qui sont souvent la résultante de la population réduite des petites paroisses.

La Jeunesse Etudiante concentrait son attention sur l'organisation technique et pédagogique du mouvement. On s'arrêtait aux problèmes de formation et d'engagement des militants, aux liens entre la J.E.C. et les institutrices ex-jécistes, aux difficultés rencontrées dans les grandes divisions scolaires quant aux heures des réunions; on s'interrogeait sur la prédominance féminine du mouvement, sur les attitudes à prendre envers les non-catholiques, sur la transition des jécistes sortant de l'école vers un autre mouvement, sur la traduction des bulletins en langue anglaise, etc.

L'Action Catholique Rurale, mouvement d'adultes qui gagne en ampleur d'année en année, était aussi bien représentée au congrès. Ses dirigeants firent une enquête détaillée sur les problèmes occasionnés par l'agrandissement des terres et l'exode rural; par l'insécurité générale qui marque le milieu agricole contemporain; par les soucis qu'impose l'équilibre du budget familial. On se demanda comment faire pour rendre les adultes chrétiens plus conscients des vrais problèmes de l'Ouest, comment faire sortir un grand nombre de ruraux de leur individualisme, comment inculquer aux agriculteurs des sentiments de fierté et leur faire découvrir et apprécier les valeurs de la civilisation rurale.

Les assistantes religieuses s'efforçaient pendant ce temps de préciser les attitudes positives qu'elles devaient prendre pour remplir exactement leur rôle en regard du laïcat et de la hiérarchie. Elles scrutèrent les objectifs de la J.E.C. en relation avec les exigences d'une éducation catholique authentique. Elles virent comment l'accomplissement de leur rôle d'assistantes de la J.E.C. pouvait aider leur vie religieuse à atteindre son but, et comment à son tour une vie religieuse pleinement vécue favorisait l'accomplissement intégral de leur responsabilité d'assistantes envers l'Action catholique.

Les dirigeants laïques diocésains étudiaient la composition et le rôle de l'équipe diocésaine en Action catholique. Ils passèrent en revue les qualités naturelles et surnaturelles requises des dirigeants et énumérèrent les grands moyens de formation spirituelle qui peuvent les aider dans leurs graves responsabilités envers l'Eglise.

Les prêtres aumôniers de leur côté entendaient plusieurs conférences sur le renouvellement intellectuel de l'aumônier et son ressourcement, sur la formation spirituelle des militants par le moyen de la récollection et sur la préparation des séminaristes en vue de leurs responsabilités apostoliques comme futurs aumôniers. Ils définissaient aussi les rapports qui doivent exister entre aumôniers diocésains et aumôniers locaux.

Nos Seigneurs les évêques tenaient aussi plusieurs réunions, durant lesquelles ils discutèrent des besoins actuels et futurs de l'Action catholique dans l'Ouest du Canada. Ils prêtèrent une attention particulière à l'orientation apostolique des divers mouvements laïques, à la formation des séminaristes et aux relations des diocèses de l'Ouest avec la direction nationale de l'Action catholique ainsi qu'entre eux.

Exposé sur la culture

La troisième journée de la rencontre vit un exposé par M. Renaud Chapdelaine, président national de l'Action catholique, sur le thème du programme social de 1959-60: "La culture".

"La raison pour laquelle l'Action catholique attaque ainsi tous les problèmes du milieu, disait M. Chapdelaine, est parce qu'ils ont une valeur de conditionnement pour la vie spirituelle. Mais l'Action catholique traite ces problèmes pour un autre motif, dans un autre but que les autres mouvements. L'Action catholique veut transformer les milieux, non pas en agissant directement sur les institutions et les structures, mais en agissant directement sur les consciences. Elle veut éduquer les chrétiens et en faire des responsables, en vue de transformer les individus et les communautés.

"Toute culture, selon les conditions du milieu qui la véhicule, peut être une pierre d'attente, un support actif ou un obstacle.

"L'Action catholique propose une conception juste de la culture et de sa valeur, afin de former des chrétiens attentifs aux valeurs de la culture et qui sachent être présents à son développement."

Liste des participants

Diocèse de St-Boniface: Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque, M. l'abbé Rémi De Roo, M. l'abbé Antoine Hacault, M. l'abbé Lionel Bouvier, M. l'abbé Léo Beaulieu, le R. F. Irénée Breton, S.M., assistant, la Rév. Sr Marie-Lucie, c.r.c.p., assistante, la Rév. Sr Cécile Rioux, s.g.m., assistante, la Rév. Sr Emélie-des-Anges, s.n.j.m., assistante, la Rév. Sr Marie-de-St-Augustin, m.o., assistante, Mlle Florence Fournier, J.E.C., Mlle Germaine Chouinard, J.E.C., Mlle Florence Balcaen, J.A.C., et Mme Joseph Balcaen.

Diocèse de Gravelbourg: Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque, M. l'abbé R. Larivière, aumônier d'A.C., M. l'abbé F. Ducharme, de Coderre, Sask., la Rév. Sr Ste-Cécile-Romaine, e.j.m., la Rév. Sr Thérèse Legal, s.g.m., la Rév. Sr Marie-Elzéar, fille de la Croix, la Rév. Sr Marie-de-la-Charité, m.o., Mlle Lilianne Mercier et Mlle Marianne Fournier.

Diocèse de Prince-Albert: Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque, M. l'abbé A. Marchildon, M. l'abbé Martial Leblanc et M. Richard Gervais.

Vicariat apostolique de Grouard: Son Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., évêque, le R. P. Clément Desrochers, O.M.I., A.R., le R. P. Clément Richer, O.M.I., J.E.C., M. Louis-Joseph Laberge, A.R., M. Léopold Houle, A.R., M. Hercule Lamoureux, A.R., Mme Marguerite Dentinger, A.R., Mlle Hélène Néron, A.R., Mlle Simone Vandal, J.A.C., Mlle Gisèle Belzile, J.E.C., Mlle Liliane St-Laurent, J.E.C., Mlle Pierrette Côté, J.E.C., M. Léon Lavoie, J.E.C., M. Evans Lavoie, J.E.C., la Rév. Sr Jeanne-Louise, c.s.c., la Rév. Sr M.-St-Siméon, m.o., J.E.C., et la Rév. Sr M.-Anne-de-Florence, c.s.c., J.E.C.

Diocèse de St-Paul: Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque, M. l'abbé Jean-Marie Martineau, A.C., M. l'abbé C.-H. Bérubé, M. l'abbé Gérard Bouchard, A.R., M. l'abbé Roland Bissonnette, J.E.C., M. l'abbé Hervé Tanguay, J.E.C., la Rév. Sr Claire-de-Nantes, c.s.c., J.E.C., la Rév. Sr Herman-de-Marie, a.s.v., J.E.C., la Rév. Sr M.-St-Martial, m.o., J.E.C., Mme Juliette Lafleur, A.R., Mme Albert-J. Tremblay, A.R., Mlle Françoise Fortin, A.R., M. Jean-Joseph Lajoie, A.R., M. Louis Boucher, A.R., M. Denis Chartrand, J.A.C., Mlle Noëlla Croteau, J.E.C., Mlle Simone Lavoie, J.E.C., Mlle Lorraine Béland, J.E.C., la Rév. Sr Zénaide-Maria, f.d.l., J.E.C., la Rév. Sr Potvin, s.g.m., et Mlle Yolande Tremblay, J.E.C.

Edmonton: le R. P. Hector Ferland, O.M.I., et M. Roger Hurtibise, J.E.C.

Equipe nationale: M. l'abbé H. Aganier, aumônier national de la J.E.C., M. Renaud Chapdelaine, président de l'A.C.C., M. Claude Ryan, secrétaire de l'A.C.C., M. Réal Fredette, président national de la J.A.C., et la Rév. Sr Gabriel Lalement, s.g.c., assistante nationale de la J.E.C.

Conclusions du congrès

Ce fut Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, qui, au nom des cinq évêques présents, tira les conclusions du congrès. Son Excellence félicita tous les participants de l'inquiétude apostolique qui animait ces sessions d'études et du bel esprit d'initiative qu'on manifestait dans les divers diocèses. Il remercia spécialement l'équipe sacerdotale et laïque de St-Paul pour la merveilleuse "Veillée biblique" et la prière liturgique qui avaient assuré une atmosphère de vie surnaturelle intense durant ces journées.

Mgr Baudoux engageait tous ses auditeurs à un grand optimisme face à l'avenir, aussi bien qu'au réalisme devant les problèmes du jour. Il faut vouloir réaliser les choses importantes le plus immédiatement possible. Cependant, la grâce divine et la prudence dicteront l'agir.

"Les évêques expriment leur confiance absolue, disait-il, et dans les mouvements spécialisés dans les cinq diocèses et dans ceux qui les dirigent."

"Les évêques vous engagent tous à donner aussi une note apostolique à toutes les autres formes de mouvements; il faut répandre l'esprit apostolique dans les autres groupements."

Son Excellence rappelait l'importance absolue de la direction spirituelle pour tous les militants, en plus de la direction apostolique et plus importante qu'elle.

Il faudra aussi que tous les militants d'Action catholique, tous les dirigeants, assistantes et aumôniers prient les uns pour les autres. Qu'ils s'unissent aussi à Notre Très Saint Père le Pape Jean XXIII dans ses intentions apostoliques en préparation du prochain Concile oecuménique. Rencontrons-nous avec lui à la cinquième dizaine (Jésus au milieu des docteurs). Car l'Action catholique sera la première à être comblée dans ses voeux et son attente par ce Concile.

On s'attend à une autre rencontre interdiocésaine d'Action catholique en 1961. Elle aurait probablement lieu à St-Boniface.

Voeux du congrès

Parmi les nombreux voeux exprimés au congrès dans le but de favoriser le développement de l'Action catholique dans l'Ouest, notons les suivants:

1) que dans chaque mouvement un effort systématique soit fait pour engager les militants dans une authentique spiritualité du laïcat adaptée à leur état de vie et à leur mission apostolique;

2) que dans les diocèses représentés au congrès, des mesures soient prises pour favoriser encore davantage le développement de l'Action catholique pour les fidèles de langue anglaise;

3) qu'un effort soit fait pour réaliser la synthèse entre le programme social et le programme religieux dans la formation et l'engagement des militants;

4) que ce même programme religieux serve de base aux récollections et fasse aussi sentir son influence dans la direction spirituelle et apostolique;

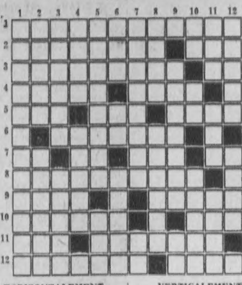
5) que l'on favorise des réunions plus fréquentes sur le plan régional et diocésain entre les assistantes religieuses, aussi bien qu'entre les prêtres aumôniers de l'Action catholique;

6) que dans la formation des séminaristes à l'Action catholique, on assure aussi une certaine initiation pratique à la pédagogie et à l'organisation des mouvements;

7) que l'on assure une représentation continue et efficace des mouvements d'Action catholique de l'Ouest du Canada auprès de l'organisation.

Nos Mots Croisés

— No 82 —



HORIZONTALEMENT

1—Humble et cérémonieux.
2—Mettrai plus haut. — Première.
3—Sorte de toton. — Terminaison.
4—Emiettes. — Poète chanteur chez les Grecs.
5—Rongeur. — Dénué d'esprit. — Choisis.
6—Suppression d'une voyelle.
7—Métal. — Conj. — Possèdent. — Avant-midi.
8—Jouissances provisionnelles.
9—Ministre mahométan. — Rescrit du sultan de Constantinople.
10—Evêque de Césarée. — Meuble de repos.
11—Sorte de roue. — Petite saillie en forme d'oreille.
12—Magasin d'armes. — Charge d'un âne.

VERTICALEMENT

1—Fera une table de matières.
2—Usa, en parlant d'étoffe. — Changer de place.
3—Chose vraie. — Procuras un emploi.
4—Cri des bacchantes. — Marais d'Argolide.
5—Résultat quelconque. — Spirituel.
6—Epoque. — Charpente du corps. — Démontra comme vrai.
7—Art de nager. — Pronom.
8—Ville de premier ordre. — Se dit d'une écriture romaine.
9—Rompre les dents d'une scie. — En cet endroit.
10—Possédé. — Art. espagnol. — Pièce pour les visiteurs
11—Sans inégalités. — Fit usage. — Prend un repas du jour.
12—Vin très estimé. — Qui ne parle pas.

SOLUTION DU PROBLEME No 81

■ **Horizontalement:** 1. Involontaire; 2. Noisetier — As; 3. Vue — Vecteur; 4. Evita — Set; 5. Tel — Iena; 6. Ealing — Gérer; 7. Ruas — Odorant; 8. Etre — Ion — Sou; 9. Redresses — Ur; 10. Osée — Té — Orée; 11. Tension; 12. Travestir — Ta.

■ **Verticalement:** 1. Invétéreront; 2. Nouveautés; 3. Vieillardera; 4. Os — Isère; 5. Levain — Te; 6. Oté — Egoïstes; 7. NIC — Dosent; 8. Tétragone — Si; 9. Are — ER — Soir; 10. Useras — Ro; 11. Rare — Enouent; 12. Es — Torture.

Les Caisses populaires ont progressé en 1958

REGINA — Le ministère de la coopération en Saskatchewan que dirige le premier ministre T. C. Douglas vient d'annoncer que les caisses populaires (Credit Unions) de cette province avaient un actif de $56,450,159 à la fin de 1958, soit une augmentation de 25.9 pour cent.

Ces chiffres ont pu être compilés après une étude des rapports annuels qu'ont soumis 267 caisses populaires au ministère de la Coopération dont elles relèvent.

Le nombre des prêts a augmenté de 22.2 pour cent tandis que le montant des sommes prêtées augmentait de 24.5 pour cent; le montant moyen des prêts s'élevait à $712.

Les mises de fonds ont pareillement augmenté dans le même secteur.

Les mises de fonds ont augmenté de 44.3 pour cent dans la Société coopérative de crédit de la Saskatchewan, soit une hausse de $2½ millions.

A la fin de décembre 1958, les caisses populaires avaient effectué 33,889 prêts comparativement à 29,371 à la fin de l'année précédente.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES

(Commission House Prices)

4 août 1959

BEURRE

Crémerie .... .62½

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A large	.31
Grades A moyens	.24.-.26
Grade A petits	.13-.14
Grade B	.12
Grade C	.09-.10

VOLAILLES

	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.26-.28	.22-.24	.13-.14
5-6 lbs	.25-.26	.20-.22	.12-.13
4-5 lbs	.22	.18	.10-.12
Moins de 4 lbs	.20	.15	.09-.11

POULETS

Plus de 5 lbs	.15-.16	.13-.14	.08
4-5 lbs	.11-.14	.11-.12	.08
Moins de 4 lbs	.08-.10	.07-.08	.05

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$25.50-$26.00
Bons	24.50- 25.00
Moyens	21.50- 23.50
Ordinaries	19.00- 21.00
Génisses:	
Bonnes	$22.00-$23.00
Moyennes	19.00- 21.00
Ordinaires	16.00- 18.00
Vaches:	
Bonnes	$14.50-$15.00
Moyennes	14.00- 14.50
'Canners' et 'Cutters'	11.00- 14.00
Taureaux:	
Bons	$16.50-$17.00
Ordinaires	14.00- 16.00
Veaux de boucherie:	
De choix	$26.00-$28.00
Bons	26.00- 28.00
Moyens	20.00- 25.00
Ordinaires	14.00- 19.00
Porcs:	
Grade A	$22.50-$22.75
Truies	9.50- 10.50
Moutons:	
Bons	$12.00

Vonda

Ça et là

M. et Mme Fernand Denis, Mmes Rose Lepage et Marcel Simonot et sa fille, Diane, ainsi que M. et Mme Wilfrid Nobert, sont allés visiter M. et Mme Denis Lepage, de Red Willow, et en même temps allèrent au stampede.

Mme Jos. Lobrash et son fils, David, étaient en visite chez M. et Mme Wilfrid Nobert, dernièrement.

Mlles Marcella et Paulette Perreault, de Birch Hills, sont en visite chez la famille W. Nobert pour quelques jours.

M. et Mme Wilfrid Latour, de St. Walburg, passèrent une semaine à Vonda parmi leurs nombreux amis, en juillet.

MM. et Mmes Philippe Bussière, Fernand Denis et Rosaire Bussière et deux de leurs enfants, Laurent et Lucille, et MM Thuribe et Conrad Bussière firent un voyage à Léoville où ils assistèrent au mariage d'un cousin.

M. et Mme Jos. Baril et leur fils, André, étaient de passage parmi leur nombreuse parenté, dernièrement.

Mme Rosaire Bussière et une de ses filles, Alice, ainsi que Mme Louis Lepage, allèrent à St-Paul, Alta, la semaine du 24 juillet. Elles y visitèrent la Rév. Sr Julia Haudegand.

Mme R. H. Valsen, de Victoria, C.-B., accompagnée de sa cousine, Mme Myette, est venue passer quelques jours chez ses amis, MM. et Mmes S. Willett, Philippe Bussière, J.-A. Fournier, Félix Loiselle, J. Puits et A. de Margerie.

Le caporal M. Bush, qui est stationné à Trenton, Ont., est venu chercher son épouse, Doreen, et leurs enfants, Stephen, David, Kevin et Lisa-Marie, qui étaient ici depuis deux mois chez M. et Mme S. Willett, parents de Mme Bush.

M. et Mme Antoine Willett et leurs fils, Keith et Donald, ainsi que Mme Anita Exner, Mme Lorraine Gryschuk et son fils, Kenny, sont allés passer la fin de semaine au Lac Emma.

Mlle Sadie Seright, de Buffalo Narrows, était en visite chez son amie, Mlle Shirley Willett.

M. Ronald Willett, cadet de l'Aviation canadienne, est allé passer deux semaines à Sea Island, C.-B.

Mme J.-A. Fournier et son fils, Lamont, sont allés passer quelques semaines à Clear Water Lake.

Ont fait une courte visite récemment chez M. et Mme Léon Bussière: M. et Mme Lucien Chalifour et leur fils, Laurent, d'Arborfield; Mme Robert Ayotte et deux de ses enfants, de St-Vital, Man.; M. Ernest et Mlle Lucille Marcotte, de Saskatoon; Mlle Murielle Poulin et M. Norbert Leblanc, de Léoville.

Les RR. PP. P. Plamondon et A. Piché, O.M.I., du collège de Gravelbourg, étaient de passage dans la paroisse au cours de la semaine du 19 juillet.

Naissance

M. et Mme Roger Bussière sont les heureux parents d'un fils, né le 12 juin, baptisé sous les noms de Russell Adélard. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Adélard Vallée, oncle et tante de l'enfant.

Titanic

Pique-nique

Le dimanche 26 juillet eut lieu le pique-nique annuel au profit de la paroisse Ste-Anne de Titanic. Cette journée fut un grand succès et rapporta la somme de $446.00.

Cinq équipes de balle molle se disputèrent les prix: Batoche, Blaine Lake, Lac Cheval, Leask et St-Louis. Lac Cheval gagna le 1er prix contre Batoche qui remporta le 2e prix.

Les heureux gagnants pour la loterie furent M. John Neufeld, de Wingard, qui reçut une table de bridge et quatre chaises, et M. Mountie Urton, de Duck Lake, qui gagna un couvre-pieds.

Nombreux furent ceux qui jouèrent au bingo et à divers autres jeux. Durant tout l'après-midi, des rafraîchissements furent servis dans la salle paroissiale par les dames.

Merci à tous ceux qui ont fait de cette journée un réel succès.

Va-et-vient

M. et Mme Laurent Delisle et leurs enfants, Denis et Christine, sont allés pour quelques jours à Jackfish en visite chez des parents.

MM. et Mmes Emmanuel Delisle et leur famille, de Jackfish, et Wilfred Delisle et leur famille, de Hinton, Alta, sont venus en visite chez M. Laurent Delisle.

Mme Henri Pailer, de Rivière-à-la-Paix, Alta, est venue en visite pour quelques jours chez ses parents, M. et Mme B. Rio.

Sont présentement en visite chez des parents: M. et Mme Marcel Laprairie et leurs filles, Denise, Sylvie et Juliette, de Sudbury, Ont.; M. et Mme Earl Pampue et leur fils, Lesly, de Mascof, Sask.; Mme Alain Dumont et ses enfants, de Duck Lake, et Mlle Blanche Duinat, de Montréal.

M. et Mme Marcel Fiolleau et leur famille, ainsi que M. et Mme Paul Mariani, allèrent à l'exposition de Saskatoon.

MM. et Mmes Arsène Fiolleau, Laurent Delisle et Pierre Fiolleau firent un voyage à Aldina, dernièrement.

Un remède

On demandait à un homme particulièrement avare et proche de ses sous comment il avait réussi à se guérir du bégayement.

— C'est simple, dit-il. J'ai eu à faire un téléphone longue distance à Vancouver!

Mariage Lepage-Grimard bénit à Prud'homme

PRUD'HOMME — Le mercredi 29 juillet, M. l'abbé Y. Boisvenue bénissait le mariage de Mlle Edna Grimard avec M. Pierre Lepage. La mariée, vêtue d'une longue robe blanche, était accompagnée de son père, M. J.-B. Grimard. La dame d'honneur, Mme Robert Grimard, et la fille d'honneur, Mlle Y. Bruno, portaient des toilettes verte et rose respectivement. Les garçons d'honneur furent MM. Robert et Charles Grimard. M. l'abbé O. Lacroix assistait au choeur.

Après la cérémonie, un souper fut servi à la salle paroissiale et une veillée eut lieu à Vonda. Un grand nombre de parents et d'amis venus de Saskatoon, Aberdeen, Peterson, Montmartre et Léoville étaient présents.

M. et Mme Pierre Lepage demeureront sur leur ferme, à Vonda.

Ça et là

M. et Mme Emile Préfontaine sont partis en voyage à Victoria, C.-B.

M. et Mme Raphaël Poilièvre et leurs enfants, de Duncan, C.-B., étaient en visite chez MM. et Mmes A. Jeanneau et Jos. Poilièvre.

Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, a fait une courte visite au presbytère lorsqu'il se rendit à St-Paul, Alta.

Mme C.-M. Lepage et M. et Mme Lionel Loiselle sont allés en vacances à Ile-à-la-Crosse.

M. et Mme François Normand se sont rendus à Kamsack pour assister aux funérailles de Mme Walter Lauby, soeur de M. Normand.

M. le Dr L. Préfontaine et sa famille, de Montmartre, étaient en visite chez leurs parents.

M. et Mme Léo Marineau, de la province de Québec, étaient en visite chez M. et Mme Ludger Painchaud.

M. Pete Roy, de Sandy Bay, Man., était en promenade chez les familles Billo et Daignault.

M. Lionel Loiselle et le jeune Gérald Billo sont de retour dans leurs familles après un long séjour à l'hôpital.

Mme A. Desauteis est en promenade à Winnipeg.

Mme R. Ayotte et ses enfants, de St-Boniface, sont en visite chez MM. et Mmes Victorien et J.-B. Grimard.

M. Lucien Grimard est patient à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. Jos. Daignault est allé visiter M. et Mme Pete Roy, de Sandy Bay, Man.

MM. et Mmes R. Huard, R. Georget et R. Thibault étaient en visite chez M. et Mme Ludger Fontaine.

MM. et Mmes R. Liogier et Henri Marcotte, de Saskatoon, étaient en visite chez leurs amis.

Mlle Georgette Billo s'est trouvé un emploi au poste de radio CFNS.

M. et Mme E. Blain, de McLennan, Alta, sont en promenade chez les familles Poilièvre, Blain et Mayrand.

Mme Jean-Paul Roy a passé quelque temps en vacances chez ses parents du Manitoba.

Baptêmes

Le 16 mars: Suzanne-Marie, fille de M. et Mme Ernest Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Hounjet.

Le 20 avril: Marie-Odile, fille de M. et Mme Gérard Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Fontaine.

Le 18 avril: Jérôme-Jean, fils de M. et Mme Auguste Hannotte. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Hannotte.

Le 11 mai: Gérald, fils de M. et Mme Robert Grimard. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Grimard.

Le 24 mai: Eugène, fils de M. et Mme Albert Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Thibault.

Le 18 juin: Keith, fils de G. Higginbottom et d'Isabelle Desautels. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lafrenière.

Le 19 juin: Ronald, fils de M. et Mme Paul Florizone. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Florizone.

Le 26 juin: Denis, fils de M. et Mme Michel André. Parrain et marraine, Edouard et Paule André.

Coderre

Accident mortel

C'est avec peine qu'on a appris le décès de Mme Robert Hubener (née Lucille Coderre) dans un accident de la route survenu près de Duluth, Minn. Son mari et ses deux enfants sont présentement à l'hôpital. Aussitôt qu'ils eurent appris la triste nouvelle, ses deux frères, Lionel et Yvon, et sa soeur, Mme Lorette Galléa, sont allés assister aux funérailles à Detroit et apporter courage et résignation à leur beau-frère. Un des enfants eut une jambe fracturée; l'autre en est sorti indemne.

Mme Hubener, fille de M. et Mme E.-B. Coderre, naquit à Coderre et y compléta ses grades à l'école du village. Plus tard, elle suivit un cours de garde-malade à Regina, à Montréal et finalement à Detroit où elle maria M. Hubener. Son mari et ses deux enfants lui survivent.

A la famille Coderre, les paroissiens offrent leurs sincères condoléances.

Va-et-vient

Mme Siméon Ducharme est allée passer quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Robert Loiselle, de Regina, pendant l'absence de son mari qui est actuellement en voyage dans la province de Québec.

M. l'abbé Fernand Ducharme, curé, s'est rendu à St-Paul, Alta, assister à un congrès interdiocésain d'Action catholique, la semaine dernière.

M. et Mme Denis Gagnon et leur bébé sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme Georges Gagnon.

Mme David Seager, de Montréal, est arrivée avec ses deux petites filles pour passer un mois dans la Saskatchewan à visiter ses parents à Coderre, Gravelbourg, Moose Jaw et Regina. Son mari la suivra dans une quinzaine de jours et la famille ira résider à Vancouver.

Plusieurs Dames de Ste-Anne et de la Ligue des Femmes Catholiques sont allées à Moose Jaw visiter l'école pour les enfants retardés. Une autre visite est projetée à l'automne, pour les dames qui n'ont pu se joindre au groupe cette fois-ci.

A la pêche

Un paisible pêcheur surveille sa ligne sur le bord d'un cours d'eau.

Survient le garde. — "Vous ne voyez donc pas qu'il est interdit de pêcher," dit-il?

— "Je ne pêche pas; j'apprends à nager à mon ver de terre, répond l'autre . . ."

Val Marie

M. Maurice Clément, de Burnaby, est venu visiter ses parents et amis.

MM. et Mmes Jack Taylor et B. Hill, de Kinistino, M. et Mme Hubert Jodoin et Mme Justine Lupien, de Ponteix, étaient en visite chez la famille Jos. Bouchard.

M. et Mme Wilfrid Douville, de Ponteix, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme J.-L. Denniel et la famille Jos. Leblanc.

M. Alex. Touchette, de St-Boniface, était en visite chez la famille Antonin Cyr.

La famille Prosper Pinel est allée à Calgary en visite chez des parents, MM. Charles, Louis et Arthur Wanlin et M. et Mme Massé.

M. Gérard Dumont, de Vancouver, est venu visiter sa mère et ses frères, Laurent et André.

Naissances

A M. et Mme Paul Syrenne sont nées des jumelles baptisées sous les noms de Joanne et Roxanne.

Vawn

L.F.C.

Six membres de la Ligue Féminine Catholique ont visité les patients de l'hôpital provincial à North Battleford, le jeudi 30 juillet; un délicieux goûter fut servi, fourni par les visiteurs de North Battleford et de Vawn.

Va-et-vient

Mme Francis Ste-Marie, de Wigham, Ont., est partie mercredi après avoir passé quelque temps en visite chez M. et Mme D. Ste-Marie.

M. et Mme O. Despins avaient la visite de leur père, M. Despins, et de leurs trois frères, de Marcelin, Edmonton et Calgary.

Etaient en visite chez M. et Mme Ernest Fortier cette semaine: les parents de Mme Fortier, M. et Mme W. Michaud, de Delmas, M. et Mme Connan, de Helena, Cal., ainsi que leurs petites soeurs, Bernadette et Marguerite.

M. et Mme Smith, Helen, Teddy et Diane ont visité leur parenté à Saskatoon, dimanche dernier. Helen est de retour chez elle après avoir passé trois semaines à Calgary.

Mlle Marie Despins a passé trois semaines de vacances à Domremy et est maintenant employée à North Battleford.

Mlle Laurette Gérard, de New Westminster, C.-B., a visité MM. et Mmes Higgins et Henri Blais avant de retourner chez elle, le jeudi 30 juillet.

M. Louis Vallière et MM. et Mmes G. Vallière et O. Despins et leurs deux petits-fils ont assisté à l'exhibition de Saskatoon.

M. et Mme G. Vallière eurent la visite de M. et Mme Turnovoy et leur frère, Wayne, de St-Paul, Alta, pendant quelques jours.

M. et Mme Lloyd Weber ont établi résidence au village, le mercredi 29 juillet.

M. Arthur Gélinas a acheté le lot de M. Léo Pollard où il est à construire un soubassement pour y installer la maison qu'il a achetée de M. Gilbert LeClare, d'Edam.

La construction des deux nouvelles classes de l'école avance lentement mais sûrement; il y a beaucoup de travail à faire, car le système de chauffage sera complètement changé et d'autres améliorations seront faites dans les vieilles classes.

M. et Mme C. LaClare ont passé quelques jours à Prud'homme, la semaine dernière.

M. et Mme Paul Dion, de Hardisty, Alta, passent leurs vacances chez leurs parents, MM. et Mmes D. Weber et W. Dion.

Retraite fermée

Il y aura, au couvent de Gravelbourg, une retraite fermée, prêchée par M. l'abbé J.-A. Bernier, curé de Ferland, commençant le lundi 10 août à 4 h. p.m. et se terminant le mercredi 12 août dans la soirée. Les dames de Ste-Anne et toutes les dames du diocèse qui désirent y participer sont priées d'envoyer leur nom à la Rév. Mère Assistante du couvent ou bien à la présidente diocésaine, Mme Léo Fauchon, de Gravelbourg.

(Communiqué)

Ferland

Fête de sainte Anne

Le 26 juillet, à l'occasion de la fête de sainte Anne, il y eut une imposante cérémonie à l'issue de la messe. Quatre nouveaux membres entrèrent dans la congrégation: Mmes Joseph Audet, Paul-Emile Lacasse, Aimé Fournier et Davidson. M. l'abbé J. Bernier, curé, officiait. Mme Lucien Beaudoin, lut l'acte de consécration.

Les parties de la messe furent chantées par les dames de Ste-Anne. Toutes reçurent la sainte communion.

Va-et-vient

M. l'abbé Bernier, MM. et Mmes Valmore et René Couture et Alfred Chabot sont allés à Lebret et Regina pour la fin de semaine.

Mme Jeannine Fortin et ses enfants, de Coderre, et Mlle Fortin, étaient en visite chez M. et Mme A. Laberge et des amis.

M. et Mme Arthur Carrier et M. Noé Chabot sont allés à Saskatoon, dernièrement, pour assister au mariage de Mlle Roy, nièce de M. et Mme Carrier.

M. et Mme René Fauchon et leur fils, Roland, sont allés à Moose Jaw pour affaires.

Mlle Marianne Fournier est allée au Congrès Catholique tenu à St-Paul, Alberta, la semaine dernière.

M. Antonio Chabot et ses enfants sont allés à Regina, ces jours derniers.

Mlle Rita Fournier, de Winnipeg, était en visite chez ses parents, M. et Mme Aristide Fournier.

Etaient en visite chez M. et Mme Gérard Desharnais: Mmes Armand Levasseur, Jean Dureau et Lionel Legault, de Ponteix, Mme Emile Thibault, d'Aneroïd, et Mme Mervin Bird, d'Edmonton.

M. Pierre Oeuvraie, de Vancouver, a rendu visite à MM. Noé Chabot et Aristide Fournier.

M. Rosaire Chabot, accompagné de M. Robert Desautels, de Dollard, s'est rendu à Stoney Mountain, Manitoba.

MM. et Mmes Gérard Desharnais et leur fillette et Médelger Chabot sont allés à Ponteix et M. et Mme Lucien Beaudoin et leurs enfants sont allés à Frenchville pour la fin de semaine.

Mlle Lise Fournier, étudiante garde-malade à Regina, était en visite chez ses parents pour la fin de semaine.

M. et Mme Hector Massé sont allés visiter M. Z. Massé, patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Plusieurs sont allés aux fêtes du 50e anniversaire de la paroisse de Meyronne, le 2 août dernier.

Mlle Yvonne Bouffard est allée chez ses frère et belle-soeur, de Vanguard, en fin de semaine.

Malade

Mme Lucien Beaudoin a du passer quelques jours à l'hôpital de Kincaid.

Gravelbourg

Va-et-vient

Sont en visite chez M. et Mme Emile Bertrand, de Gravelbourg: leurs deux soeurs, Mlle Hélène Fiset, de Vancouver, C.-B., et Mme Eva Collins, de Lethbridge, Alta., et leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Ovide Fiset, de Val Marie, Sask. Ils ont visité des parents et amis de Laflèche et d'Assiniboia et se rendirent ensemble chez M. et Mme Wilfrid Bertrand, de Regina.

M. et Mme Aimé Arguin sont partis à Vancouver, C.-B., pour visiter des parents et amis.

M. et Mme Stanley LeBlanc et leur famille, de St-Paul, Alta, sont en promenade chez Mme Angelina Nogue et sa famille. Ils ont aussi visité des parents et amis à McCord et Regina.

M. et Mme Omer L'Heureux et leur fille, Diane, sont en promenade à Winnipeg, Man., et dans le nord de la Saskatchewan. Au mois de septembre ils établiront résidence à Assiniboia.

Ponteix

Va-et-vient

Mme Rose Marleau, de Medicine Hat, a visité son fils, Philippe, et sa famille et des amis.

M. et Mme Cyprien St-Cyr ont visité les familles St-Cyr.

M. et Mme Edgar St-Cyr et leur fille, Lucille, de Vancouver, visitent leurs parents, M. et Mme Lucien St-Cyr, et les autres familles St-Cyr, Alfred Thibault et W. Forget.

M. Isidore Douville, de Flin Flon, a passé deux semaines chez sa mère, Mme Céline Douville, visitant avec elle la parenté à Ponteix, Kincaid, Ferland et Moose Jaw.

M. et Mme Edmond Laflamme, accompagnés de leurs trois enfants, de Port Alberni, sont en visite chez leur mère et belle-mère, Mme Céline Douville.

M. et Mme Alphonse Rouleau sont revenus d'un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

MM. et Mmes N. Provençal et Léo Legault sont revenus d'une randonnée à Vancouver, Port Alberni, Victoria, etc.

Mme Driscol, d'Estevan, et sa fille, Fay, garde-malade graduée, de Weyburn, ont passé quelques jours sur leur terre à Ponteix.

MM. et Mmes Philippe et Lionel Therrien sont allés à l'exposition à Regina.

M. et Mme Armand Levasseur et Mme Armande Byrd sont allés à l'exposition à Regina et se rendront à Lestock voir le R. F. L. Dureault, O.M.I.

Mme Cécile Jones, de Regina, passe deux semaines chez sa mère, Mme Rose Gauvin.

M. et Mme T. Greffet, de Winnipeg, et leurs trois enfants ont visité leur mère, Mme M. Van Elslande, sa soeur, la Rév. Sr Marie-Andréa et leurs tantes et oncle, Mme Rose Gauvin et M. et Mme P. Brière.

Mme F. Brière, de Meyronne, a aussi visité Mme Gauvin et M. et Mme P. Brière.

Mme M. Byrd et ses deux filles ont visité leur mère, grand-mère et beau-père, M. et Mme Armand Levasseur.

M. et Mme Arthur Vallée ont eu la visite de M. et Mme Louis Gaudry, de Vancouver, et M. et Mme J. McFadden, d'Uranium City.

M. et Mme Adélard Moyen ont fêté avec éclat leur jubilé de diamant

ZENON PARK — Une fête d'un cachet spécial marquait, le mercredi 1er juillet, les soixante années de vie conjugale de M. et Mme Adélard Moyen, qui avaient le bonheur de voir réunis autour d'eux en cette mémorable occasion onze de leurs quatorze enfants vivants, cinquante-cinq petits-enfants, dix arrière-petits-enfants et de nombreux parents et amis venus les féliciter et leur offrir leurs meilleurs voeux.

M. et Mme A. Moyen, âgés de 82 et 77 ans respectivement, sont nés à Joliette et St-Gabriel de Brandon, P.Q. Mariés à St-Cléophas de Brandon, P.Q., en 1899, ils vinrent s'établir avec trois jeunes enfants à St-Denis, Sask., en 1910 et y demeurèrent jusqu'en 1944 alors que leur famille comptait quinze enfants. Cette même année, ils se retiraient au village de Zenon Park et y résident actuellement.

Messe d'action de grâces

La journée de fête commença par une messe d'action de grâces célébrée à dix heures le matin aux intentions des jubilaires, par M. l'abbé Armand Arès, curé, ami de la famille, assisté de MM. les abbés M. Van Akker, curé d'Arborfield, et Henri Renaud, de Prince-Albert, comme diacre et sous-diacre.

M. et Mme A. Moyen entrèrent à l'église accompagnés de leurs fille aînée et gendre, M. et Mme Maurice Bussière; MM. Emilien et Lucien Moyen étaient huissiers.

Pendant la messe, de beaux cantiques furent très bien rendus par Mlles Angèle et Louise Hamoline, de Lorette, Man., petites-filles des jubilaires.

M. Jean Courteau était maître de cérémonies pour la journée à la salle Colombienne où les repas, dîner et souper, sous forme de banquets préparés et offerts par les enfants, étaient servis par des amis de la famille à 130 personnes. M. le curé porta le toast au vénérable couple. Un gendre, M. Jean Courteau, répondit aimablement. M. l'abbé Arès rappela ensuite d'heureux souvenirs, évoquant le bon vieux temps, alors que la famille Moyen habitait St-Denis et qu'il était prêtre résidant à cet endroit.

Nombreuses félicitations

Une adresse exprimant les sentiments de tous les enfants fut lue par un fils, Emilien, tandis qu'un autre de leurs fils lut quelques-uns des nombreux télégrammes de félicitations reçus au cours de la journée, entre autres, un message de Sa Majesté la reine Elizabeth, de l'honorable John Diefenbaker et de M. R. Rapp. Une petite-fille, Rita Courteau, après avoir récité un joli compliment, présenta à ses grands-parents un magnifique bouquet de lys. Un neveu, M. Auguste Bandet, présenta un bouquet spirituel et exprima les bons souhaits offerts par trois petits-enfants, MM. Roméo, Paul et Maurice Parent. M. Raymond Courteau donna un bref mais très intéressant aperçu de la vie de pionniers des jubilaires.

La gaieté, les chants appropriés à la circonstance et autres choeurs et ballades se sont succédés au cours de la journée aux accords de la musique entraînante fournie par MM. et Mmes René Fortier et Gérard Leblanc. M. Roland Roy joignait l'orchestre pour la soirée qui groupait la majeure partie des paroissiens venus se joindre à la famille et prendre part à la joie de tous.

Cadeaux et photos

Une bourse recueillie au cours de la soirée fut présentée à M. et Mme A. Moyen, ainsi qu'un service de vaisselle, de M. et Mme Raymond Courteau, et un séchoir à linge électrique, de la part de leurs enfants.

Une température idéale a aussi contribué à faire de cette fête une journée mémorable. De nombreuses photos-souvenirs ont été prises à l'église et pendant la journée.

Nombreux participants

Assistaient à la célébration, les enfants des jubilaires: M. et Mme Maurice Bussière (Yvonne) et famille, MM. et Mmes Oscar Messier, Robert Bussière, J. Baril, Lionel Bussière et M. Lucien Bussière, tous de St-Front; M. et Mme Ernest Parent (Rosianne), de Vonda, et leurs enfants; M. et Mme Roméo Parent et leurs quatre fillettes, de Prince George, C.-B.; M. et Mme Auguste Bandet et leurs trois petites filles et M. et Mme Bernard Poulain et leur fillette, de Saskatoon; M. et Mme Emilien Moyen et leur famille, Suzanne, Raymond, Adéline, Jean, France, Louis, Arthur, Stella, Marie-Paule, tous de Zenon Park, Urbain, de Thompson, Man., et M. et Mme Paul Danscreau et leurs deux enfants, de Prince-Albert; M. et Mme Henri Moyen et leur famille; M. et Mme J. Le Strat, Phyllis, Fernande, Georgette, Armand, Richard et Daniel, tous de St-Front, et M. et Mme Albert Moyen et leurs deux fils, de Port Alberni, C.-B.; M. et Mme Georges Plamondon (Hélène) et leurs enfants, Lucien et Annette, de St-Front; M. et Mme Lucien Moyen et leurs enfants, Georges, René, Maryline, Victor, Bertrand, Omer, Eugène, Wilfrid, tous de Zenon Park, et Denis, de Prince-Albert; M. Jules Moyen, de Prince George, C.-B.; M. et Mme Jean Courteau (Thérèse) et leur famille, Laurent, Gérard, Rita, Murielle, Estelle, de Zenon Park; M. et Mme Armand Hamoline (Cécile) et leurs enfants, Angèle, Louise et Laurier, de Lorette, Man.; M. et Mme Roland St-Amand (Gabrielle) et leurs enfants, Isabelle, Lionel, Valérie et Carmen, de New Westminster, C.-B.; M. et Mme Léo Moyen et leur famille, Madeleine, Marc, Anita, Normand, Elaine et Bernadette, d'Estevan.

Quelques absents

Leurs autres enfants qui n'ont pas pu se rendre pour la fête sont: M. et Mme Maurice Moyen et leur famille, de New Westminster, C.-B., Paul, de Vancouver, C.-B., et Robert, de Prince George, C.-B., ainsi que 13 de leurs 68 petits-enfants et 11 de leurs 21 arrière-petits-enfants.

Parmi les autres invités présents on remarquait: MM. et Mmes Raymond et Maurice Courteau, de Zenon Park; M. et Mme Léon Bussèire, de Vonda, et M. et Mme Simplice Bandet, de Prud'homme.

Tous souhaitent à M. et Mme A. Moyen plusieurs autres années de santé et de bonheur dans la quiétude et le confort du foyer qu'ils habitent depuis plus de deux ans, et entourés de l'affection de leurs enfants et du respect et de l'estime de leurs amis.

Le lendemain, il y eut réunion de famille chez M. et Mme Jean Courteau pour tous les parents qui prolongeaient leur promenade et qui ont pu se récréer ensemble en cette belle journée champêtre.

La famille Moyen est très reconnaissante à tous ceux qui ont assisté à la messe, qui se sont dérangés ou ont aidé de quelque manière à la préparation et la réussite de cet événement familial.

Meyronne

Mariage Brière-Gordon

Le 21 juillet, en l'église du Sacré-Coeur d'Edmonton, le R. P. D. McDonnelle bénissait le mariage de Mlle Marilyn Gordon, fille de M. et Mme W. Gordon, de Kincaid, avec M. Georges Brières, fils de M. et Mme François Brière, de Meyronne. Les témoins étaient MM. W. Gordon et François Brière, pères des époux.

La mariée portait une robe bleue en tissu faille sur taffetas et un joli chapeau blanc. Son livre d'heures était ornée de roses rouges et de rubans. Mlle Anne Brière, fille d'honneur et soeur du marié, portait une robe rose de nylon brodé sur taffetas. Son bouquet était d'oeillets jaunes. La petite bouquetière, Karen Key, nièce du marié, était mignonne dans sa jolie robe de nylon rose. Elle portait un joli bouquet d'oeillets jaunes. Le garçon d'honneur était M. Léo Therens, oncle du marié.

La réception eut lieu à l'hôtel Corona d'Edmonton. M. et Mme Georges Brière résideront à Edmonton. Meilleurs voeux de bonheur aux heureux époux.

Willow-Bunch

Fête de sainte Anne

En la fête de la bonne sainte Anne, le dimanche 26 juillet, des cantiques appropriés furent exécutés par les Dames de Ste-Anne au cours de la messe basse. La plupart des dames reçurent la sainte communion.

Le soir eut lieu la réception de nouveaux membres dans la congrégation des Dames de Ste-Anne: Mmes Roméo Rodrigue, René Fiset, Marcel Dionne, Sylvio Sylvestre, Eugène Boucher, Paul Duperreault, Camille Lavallée, Victor Lespérance, Patrick St-Denis, Louis Fiset et John Schulte. Mmes L. Fiset et J. Schulte lurent une consécration en français et en anglais devant la statue de sainte Anne, entourée pour l'occasion de luminaires de toutes couleurs et de fleurs variées. La statue avait été placée près de la porte d'entrée.

M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, adressa la parole en anglais et en français. Les médailles de sainte Anne furent distribuées aux nouvelles recrues par Mme André Philippon, vice-présidente. Le tout se termina par la récitation du chapelet et la bénédiction du Très St-Sacrement par M. l'abbé Alfred Bouchard, vicaire.

Les préparatifs de cette fête étaient sous la direction de la présidente, Mme Alice Bonneau, qui sut en faire un vrai succès, malgré la chaleur intense de cette journée. Plusieurs dames se préparèrent à cette fête par un triduum en l'honneur de la bonne sainte Anne.

Merci à toutes celles qui prêtèrent main-forte à leur présidente pour préparer cette fête.

Malades

Sont patients à l'hôpital local: M. A. Roy, A. Lalonde, M. Twitzer, de Vancouver, M. Bolley, de Verwood, le bébé P. Therrien, de St-Victor, et le bébé C. St-Yves, de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: M. Pat Foley, Jos. Dumonceau, A. M. Domes, de Verwood, Marvin Weismiller, Georgina Mainil, Mlle Marguerite Piché et Mme Rozell.

Va-et-vient

M. André St-Yves, de Radville, est venu visiter ses parents, le dimanche 2 août.

M. Sylvio Sylvestre, commandant de la division de la Légion canadienne, a été nommé officier du commandement provincial. Il est allé assister à un congrès d'état tenu à Billing, Mont.

Albertville

Çà et là

Le mercredi 22 juillet avait lieu une soirée sociale en l'honneur de M. et Mme Adrien Leduc, dont le mariage eut lieu à Winnipeg dernièrement. M. Leduc a visité son père, M. Adélard Leduc, ses frères, MM. Donat et Lucien Leduc. Les nouveaux mariés résideront à Winnipeg.

MM. et Mmes Rodolphe Gignac et Maurice Trudel se sont rendus aux stampede de Calgary et à plusieurs autres endroits.

Mme Delvina Gobeil eut la visite de sa fille, la Rév. Sr Marie-Angèle (Yvonne). A cette occasion, toute la famille s'est réunie à la salle pour un souper. M. et Mme Maurice Renaud, de Zenon Park, étaient présents. Sr Marie-Angèle, soeur de Mme Renaud, et leur mère se rendirent à Zenon Park avec eux. M. et Mme Donald Painchaud, leurs soeur et beau-frère, et une belle-soeur, Mme Armand Gobeil, sont allés les y chercher. Sr Marie-Angèle est retournée à Trochu, Alta, enchantée de son voyage.

M. et Mme Ernest Sarazin et leur fils, André, de Spiritwood, sont venus visiter leurs neveux et nièces, MM. et Mmes Arthur Pellerin et Armand Gobeil.

M. et Mme Albert Rapin, leur fille, Yvonne, et leur fils, Joe, ont visité M. et Mme Roland Courchêne, de Chauvin, Alta, et M. et Mme Léo Benoit, d'Artland, Sask.

M. et Mme Joseph Beaudoin ont eu la visite de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alfred Lantagne, de leurs neveu et nièce, M. et Mme Armand Lantagne et leurs enfants, Donald et Jeanne, tous de Biddford, Maine. A cette occasion, tous les enfants de Mme Beaudoin se réunirent chez elle: M. et Mme Trella, Mme Béatrice Beggelaar et sa fille, Adrienne, tous d'Edmonton, MM. et Mmes Marc Piché et Wilfrid Lestage et leurs familles et M. Valère Piché.

M. et Mme Albert Provencher sont déménagés à Prince-Albert.

M. et Mme Thomas Provencher ont vendu leur terre à M. Robert Beauchêne et sont déménagés à Foxdale, Sask.

MM. et Mmes Armand Gobeil et Arthur Pellerin se sont rendus à North Battleford à l'occasion du mariage de leur neveu, M. Amédée Perret.

M. Georges Painchaud, de la Colombie-Britannique, est venu visiter tous ses cousins et cousines d'Albertville.

M. et Mme Charles Painchaud ont eu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Marcel Francoeur, de la Colombie-Britannique.

M. et Mme Oscar Grimard et leurs enfants et Mlle Jeanne Hogg, de Flin Flon, Man., étaient en visite chez M. et Mme Joseph Carrier.

M. et Mme Edouard Carrier et leurs enfants, d'Edmonton, Alta, visitent leurs parents, MM. et Mmes J. Carrier et C. Brassard.

Mlle Marie-Ange Pellerin, de Vancouver, est en vacances chez son père, M. Henri Pellerin.

Mme Dorothy Brassard, de Kitimat, C.-B., est en vacances chez sa mère, Mme Rose Lavoie, et son beau-père, M. Calixte Brassard.

M. et Mme Henri Carrier et leurs enfants, Carol et Garry, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Joseph Carrier, et plusieurs autres parents et amis.

Mme Jeanne Perdoux et son fils, Wayne, de Toronto, visitent M. et Mme Jack Ledoux, soeur et beau-frère, de Mme Perdoux.

M. Marcel Benoit, de Chauvin, Alta, est venu visiter des amis à Albertville.

Mme Laura Ebrade, son fils, Louis Paré, et sa fille, Mme Willie Jones, de Monitor, Alta, ont rendu visite à leur père et grand-père, M. Edmond Gobeil, ainsi qu'à leur fille et soeur et ses enfants.

Mlle Louise Rapin est partie passer deux semaines à Chauvin, Alta, avec ses soeur et beau-frère, M. et Mme Roland Courchêne et M. et Mme Léo Benoit.

Mmes Wilfrid Brûlé et D. Gobeil sont revenues de l'hôpital de Prince-Albert.

Cadillac

Çà et là

M. Yves Rouzault est parti pour quelques mois en France.

Mme Fernand Chicoine, de Prince George, C.-B., a visité sa mère, Mme Blanche Tessier. M. et Mme Médard Thernier et leur famille, de North Battleford, ont aussi visité celle-ci, dernièrement.

Mme B. Tessier a visité M. et Mme Georges Lacasse, de Ferland.

Plusieurs anciens paroissiens de Lac Pelletier se sont rendus pour la bénédiction de la nouvelle église de cette paroisse, le dimanche 26 juillet, ainsi qu'au souper.

Mlle Paulette Sylvain a été hospitalisée à Swift Current pour examens médicaux.

M. et Mme Frank Legros et leurs enfants, ainsi que Mme Béatrice Sylvain et ses enfants, Noël et Paulette, sont partis en vacances aux sources d'eau chaude de Saco, Montana.

Montmartre

Çà et là

Les demoiselles de Montmartre se rendirent à Mutrie, dimanche dernier, pour une joute de balle contre Sedley et Francis. Grand merci à tous ceux qui les ont encouragées, surtout à M. Philippe-Arsène Perron, de St-Eustache, Man.

Une soirée fut organisée en l'honneur de MM. Omer et Rodolphe Labrèche au Beaudin Creek. Un "wiener roast" et des rafraîchissements furent servis. Divers amusements finirent la soirée.

Mlle Joyce Beaudin passa quelques jours chez sa soeur, Mme E. Thévenot, et revint avec sa cousine, Mlle Louise Beaudin, pour un court congé.

M. et Mme Gérard Girardin et leur famille, de Saskatoon, étaient en visite chez Mmes A. Breton et Cécile Boudreau.

M. et Mme Wilfrid Lepage sont allés assister à une noce à Prud'homme, Sask.

MM. Philippe et Philippe-Arsène Perron, accompagnés de Robert et Georges, de St-Eustache, Man., passèrent deux semaines à Montmartre.

Saint-Front

Çà et là

Les travaux de réparation de l'église paroissiale vont bon train sous la direction de M. Roy, entrepreneur: une sacristie est construite à l'arrière afin qu'il y ait plus de places disponibles dans le choeur, un nouveau système de chauffage va être installé, l'intérieur sera bientôt fini. Les peintres ont donné une nouvelle apparence à l'extérieur et l'électricien a installé cinq ampoules à la croix qui surmonte le clocher. Plusieurs autres améliorations sont faites. Une quinzaine d'ouvriers travaillent chaque jour.

Les Rév. Srs Ste-Agnès, Marie-Antoinette et Marie-Marguerite ont préparé quatorze enfants pour leur première communion qui eut lieu le dimanche 26 juillet durant la grand-messe. Dès le 27 juillet, elles se rendaient à McKague pour préparer les jeunes de cette mission à faire aussi leur première communion.

M. D. Rocher, de St-Brieux, qui avait creusé le soubassement de la sacristie, a aussi creusé la cave pour la maison de M. J. Lanouette au village.

La famille de M. M. Samson reçut M. et Mme Raymond Chatel, de St-Claude, Manitoba, le dimanche 19 juillet.

M. Léo Senez et sa fillette, de Bellsite, Man., sont venus voir leurs parents, M. et Mme Georges Senez.

M. et Mme J. Dufault recevaient récemment leur fils, Daniel et son épouse, de St-Vital, Man.

M. et Mme Maurice Plamondon et leur famille, de Watrous, Sask., sont venus chez leurs parents, MM. Borromée Moisan et Jules Plamondon. M. et Mme André Régie et trois de leurs enfants, d'Aylsham, Sask., se sont arrêtés chez M. B. Moisan, le dimanche 26 juillet, avant de poursuivre leur route jusqu'à Watson où ils vont s'établir.

M. Maurice Happ, employé de l'asile mental de Weyburn, Sask., est en vacances à St-Front et St-Brieux.

M. Emile Dufault et son frère, Rosaire, de Saskatoon, ont fait une visite à leur mère, Mme Henri Vaillancourt; M. et Mme Anatole Roufossé, de Saskatoon, sont en visite chez leur fils, Fernand, et sa famille.

Penticton

Va-et-vient

Mlle Grace Anne Hardin, de Shaunavon, Sask., a passé ses vacances chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Ted Hardin.

Mme Delphis Ranger est de retour de Val Marie, Sask., où elle visita ses soeur et beau-frère et rencontra une autre de ses soeurs qu'elle n'avait pas vue depuis plusieurs années. Elle eut aussi le plaisir de revoir nièces et neveux.

M. et Mme Gabriel Saunier se rendront chez leurs enfants à Vancouver et Seattle.

Mme MacKelvey, de Kelowna, C.-B., est en visite chez sa soeur, Mme Mahonney.

M. et Mme C. Bombardier, de Meadow Lake, Sask., ont passé quelques semaines chez leur fils. Ils partiront pour Trail, C.-B., visiter leur fille avant de rentrer chez eux.

M. Ernest Bissonnette épouse Mlle Yolande Faucher à Lisieux

LISIEUX — Le 22 juillet, à 10 h. a.m., en l'église de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, M. l'abbé L. Poulin, curé, bénissait le mariage de Mlle Yolande Faucher, fille de M. et Mme Amédée Faucher, avec M. Ernest Bissonnette, de St-Victor, fils de M. et Mme Henri Bissonnette. Mme Albert Emond touchait l'orgue et les filles de la chorale interprétèrent de beaux cantiques.

La mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe d'organza blanc garni d'appliqués de guipure, avec encolure en dentelle en forme de V au dos, manches courtes, voile court, avec appliqués de dentelle, retenu par un petit turban de paillettes et perles. Son bouquet était de roses blanches et rouges.

Le cortège d'honneur était composé de la petite bouquetière, Jocelyne Faucher, nièce de la mariée, en robe de nylon rose, petit bandeau de même nuance et bouquet de fleurs jaunes, de la fille d'honneur, Mlle Lorraine Sabourin, vêtue d'une robe genre cocktail en tulle jaune, avec accessoires jaunes et blancs et bouquet de roses roses. M. Louis Faucher, frère de la mariée, était garçon d'honneur. MM. Grégoire Faucher et Laurent Bissonnette, frères des mariés, agissaient comme huissiers.

Pour l'occasion, la mère de la mariée était vêtue d'une robe en brocart rose cendré garni de tulle de même nuance. Son corsage était blanc et ses accessoires blancs et beiges. La mère du marié avait choisi un ensemble en dentelle beige avec corsage rose et accessoires roses et noirs.

M. Henri Bissonnette servait de témoin à son fils. M. Georges Faucher était maître de cérémonies. La réception eut lieu au sous-sol de l'église où une centaine d'invités se sont réunis. Un beau gâteau à quatre étages monté sur miroir ornait le centre de la table d'honneur. Les nouveaux époux reçurent de nombreux et beaux cadeaux. Ceux qui adressèrent la parole sont le R. P. A. Denis, C.S.V., d'Otterburne, Man., cousin de Mme Henri Bissonnette, M. l'abbé L. Poulin, M. Henri Bissonnette et les mariés. Au cours de l'après-midi, on fit de la musique, on chanta et on dansa à la salle des Chevaliers de Colomb.

Le souper eut lieu au sous-sol de l'église pour les parents des deux familles et une soirée dansante à la salle Legion d'Assiniboia réunit des nouveaux parents et amis.

Pour leur voyage de noces à Banff, la mariée portait un costume bleu poudre avec accessoires roses. M. et Mme Ernest Bissonnette demeurent à St-Victor sur la ferme du père du marié.

Parmi les invités présents au mariage, on remarquait: Mlles A. et G. Lachance, de Weedon, P.Q., MM. et Mmes Dollard et Laurent Bissonnette, de St-Victor, Mme E. Wolenski (Rolande), de Bellegarde, M. et Mme R. Boutin (Cécile), de St-Victor, M. Marcel Bissonnette, de Regina, ainsi que M. et Mme C. Stregger (Jeanne) et plusieurs autres amis de St-Victor, Assiniboia, Lisieux, et Mme Arthur Chrétien, de Montréal.

Fête de sainte Anne

Chaque soir à 8 h. 30, à l'église, eut lieu la neuvaine préparatoire à la fête de sainte Anne avec la bénédiction du St-Sacrement et la vénération de la relique de sainte Anne. Mmes Emilien et Philippe Préfontaine ornèrent la statue de sainte Anne de fleurs naturelles et de lampions pour la grand-messe le jour de la fête. Il y eut sermon de circonstance et communions nombreuses. Mmes Armand et Emile Fafard firent la quête. Après la messe eurent lieu la bénédiction du St-Sacrement, la vénération de la relique et ensuite l'assemblée annuelle avec l'élection d'un nouveau conseil. Mme Armand Fafard fut élue présidente; Mme Gustave Tessier, vice-présidente; Mmes Jules Tessier et H. Nayjboroski, conseillères; Mme P. Préfontaine fut réélue secrétaire-trésorière pour un autre terme.

Baptême

Le 27 juillet: Marie-Lisette-Lucille, fille de Claude Préfontaine et de Pauline Sabourin. Parrain et marraine, Jean-Paul et Lorraine Sabourin, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Etaient en visite dernièrement au presbytère, M. et Mme Hadad, de Sandy Bay, Man., Mme Léonard Ross (Estelle) et son bébé, Michel, chez M. Omer Préfontaine, M. Leblanc, agent d'assurance, Mme W. Hamel, de Frenchville, et M. et Mme Lucien Beaudoin, de Ferland.

M. l'abbé L. Poulin, curé, a conduit Mlle Denise Beauregard à Ponteix pour une retraite fermée des jeunes filles. M. le curé s'est aussi rendu à Frenchville pour la bénédiction de la nouvelle église.

M. et Mme Jules Tessier et Mme J. Chorel, de Laflèche, visitèrent M. et Mme Robert Blanchard, de Ponteix.

M. Réal Préfontaine passe quelques jours chez ses parents avant de retourner à Québec continuer ses études en médecine.

Mlle Gabrielle Préfontaine est partie pour Edmonton prendre un cours de technicienne de laboratoire à l'Université.

Jackfish

Va-et-vient

M. Bernard Richard, de St-Paul, était de passage chez ses oncle et tante, M. et Mme Joseph L'Heureux.

M. et Mme Henri Doré, de Steveston, C.-B., en route pour St. Walburg, étaient en visite chez M. et Mme Henri L'Heureux.

M. et Mme Alphonse Dupuis se sont rendus au mariage de M. et Mme Chalifour (Claire Thibault) à Fairholme.

Mlle Laurette Girard, de New Westminster, C.-B., était en vacances chez sa grand-mère, Mme Gérard, et autres parents.

Mme David Dion et M. et Mme Amédée Ferron sont allés visiter les filles de Mme Dion à North Battleford.

MM. et Mmes Damase Arcand et René Bru et leurs enfants se sont rendus à Green Lake, le dimanche 26 juillet.

M. et Mme Boyd Roberts, de Hinton, Alberta, sont venus à la plage pour quelques jours et ont visité plusieurs amis avant de continuer leurs vacances aux Etats-Unis.

Mme William Nolin, de North Battleford, est venue passer quelques jours de vacances au lac, ces jours derniers.

M. Louis Cyr, de Hinton, en route pour Le Pas, Man., était dans la paroisse ces jours derniers.

M. Edmond Gagné a la visite de son frère, M. Harry Gagné, de Campbell River, C.-B.

Mme Léon Gagné, de North Battleford, et ses filles, Gemma et Mme Fitzsimmons, et le petit Mickey ont venu passer une journée chez M. et Mme J. L'Heureux et M. et Mme Eugène Baillargeon.

Son vrai nom

— Votre nom, demande l'officier d'immigration.

— E. Ternu, répond le Chinois.

— C'est bien le nom que vous portiez dans votre pays?

— Non, c'est la traduction française.

— Alors, votre nom chinois?

— At chum!

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'ENVELOPPE AUX CACHETS BLEUS

par MAGALI

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 16

Léna se sentait troublée et flattée à la fois. Jusqu'ici, elle n'avait jamais accordé aux hommes qu'une attention tout impersonnelle. Elle les classait en deux catégories: ceux qui étaient en rapport d'affaires avec elle . . . et les autres. Vis-à-vis des premiers, elle se montrait distante ou déférente selon les circonstances; pour les seconds, elle les ignorait. Peut-être leur en voulait-elle inconsciemment de les intéresser si peu . . .

Mais elle avait toujours eu sa petite idée là-dessus. Elle avait professé de très bonne heure qu'une femme, quand elle a choisi une carrière, ne peut réussir qu'en éliminant le facteur sentiment. Délibérément, elle l'avait rayé de ses papiers. Elle savait, pour l'avoir remarqué maintes fois, qu'elle n'était pas une de ces créatures privilégiées qui n'ont qu'à paraître pour séduire et enlever les coeurs. Son physique très particulier n'attirait pas les hommages masculins.

Il est vrai de dire qu'elle n'y mettait aucune bonne volonté. Si au lieu de se montrer, avec tous ceux qui l'approchaient, une femme d'affaires, stricte et sèche, et dépouillée de la moindre coquetterie, elle eût laissé voir, parfois, le désir légitime de plaire, ils se fussent aperçus qu'il y avait de la flamme et des possibilités de passion sous ces apparences un peu arides de mathématicienne . . . que cette figure, trop plate pour être harmonieuse, au large menton disgracieux, ne manquait pas de fraîcheur, et que ces yeux de poupée de porcelaine, gardaient, sous les paupières souvent baissées, une chatterie très touchante . . .

Telle, elle était très capable d'intéresser qui eût su la regarder.

Mais elle ne se donnait pas la peine de se prêter à un examen psychologique quelconque. Jusqu'ici, Léna n'avait eu qu'un but: arriver. Tout avait été subordonné à cela. Elle méprisait ses amies qui coquetaient, flirtaient, s'emballaient pour un possible fiancé et ne poursuivaient d'autre objectif que le mariage. Tout cela lui paraissait enfantin et indigne d'une fille intelligente: son coeur n'avait jamais battu assez fort pour obscurcir sa belle lucidité . . .

Aujourd'hui seulement, et pour la première fois, elle se sentait attirée et captivée . . . et cet état d'esprit si nouveau pour elle l'agitait d'une sourde inquiétude.

Tout en parlant, Martial l'avait entraînée dans une crémerie: il n'avait pu déjeuner à cause de son rendez-vous matinal avec Micheline et il se sentait une faim d'ogre.

Sa déception lui restait sur le coeur. Devant l'exquis café au lait crémeux et les pâtisseries qu'il obligea tyranniquement Léna à partager avec lui, il ressassait ses griefs. Chaque fois que ses pensées revenaient vers sa défaillante partenaire, une expression maussade et soupçonneuse passait sur ses traits.

De son côté, Léna méditait. Elle aussi était surprise par l'attitude de Micheline, ses façons énigmatiques, ses fréquentes sorties et cet acharnement à se mêler, — elle qui prétendait un mois plus tôt porter si lourdement son deuil — à l'élément le plus mondain et le plus agité de la station.

Elle songeait à ce que lui avait dit Martial, à propos du mari défunt de la jeune veuve: "un chic type qui a mal tourné . . . Il est mort un peu jeune" . . . Qu'avait voulu insinuer Martial. Et, sur cet accident dont avait été victime le commandant Foresty et qu'avait annoncé la rubrique des journaux, que savait-il exactement, que tout le monde ignorait? . . .

Abruptement, Martial attaquait:

— Ecoutez . . . quelque chose me surprend dans la conduite de Micheline.

Cette phrase qui répondait aux réflexions secrètes de la jeune fille ramena son regard vers son compagnon. Elle le considéra un instant, perplexe, embarrassée, puis, éluda:

— Mon Dieu . . . elle a toujours été un peu . . .

— Evaporée . . . oui, c'est la réputation qu'elle avait . . . Elle était surtout remuante, exubérante, avide de vivre . . . mais je la connais bien. Elle n'eût pas, autrefois, employé son temps avec le quinquagénaire onctueux dont elle fait sa coutumière société, et elle n'eût pas sacrifié un match de tennis et une compétition sur le lac pour le thé-bridge de Mme Dutard. Il y a autre chose.

Léna parut frappée par l'observation. Une seconde, son visage se détourna de la face de Martial et elle se concentra, les paupières basses.

Puis, elle haussa les épaules, comme pour éloigner une idée qui lui était venue.

— Que voulez-vous qu'il y ait? . . . fit-elle avec un petit rire. Autrefois, Micheline raffolait de sport. Aujourd'hui, elle s'intéresse plus aux réunions mondaines qu'aux performances sportives. Qu'y a-t-il d'extraordinaire? . . . On change, vous savez . . .

— Et vous admettez, répliqua-t-il, sarcastique, qu'on change ainsi, du jour au lendemain, de goûts, de caractère, de milieu? . . . Car enfin, s'il était un monde que Micheline fuyait autrefois, c'était bien celui-là: son mari lui reprochait de ne consentir aucun sacrifice à sa carrière personnelle . . . de ne voir aucune des personnalités qui lui eussent été utiles . . . Elle traitait tous ces gens-là de "raseurs" . . .

— C'est que son opinion sur eux s'est modifiée pour une raison quelconque. Elle n'a peut-être pas cessé de les trouver "raseurs", comme vous dites, mais à présent, ils l'intéressent . . .

— Pourquoi?

— Peut-être, suggéra Léna en regardant son interlocuteur à travers ses cils mi-clos, qu'elle espère, en se dépensant ainsi au milieu d'eux . . .

Martial eut vers elle un geste vif:

— Ah! vous voyez . . . vous avez remarqué quelque chose, vous aussi? . . .

— J'ai remarqué que Micheline nous laissait tomber pour fréquenter les hautes sphères politiques de Montreux . . . Je suppose qu'elle compte y trouver un mari? . . .

Il la scruta, un peu interloqué, comme si cette pensée ne lui avait pas encore traversé l'esprit . . . puis, écarta brusquement cette éventualité:

— Vous ne pensez pas ce que vous dites! . . .

— Dame . . . elle est jeune . . . Son deuil se terminera bien un jour et elle ne peut pas rester veuve toute sa vie; Micheline n'est pas de celles-là . . .

Le sourcil froncé, l'air rébarbatif, Martial parut méditer sur cet horizon que lui ouvrait soudain l'hypothèse de Léna. La jeune fille éclata de rire.

— Avouez que cette crainte vous tourmente? . . .

— C'est le cadet de mes soucis! s'exclama-t-il, d'un ton bref.

Il attendit que le garçon qui finissait de les servir se fût éloigné, puis il se rapprocha de sa compagne:

— Mais je ne voudrais pas voir Micheline embarquée dans une histoire dangereuse pour elle.

— Dangereuse? . . . Qu'est-ce qui vous fait supposer qu'elle pourrait être mêlée à une aventure dangereuse?

La physionomie de Martial devint réticente.

— Par les temps qui courent, on ne sait jamais . . . Micheline a été mariée à un commandant de l'aviation française dont la mort a été plus que suspecte . . .

— Suspecte? . . . Comment cela?

Elle l'examinait, stupéfaite . . . Il éluda:

— Je sais plus de choses que je n'en ai l'air . . .

Interrogateur et inquiet, le regard pâle de Léna restait attaché sur lui, visiblement effaré par le tour que prenait l'entretien.

— Vous n'ignorez pas qu'il se passe en ce moment à Montreux une conférence dont la répercussion sur les événements mondiaux pourrait être assez importante?

Léna esquissa un geste d'ignorance.

— Moi, vous savez . . . la politique . . .

— Il ne s'agit pas seulement de politique . . . Personne ne doute, en Europe, que nous ne soyions à la veille d'un cataclysme . . . Eh bien, j'ai peur que la présence de Micheline, ici, n'ait une signification . . .

Le rire de Léna fusa, exhibant ses dents fortes et saines:

— Micheline, s'occuper de questions aussi graves? . . . remplir un rôle? . . . Vous perdez la tête, mon pauvre Martial. Elle n'a pas plus de cervelle qu'un oiseau. Tout le côté sérieux de la vie lui échappe . . . à plus forte raison, sa gravité et son drame . . .

— Je n'en suis pas si sûr . . . murmura-t-il, têtu, et sans cesser de la dévisager.

Elle se pencha sur sa tasse, écrasa le sucre dans le fond et beurra une tartine, par désoeuvrement. Mais elle sentait toujours peser sur elle le regard insistant de Martial.

Elle releva la tête, subitement sérieuse:

— Enfin, qu'attendez-vous de moi?

— Je voudrais que vous ne partiez pas tout de suite . . .

— Pourtant, mes affaires . . .

— Ces affaires ne sont pas tellement urgentes . . .

Léna croquait lentement la biscotte qu'elle venait de préparer . . . Visiblement, tout ce que venait de lui révéler Martial l'avait troublée. Elle feignit de s'intéresser longuement aux évolutions des pigeons qui, sur le trottoir en face, picoraient du grain dans la main d'un oiseleur.

Ses yeux revinrent à la rencontre de ceux de Martial. Elle hocha la tête:

— Si je comprends bien, fit-elle, d'une voix un peu brève, vous me demandez de rester pour surveiller Micheline, parce que vous êtes inquiet de ses agissements? . . .

Une expression câline enleva au dur visage de Martial son habituelle rudesse. Il sourit, et, se penchant vers Léna, emprisonna dans l'étau de ses doigts joints le mince poignet qui ne résista pas longtemps:

— C'est presque cela, mon petit . . .

CHAPITRE VIII

Le spectacle des jeux nautiques sur le lac Léman, par cette radieuse journée de plein été, avait quelque chose de féerique. Vers deux heures, tous les bateaux de plaisance entraînés pour l'épreuve et qui s'étaient amarrés dans le petit port se balançaient mollement sur la soie turquoise de l'eau.

Il y avait des embarcations de toutes sortes, les unes portant à la corne de leur mât des voiles rouges, bleues ou oranges que gonflait une légère brise, des canoës à deux ou trois rameurs, des kayacks ou des hors bords, et toutes les coques au bois fraîchement peint ou verni luisaient au soleil, tandis que l'éclair des rames fendait l'air bleu.

D'un bord à l'autre, des voix, vibrantes et allègres, s'interpellaient. Toute une heureuse jeunesse, insoucieuse des préoccupations de l'heure, s'épanouissait dans le clair azur, ivre de vitesse, de mouvement, d'air pur, de joie de vivre.

Micheline arriva sur la berge en courant. Martial l'attendait, vérifiant le moteur qui actionnait leur petit bateau qu'il avait baptisé "Hope of my heart". — Espoir de mon coeur —.

Dès qu'il la vit descendre les marches de l'escalier, si agile et juvénile dans le short qui découvrait ses langues jambes fines et le tricot blanc qui moulait son buste plein et ferme, il la héla, les mains en porte-voix:

— Ohé, de la terre? . . . Micheline, on embarque, sapristi! . . . Vous allez nous faire manquer le départ . . .

Léna était déjà sur le quai, dans un ravissant petit ensemble de yachtwoman, — jupe plissée et veste à col marin — tout flambant neuf.

Micheline la regarda avec surprise:

(à suivre)



PIQUANT — La robe chemisier devient une robe-manteau grâce à des détails soignés comme le col et les poignets souples et les grandes poches appliquées. C'est un modèle Peter Pan Dress Co., en nouveau tissu canadien d'Arnel et coton à texture nid d'abeilles. Il est lavable, résiste au froissement et ne requiert que peu de repassage.

Le savoir-faire, même en vacances

Depuis déjà au-delà d'un mois, il n'est question que de vacances; les transports modernes ayant supprimé l'espace et le temps, on fait un peu partout les préparatifs nécessaires pour aller en villégiature, soit au lac, à la montagne, dans la plaine, la forêt ou chez des amis de la campagne. Rien de plus agréable que de s'éloigner pour quelque temps de la routine du foyer et d'aller observer ce que les grandes villes cachent à nos sens: splendide ciel bleu, magnifique coucher du soleil, souffle si doux d'une brise fraîche, chants variés des oiseaux, en un mot toutes les beautés que la nature peut offrir.

Avant de laisser la maison, la plupart des propriétaires auront usé assez de prudence pour que leur foyer demeure en sûreté durant leur absence. Les portes et les fenêtres auront été bien verrouillées, le courant électrique interrompu, le réfrigérateur aéré, la livraison du lait et des journaux arrêtée, des arrangements nécessaires effectués pour que le gazon soit coupé et les plantes arrosées.

Quelque jours avant le départ, la maman aura fait des heures de travail supplémentaires pour laver et réparer le linge, faire les valises et voir à ce que les crèmes filtrantes et autres objets de toilette, articles de sports, etc., ne soient pas oubliés.

Il y a pourtant quelque chose de très important et même d'indispensable qu'un bon nombre de villégiateurs sont portés à négliger. On s'imagine qu'une fois en vacances le savoir-vivre n'est plus de mode et qu'on peut devenir des êtres sans-gêne, malpropres, indiscrets, dépourvus du moindre respect humain et tout à fait insupportables. On prendra plaisir à faire des entailles dans l'écorce des arbres qui font la beauté du paysage; on négligera de ramasser papiers, boîtes de conserves et autres déchets sur le beau coin de verdure qu'on aura choisi pour le dîner; on laissera les enfants crier toutes sortes de stupidités; des jeunes filles qui pourtant sont d'ordinaire des personnes bien élevées banniront d'elles-mêmes, dès qu'elles seront en vacances, toute dignité pour se rendre ridicules dans leurs tenues et leurs vêtements.

La bonne humeur, qui répand une atmosphère favorable, qui allège les inquiétudes, qui redonne le sourire à ceux qui nous entourent et qui fait partie du savoir-vivre, est malheureusement trop souvent laissée de côté. On profite des vacances pour montrer que rien ne peut nous satisfaire; la pluie, le beau temps, le soleil, les insectes et mêmes nos voisins, tout est critiqué.

Un autre manque de savoir-vivre qui laissera une mauvaise impression au départ si on n'en fait aucun cas est la manière de manger. Si on veut savoir si telle ou telle personne est bien élevée, on n'a qu'à l'observer au cours d'un repas (même champêtre). Si elle ne se préoccupe en rien de l'étiquette de la table, soyez assurés qu'elle ne saura ni remercier ni s'excuser à l'occasion.

Profitez donc des vacances, chers parents, pour enseigner à vos enfants l'art du savoir-vivre et peut-être le réapprendre vous-mêmes. A moins que vous choisissiez une île déserte pour vos vacances, conduisez-vous comme des gens aimables et cordiaux. Sachez fermer la porte à l'égoïsme qui s'infiltre si facilement. Pratiquez toujours où que vous soyez, cette petite vertu du savoir-vivre qui émane de la charité. "Un héros peut n'être pas poli. Un saint l'est toujours".

ROSETTE.

Ce que Churchill doit à sa femme

Bien qu'ils aient fêté, l'an dernier, leur cinquantième anniversaire de mariage, Sir Winston et Lady Churchill se tiennent encore la main en public et chuchotent comme des nouveaux mariés, lit-on dans Sélection du Reader's Digest d'août.

Tout au long de son existence, Lady Churchill (née Clementine Hozier) s'est montrée mère et grand-mère dévouée et s'est beaucoup occupée, ainsi que son mari, de leurs quatre enfants. Pourtant Winston est toujours resté pour elle au premier plan.

L'excellent français de son épouse a considérablement aidé Sir Winston dans ses contacts diplomatiques, car il parle assez mal cette langue. Clementine, elle, l'a apprise très jeune; elle avait en effet 14 ans quand sa mère s'installa en France avec ses quatre enfants. Au cours des années de la seconde guerre mondiale, on l'entendit souvent presser instamment son mari de se "montrer gentil" avec le général de Gaulle.

La contribution de Lady Churchill à la carrière de son mari a été essentiellement positive. Ainsi, quand elle se trouvait dans les tribunes à la Chambre des communes, il la regardait toujours au moment où il se levait pour prendre la parole et il attendait, pour commencer, qu'elle lui fît un petit signe de la main.

Mme Churchill a montré, non sans humour, qu'elle-même a conscience de ce qu'elle représente pour son mari. Défendant la candidature de ce dernier au cours de la campagne électorale de 1950, elle se heurta à un contradicteur qui brandissait une coupure de journal reproduisant les termes féroces par lesquels Churchill, en 1908, critiquait la politique des conservateurs. Elle y jeta un coup d'oeil, puis la lut à l'auditoire. "Il y a un peu plus de 41 ans que je suis mariée, ajouta-t-elle. Cet article remonte à 42 ans: à ce moment-là, il n'était pas encore sous ma coupe."

En juin 1953, Churchill eut une attaque, et le bruit courut qu'il devrait renoncer à ses fonctions de premier ministre. Il fit sa première apparition en public après sa maladie à la conférence annuelle du parti. Un chroniqueur politique raconte ainsi l'événement: "Son discours dura 40 minutes pendant lesquelles Lady Churchill, assise à côté de lui, ne le quitta pas des yeux. On eût dit qu'elle entendait, par la seule force de sa volonté, le faire triompher de cette épreuve. Quand finalement il se rassit, sous un tonnerre d'applaudissements, elle s'appuya au dossier de sa chaise et laissa tomber ses mains sur ses genoux: elle paraissait plus épuisée que lui."

L'article de Sélection se termine sur ces mots de Sir Winston dans la conclusion du chapitre de son autobiographie se rapportant à sa jeunesse: "Je me suis marié, et depuis lors je n'ai jamais cessé d'être heureux."

Diète infaillible pour la ligne

Permettez-moi de donner à ces dames qui ne cessent de parler régime, taille, ligne, etc. (Je suis du groupe, ne craignez rien!), une fameuse diète pour se bien porter et qui leur apportera assurément une perte de poids considérable si elles daignent la suivre à la lettre! Je viens de cueillir cette diète dans l'excellente revue "Idéal Féminin". La voici:

LUNDI — Déjeuner: du thé faible; dîner: 1 cuisse de pigeon et 3 onces de jus de prunes (pour gargariser seulement); souper: 1 cube de bouillon dans ½ tasse d'eau diluée.

MARDI — Déjeuner: les miettes d'une rôtie brûlée; dîner: 2 flancs de méduse; souper: 1 trou de beigne (sans sucre) et 1 verre d'eau déshydratée.

MERCREDI — Déjeuner: eau de rinçage des taches de la nappe; dîner: genoux d'abeilles et jointures de maringouins à la vinaigrette; souper: 1 demi-douzaine de graines de coquelicot.

JEUDI — Déjeuner: coquilles d'oeufs filamentées; dîner: 3 yeux de patates (en dés); souper: 1 bouton d'orange.

VENDREDI — Déjeuner: 4 graines de banane hachées; dîner: vertèbre de méduse à la reliure; souper: foie de papillon grillé.

SAMEDI — Déjeuner: deux antennes de homard; dîner: filet de pince de crabe en mue; souper: 1 nageoire de morue.

DIMANCHE — Déjeuner: langue d'oiseau-mouche marinée; dîner: rôti de crapaud saignant; souper: salade de paprika et de feuille de trèfle.

N.B. Tous les repas doivent être consommés sous le microscope pour prévenir les abus.

Le style chemisier connait un renouveau en noir et blanc

Cette mode que le temps ne semble pas marquer, se prolonge depuis juillet août jusqu'à la fin de l'automne avec des robes d'un noir jais joliment ornées de noeuds, de poignets et de ceintures d'un blanc éclatant.

D'autres modèles de même style s'adaptent à la mi-été avec leurs tons de vert mousse, de brun cacao et de vermillon animés par les accents de couleur taupe, beige et écarlate des gants, sacs et chapeaux.

Les dessinateurs canadiens n'ont pas voulu révolutionner le style du célèbre chemisier. La taille demeure à sa place normale et l'ourlet se plie au goût individuel. Les changements apportés à la silhouette se trouvent plutôt dans des détails, comme les épaules élargies, les manches légèrement en forme et les tuniques. Le chemisier estival se transforme graduellement en robe-manteau pour l'automne. Le col large prend l'allure d'une cape.

Ce style si simple a incité les dessinateurs canadiens de robes à utiliser des tissus nouveaux et élégants pour leur présentation d'entre-saisons. Ils ont choisi de jolis tissus d'Arnel, cette fibre d'entretien facile, offerte en souples flanelles, en alpacas reversibles, en broadcloth pimpants d'Arnel et coton, et en frais jerseys d'Arnel. Ils se portent à l'année longue, car ils sont d'apparence fraîche et élégante et toujours si pratiques.

Les nouveaux tissus d'Arnel pour l'automne permettent d'épargner du temps. Ils sont lavables à la main ou à la machine et sèchent rapidement sans perdre l'éclat de leurs couleurs. Ils ne se défraîchissent pas par les journées chaudes et ne se froissent pas inutilement. Ils conservent leurs plis et demeurent frais et pimpants, saison après saison.

Patron imprimé



Numéro du patron: 9004
Grandeurs: 2 à 8
Prix: 40c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Origine du mot "barbecue"

La viande de porc est appréciée pour sa qualité et sa valeur économique.

On peut la servir avec truffes, champignons souterrains très savoureux.

Il fournit aux fines bouches des côtelettes merveilleuses apprêtées à la barbecue.

On se rappelle que le terme "barbecue" vient d'une expression française signifiant: faire cuire à la broche un animal retenu de la "barbe" à la "queue" (barbecue). On applique encore le terme à une sauce piquante à base de tomates, servie avec les viandes grillées, rôties ou braisées.

Il est différentes manières de procéder pour accommoder les côtelettes à la barbecue.

On peut faire rôtir les côtelettes à la poêle ou au four et les servir arrosées de sauce barbecue. Il est pratique d'avoir au réfrigérateur une réserve de sauce barbecue qu'on réchauffe au besoin.

Autre méthode: faire dorer les côtelettes d'un côté; retourner et napper chaque côtelette d'une cuillerée à table de sauce barbecue. Laisser dorer de l'autre côté; retourner et napper également de sauce barbecue. Terminer la cuisson à feu doux.

Enfin, les côtelettes braisées à la barbecue: faire dorer les côtelettes des deux côtés. Assaisonner et saupoudrer de farine de chaque côté. Laisser dorer. Ajouter de la sauce barbecue à l'épaisseur d'un quart de pouce dans le poêlon. Couvrir et cuire tout doucement environ 30 minutes; retourner au milieu de la cuisson.

552

by Laura Wheeler

Numéro du patron: 552
Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse:

Les sacs de plastique présentent un danger pour les enfants

Un fabriquant montréalais de sacs de plastique imprime maintenant sur ses sacs des étiquettes avisant les parents du danger qu'ils comportent pour les enfants, et l'on s'attend à ce que d'autres compagnies suivent cet exemple.

En annonçant cette nouvelle pratique, M. John Creamer a déclaré que sa compagnie veut s'assurer que les ménagères réaliseront les dangers que comportent les sacs de plastique.

Ce procédé a été adopté à la suite d'un avertissement émis par le président de la section canadienne de la Société de l'industrie plastique, M. Malcolm Wikenson.

Ce dernier a déclaré que les fines pellicules de plastique sont idéales pour l'empaquetage, mais devraient être gardées hors de portée des petits enfants parce qu'elles entrent dans la même catégorie que les allumettes, les médicaments et les insecticides.

Un porte-parole des fabriquants de la pellicule de polythène a expliqué qu'une charge électrostatique sur le plastique peut être un facteur de ce danger, pour les enfants. Il a précisé qu'une charge électrostatique peut se produire sur le plastique par suite de friction et la pellicule serait alors attirée vers l'enfant, et pourrait l'empêcher de respirer librement.



Q. — Veuf, âgé de cinquante ans, je désire me remarier. Voilà que j'ai l'embarras du choix: une cousine germaine beaucoup plus jeune que moi, une veuve charmante un peu plus âgée que moi et une femme célibataire très indépendante, mais dont l'âge et le genre me conviendraient. Un conseil serait bien apprécié.

VEUF AUX YEUX BLEUS.

R. — Vous n'êtes certainement pas épris d'aucune de ces personnes, car si tel était le cas, vous ne solliciteriez pas mon avis. Puisque vous me demandez mon opinion, la voici. Votre cousine me semble un peu jeune, car un mariage de juin et décembre comporte des risques. Cette personne sera encore une femme jeune lorsque vous serez devenu un vieillard. De plus, elle vous donnerait certainement des enfants auprès desquels vous vous sentiriez des allures de grand-père. Aussi, à cause de votre proche parenté, il se pourrait que ces enfants ne soient pas normaux. Sans vous préoccuper de l'opinion de votre parenté, ces faits devraient certainement vous porter à faire de sérieuses réflexions. D'après le ton de votre lettre, la seconde candidate ne semble pas vous intéresser outre mesure. Ce ne serait qu'un mariage qui vous laisserait sans doute des regrets. La troisième me semble la plus intéressante. Vous la trouvez indépendante et fière. Voudriez-vous la voir autrement envers un homme qui courtise trois femmes à la fois? Que penseriez-vous d'elle si elle se jetait dans vos bras? Je crois que vous êtes encore assez jeune pour jouir de l'aventure que serait la conquête d'une telle personne. En vous montrant prévenant, gentil, délicat, vous y arriveriez sans doute, et vous apprécieriez davantage votre femme. Je vous souhaite le bonheur et vous remercie de vos gentilles remarques.

* * *

Q. — J'ai dix-sept ans et j'ai terminé ma douzième année. J'aime l'étude et je désirerais suivre les cours à l'école normale. Mes parents n'ont pas les moyens de me les payer, mais se priveraient volontiers de l'argent que je pourrais gagner pendant un an, si je pouvais obtenir une bourse. Où pourrais-je me renseigner? Vos conseils m'aideraient beaucoup. Merci.

INSTITUTRICE?

R. — Si vous vous adressez à l'Association d'Education de votre province, je crois qu'on saura trouver un moyen de vous venir en aide. Je vous félicite de votre belle initiative et vos parents ont beaucoup de mérite en voulant faire ce sacrifice d'argent pour vous assurer un bel avenir. Je vous souhaite d'obtenir de l'aide et de faire honneur à ceux qui auront mis leur confiance en vous.

* * *

Q. — Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer la constitution et le règlement des Dames Auxiliaires? Nous aimerions former ce mouvement dans notre paroisse. Merci à l'avance de votre bon service, je lis avec intérêt votre courrier que je trouve très instructif. — DAME INTERESSEE.

R. — Votre lettre, chère madame, m'a fait un réel plaisir et je vous en remercie, ainsi que de votre appréciation du courrier. Je crois que votre curé saurait vous donner les renseignements que vous me demandez. Sinon, je suis certaine que la présidente des Dames Auxiliaires d'une grande paroisse se ferait un plaisir de vous faire envoyer les détails et les règlements de la constitution de cette organisation. Je regrette vivement ne pas pouvoir vous les fournir.

* * *

Q. — Ayant laissé derrière moi la jeunesse, j'aimerais pourtant encore être aimée et recevoir de bons mots de temps en temps. Je me dévoue pour mes neveux, mes parents et malgré cela personne ne semble jamais avoir pour moi un mot de douceur, un petit compliment. Sans le laisser paraître, je souffre terriblement de ce délaissement. Il me semble que je suis bonne et aimable pour tous. Que faire?

VIEILLE FILLE.

R. — Il ne faut pas vous décourager, ma chère amie. Je comprends votre détresse, et croyez que je sympathise avec vous de tout mon coeur. Comme tant de filles seules, vous avez vu passer les années sans pouvoir fonder un foyer alors que vous aviez en vous une immense capacité d'amour. Vous ne devez pas perdre tout espoir. Il se peut fort bien que vous rencontriez un jour un veuf qui vous demande de remplacer auprès de ses enfants la mère qu'ils ont perdue. Puis, vous me dites que vous avez des neveux et je suis sûre qu'ils vous aiment beaucoup et qu'ils vous apprécieront davantage à mesure qu'ils grandiront. Vos parents aussi vous aiment sans aucun doute. Vous rêvez d'un peu d'approbation: tout le monde en a besoin. Peut-être, êtes-vous trop bonne, trop oublieuse de vous-même? Il est rare qu'on dise ces choses, mais cela arrive quelquefois. Etes-vous toujours là? Prête à renoncer à n'importe quelle sortie, ou n'importe quel plaisir pour faire ce que vous demandent les personnes autour de vous? C'est beau, peut-être même admirable, mais il arrive qu'on s'habitue à compter sur la bonne tante, qui n'a qu'à être agréable aux siens. Ceux-ci sans s'en rendre compte finissent par la considérer comme un autre accessoire moderne et ne songent pas à dire un bon mot ou à lui offrir une sortie ou autre distraction qui, pour cette bonne personne, seraient le plus beau des mercis. Arrangez-vous pour vous laisser désirer un peu par les vôtres. Sortez un peu, même si vous devez aller au cinéma seule. Cherchez à retrouver les amies que vous avez négligées et qui maintenant ne vous invitent plus parce que vous avez trop refusé leurs invitations pour plaire toujours aux membres de votre famille. Aussi, montrez-vous affectueuse avec ceux de votre entourage, dites-leur des choses aimables et peut-être qu'à la longue, ils vous rendront la réciproque. N'oubliez pas qu'il est beau de se dévouer pour sa famille, mais qu'il faut aussi savoir garder son individualité propre. J'espère que vous saurez trouver l'affection et les bons mots que vous désirez.

LOUISE.

— Si tu peux être une étoile dans le ciel, sois une étoile dans le ciel!

— Si tu ne peux pas être cette étoile, sois le feu sur la montagne!

— Si tu ne peux pas être le feu sur la montagne, sois la lampe dans la maison!

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 46—No 18

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Secrétaire bilingue avec quelques années d'expérience. Signalez: SPruce 4-6581, local 235. 18-140-18C.

ATTRAYANTE PROPOSITION: 250 produits garantis à vendre - escompte intéressant boni, spéciaux avec gratis chaque mois, échantillons gratis avec chaque commande. Territoire protégé dans votre voisinage. Demandez notre catalogue et renseignez-vous sur la manière de faire de l'argent vite et bien. Familex Dept. A-5, 1600 Delorimier, Montréal.

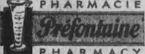
ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages. Bouquets de corsage et autres. Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

PHARMACIE


PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente d'été chez
Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95 et plus
Une bouteille d'exquis parfum français GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Emmenez vos amis et votre famille.
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie
Profitez-en pour diner chez Golden Drugs. Repas complet 49c

ON DEMANDE PERSONNE FIABLE pour garder un enfant de 3 ans pendant que la mère travaille. Signalez: CEdar 3-1071, après 6 h. 18-133-21C.

ON DEMANDE — Sténographe bilingue. S'adresser à M. Fourneaux, Banque Canadienne Nationale, St-Boniface. 18-143-18C.

ON DEMANDE — Cuisinière-ménagère âgée de 50 à 60 ans pour presbytère: 2 prêtres. Doit pouvoir parler l'anglais. Prière d'inclure références et d'indiquer salaire demandé, s'adresser à Boite 126, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 18-126-19P.

POUR NETTOYAGE sofa et chaise: $5.50. Signalez: CEdar 3-1656. 17-116-T.F.

CHAMBRE ET PENSION GRATIS A WINNIPEG pour étudiante, femme travaillant à temps partiel, ou dame pensionnée. S'adresser à Boite 124, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 17-124-18C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Chambre fournie. Facilités de cuisine. Libre: 10 août. Signalez: CEdar 3-4757. 17-120-18C.

A LOUER — St-Boniface, 530, rue Kavanagh. Logis: 6 pièces dans Duplex. $60 par mois. Libre: 1er septembre. Signalez: CHapel 7-6600. 18-137-18C.

A LOUER — St-Boniface, blvd Dollard. Logis: 2 pièces. Pour personne seule. Signalez: SPruce 4-4879, entre 5 h. et 6 h. 30 ou après 9 h. p.m. 17-112-18C.

A LOUER — St-Boniface, 210, rue Bertrand, 1½ rue de l'hôpital. Logis: 2 pièces meublées. Pour deux jeunes filles. 14-48-20C.

A LOUER — St-Boniface, 285, rue Notre-Dame. 2 logis: 3 pièces chacun. Un au 2e étage avec prélart neuf et nouvellement peinturé. L'autre au 1er étage. 18-141-18C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre ou chambre et pension pour dame qui travaille ou jeune fille étudiante. Signalez: CHapel 7-1050. 18-142-18C.

NOUS ACHETONS ET VENDONS LIVRES USAGES au programme français et des écoles catholiques du Manitoba. St. James Book Store, 1909, ave Portage. Signalez: TUrner 8-1555. 48-738-T.F.

A VENDRE — Village de La Broquerie. Maison: 6 pièces. Signalez: CHapel 7-8108. 15-77-18C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison. 7 pièces. Centrale. Près cathédrale, école, hôtel de ville et autobus. Signalez: CEdar 3-3354. 25-456-T.F.

A VENDRE — 525, rue Des Meurons. Ménage complet y compris congélateur de 15 pieds-cubes et gros poêle "Moffat". Signalez: CEdar 3-1553. 16-92-18C.

A VENDRE — St-Norbert, chemin Pembina. Maison: 4 pièces. Bon revenu mensuel. Grand lot. Signalez: GLobe 2-0272. 18-139-18C.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet d'été meublé. Façade sur lac. Abri pour automobile. S'adresser à 126, rue Kitson. Tél.: CHapel 7-2660. 18-138-19C.

A VENDRE — St-Boniface. Location centrale. Bungalow: 4 pièces. Pour informations, signalez: WHitehall 3-9401, après 6 h. p.m. 18-132-20C.

A VENDRE — 23 milles de Prince-Albert. Centre canadien-français. Magasin général avec logement. Autres bâtisses, un acre de terrain. $9,600. S'adresser: Blanche Dubé, Albertville, Sask. 18-135-18P.

A VENDRE OU A LOUER — Ferme mixte. 45 milles au sud-est de Winnipeg. Bons bâtiments. Maison: 7 pièces. Etable moderne. Capacité: 30 têtes. Inspection pour contrat de lait. Bonne clôture. Près grande route ouverte à l'année. Comptant substantiel. A termes. S'adresser à 483, rue De la Morénie. Téléphone: CEdar 3-2926. 16-88-18C.

A VENDRE — Dans centre canadien-français au nord de la Saskatchewan. HOTEL AVEC LICENCE: 12 chambres dont 2 pour propriétaire au 1er étage. Salle de bain, eau courante, chauffage au gaz naturel. Fournaise neuve. Grand soubassement, citerne. Population: 350. Ecole catholique: 12 grades. Gros revenu annuel. Comptant requis: $25,000. Balance à termes. Ecrire à Boite 144, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 18-144-20C.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

White Horse Plain School Division No. 20

Des demandes seront reçues, de la part d'instituteurs et d'institutrices qualifiés pour des positions dans les écoles secondaires pour l'année scolaire 1959-60 comme suit:

Ecole d'Oak Point — **On demande** un principal pour l'école supérieure d'une classe, grades IX, X et XI, et la surintendance de deux classes élémentaires.

Ecole Bernier de St-Ambroise — **On demande** un principal bilingue pour école supérieure d'une classe, grades IX, X et XI. Possibilité de la surintendance de 2 classes élémentaires.

Cédule de Salaires
Cl. III Pl A no 3 $3,700 à $5,300
Cl. IV Pl A no 4 $4,200 à $7,400
Cl. V Pl A no 5 $4,600 à $7,400
au maximum de 15 étapes.

Pleine reconnaissance d'expérience selon le barème.

Surveillance: $100 par classe. Expérience dans le district: $100, jusqu'à un maximum de 5 ans.

S'adresser par écrit en spécifiant qualifications et expérience, à **M. Oris-J. Aquin**, sec.-trés., Boite 88, Elie, Man., ou téléphoner à Elie, no 2, si on désire plus de renseignements.

Institutrices demandées

Institutrices catholiques demandées pour les écoles-pensionnats et les écoles du jour suivantes, au nord de l'Alberta:

Alexis R.C., école du jour Glenevis, Alberta
Driftpile R.C., école du jour Driftpile, Alberta
Joussard R.C., école-pensionnat Joussard, Alberta
Sturgeon Lake R.-C., école-pension. Calais, Alberta
Upper Hay River R.C., école du jour Meander, Alberta

Facilités de pension. Compensations pour isolement dans certaines régions. Salaire selon échelle commençant à $2,700 jusqu'à $6,300 avec augmentations annuelles. Téléphones ou télégraphiez (à nos frais) à:

Inspecteur Régional
des écoles indiennes d'Alberta,
716 Edifice Fédéral,
107e rue et 99e avenue,
EDMONTON, Alberta.
Téléphone: GA 4-0251 Ext. 485

ON DEMANDE
Institutrice pour l'école publique de Gravelbourg no 2244, soit pour le grade 5 ou le grade 7. S'adresser à E. Longpré, secrétaire, Gravelbourg, Sask. 18-136-19C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié pour l'école Fatima no 2334. Grades 1 à 8. Salaire commençant à $2,800 et selon qualifications. Logement ou pension. Chauffage automatique, électricité. Bon chemin. S'adresser à M. H.-E. Granger, sec., Stead, Man. 15-73-18P.

ON DEMANDE
Institutrice pour l'école Pinkerton no 1074. Pour septembre. Grades 1 à 8. 16 élèves. Electricité, bon chemin. Salaire: $3,000 - $3,200. Selon qualifications. S'adresser à Louis Lecoq, sec.-trés., Treherne, Man. 16-95-18C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice pour l'école St-Louis. 20 élèves des grades 1 à 8 inclusivement. Située à 5 milles au sud de Notre-Dame-de-Lourdes, sur chemin ouvert à l'année. Chauffage à l'huile, téléphone, électricité, facilités intérieures. Salaire: octroi du gouvernement plus boni au maximum $500, selon expérience et qualifications. S'adresser au secrétaire, Marcel Brisson, Cardinal, Man. 16-93-18P.

A VENDRE OU A LOUER — Garage moderne et neuf: 36' x 48'. Poste d'essence. Meilleure location sur 2 grandes routes. Pont nouveau à proximité. Près école, église, magasins. Lot: 50' x 150'. Stock, équipement. Le tout: $5,000. Partie comptant. Balance: paiement mensuel. S'adresser à L. Rochon, Ste-Agathe. Téléphone: 27. 17-111-18C.

A VENDRE — Des pommettes délicieuses mûries à point sur les arbres. Du 12 août au 20 septembre. Conditions d'aubaines. Ouvert tous les jours de la semaine de 8 h. a.m. à 8 h. p.m. Nous ne vendons pas le dimanche. Vous avez le plaisir de cueillir ces fruits vous-même. Apportez vos caisses, paniers et chaudières. LA MAISON ST-JOSEPH, OTTERBURNE, MAN. Département d'horticulture. 18-130-23C.

A VENDRE — Magasin avec résidence très moderne. Quartier résidentiel. Très bon commerce, bureau de poste. 2 minutes d'église et d'école dirigée par religieuses. Idéal pour personne de campagne désirant retraite à la ville avec revenu. Pas d'agents. S'adresser à Boite 134, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 18-134-19C.

A VENDRE — Magasin général. Village Saskatchewan. $150,000 par année, vérifiable. Merveilleux pour deux associés. Conditions et termes sur accord réciproque. Personnes sérieuses, écrivez à Boite 131, La Liberté et le

A VENDRE A PRIX D'AUBAINE — Véritable maison de ville à distance commode de Prince-Albert. 3 chambres à coucher. Presque neuve. Brochée pour électricité. Bon puits dans soubassement. Citerne: eau douce. 5 acres de terre. Taxes basses. Dans village de St-Louis. Propriétaire doit sacrifier pour $3,900.00. Cause: santé. S'adresser à J. A. Fournier Agencies, Edifice, Princess Cafe, Prince-Albert, Sask. 18-127-20C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriété de ville, s'adresser à M. G. Fredette, téléphone: SPruce 5-3363 ou SPruce 5-2513. 31-549-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
274, rue Hamel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
10-972-T.F.

Profit de 590 millions chez General Motors

NEW-YORK — La société General Motors a révélé qu'elle avait réalisé des profits nets de $590,285,641 pendant les six premiers mois de son exercice financier de 1959. C'est là une élévation de 77 pour cent sur les profits des six premiers mois de 1958; elle est attribuée à la hausse des ventes des voitures Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, Cadillac et Buick et des autres produits industriels fabriqués par la compagnie.

A VENDRE

St-Boniface — Près Basilique. Cottage moderne: 4 pièces. $12,200.
St-Boniface — Près Basilique. Maison: 4 pièces. Garage. $7,900.
St-Boniface — Semi-duplex: 7 pièces. Près hôpital. Prix: $9,500.
St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 5 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. $13,900.
Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Belle localité. Chauffage à l'huile $13,500. Termes faciles.
St-Vital — Chemin Ste-Anne. Lot: 3 acres. Maison moderne: 5 pièces. Autres bâtisses. $9,500.
St-Vital — Maison moderne: 4 pièces. Grand lot. $7,400. Termes faciles.
Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impot
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-5178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
18-129-18C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $10,000. Comptant: $2,500.
St-Boniface — Près Canada Packers. Bungalow: 4 pièces. Grand lot. Près église, école catholiques et autobus. Prix: $8,900. Comptant requis: $2,000.
St-Boniface — 436, rue Ritchot. Bungalow: 3 pièces. Chauffage à l'huile. Toute offre raisonnable acceptée. Possession: 2 semaines.
Norwood — Près Holy Cross. Maison de famille: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Très belle location. $11,900, à termes.
Norwood — Rue Braemar. $13,500. Maison: 6 pièces. Grands: salon et cuisine, chambre à coucher et toilette en bas; haut 3 chambres à coucher et salle de bain. Balcon dortoire. Chauffage: huile. Garage. Lot: 50'. Titre clair. A termes.
St-Norbert — 3414, chemin Pembina. Maison: 5 pièces; 3 chambres à coucher. Eau chaude et froide. Puisard. Lot 98'. Poulailler et garage. Libre. $7,000, à termes.
La Salle, Man. — Bel emplacement, centre du village. Maison: 7 pièces, belle cuisine moderne, eau chaude et froide, 3 chambres à coucher. Cave complète. Garage neuf. Lot 50'. Conviendrait pour jeune ménage ou couple retiré. Prix: $5,500. $2,000 comptant. Balance facile.

Téléphones
N. Bernier: CEdar 3-2027
O. G. DeSteur: GLobe 2-2285
18-128-18C.

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

In commemoration of the 35th anniversary of the RCAF and the 50th anniversary of J. A. D. McCurdy's first powered flight in Canada, the RCAF and the Civilian Aviation Industries are providing Static Displays and Flying Demonstrations on "Aviation Day."

SEE THE RCAF GOLDEN HAWKS' FLYING DEMONSTRATION AND THE STATIC DISPLAYS AT THE ROYAL CANADIAN AIR FORCE STATION WINNIPEG on AVIATION DAY

SATURDAY, AUGUST 8, 1959
From 1:30 p.m. to 5 p.m.

AVIATION PROGRESS
ROYAL CANADIAN AIR FORCE

EATON'S a le GRAND choix . . .

le MEILLEUR choix en PEINTURES POUR TOUT USAGE

Peintures et Pinceaux TECO et Eatonia

qu'on peut se procurer seulement chez EATONS'

TECO De Luxe EXTERIOR HOUSE PAINT — BRIARWOOD — TD111 — EATON'S OF CANADA
Eatonia EXTERIOR HOUSE & TRIM PAINT
TECO De Luxe THIXOTROPIC HOUSE PAINT
TECO Specified EXTERIOR HOUSE PAINT

Tous ont été mis à l'épreuve et comparés par le Bureau de Recherches d'**EATON'S** pour vous assurer que vous aurez une haute qualité pour votre argent! Parce qu'ils possèdent la bonne réputation de la compagnie **EATON**, ils doivent pouvoir répondre à des exigences sévères quant au service et au travail.

Les peintures couvrent bien, s'étendent bien, sont résistantes et durent longtemps. Dans le cas des peintures extérieures, elles résistent à toutes les intempéries du climat canadien! Les pinceaux facilitent la peinture . . . si vous aimez peinturer, vous trouverez que c'est un plaisir de s'en servir!

Voyez le vaste choix! Comparez les prix! Vendus d'un océan à l'autre, seulement par **EATON'S** du Canada.

TECO Deluxe — Lorsque vous "visez" haut et que vous désirez les meilleurs résultats, choisissez TECO Deluxe.

Eatonia — Toutes les caractéristiques d'une peinture de haute qualité — application facile, beauté, longue durée et opacité excellente.

TECO Specified — Finis extérieurs et intérieurs sûrs, à un prix moyen.

THE T. EATON C[o] CANADA LIMITED
WINNIPEG CANADA

27 étudiants indiens dans nos universités

OTTAWA — Le nombre des enfants Indiens aux écoles s'est sensiblement accru au cours de la période s'étendant de 1948 à 1958. Cet accroissement est surtout remarquable à l'école primaire, mais la fréquentation des écoles secondaires, techniques et professionnelles est aussi manifestement à la hausse.

C'est ce que révèle un relevé effectué par la direction des Affaires indiennes du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration pour les dix années en question. On comptait, à la fin de 1958, 37,537 élèves indiens, à comparer avec 23,285 en 1948.

Ces inscriptions plus nombreuses s'expliquent par le fait que l'on a prévu des écoles à l'intention des enfants dans les régions isolées et éloignées pour lesquels aucune facilité n'existait auparavant, qu'on a admis les enfants plus jeunes à l'école et que la population s'est accrue rapidement.

27 à l'université

En conformité avec une recommandation du comité spécial mixte du sénat et de la Chambre des Communes en 1948, la direction des Affaires indiennes a vu à faire instruire le plus grand nombre possible d'Indiens dans des écoles non-indiennes. En 1948, on ne comptait que 1,406 petits Indiens fréquentant l'école avec des non-Indiens. Aujourd'hui, leur nombre atteint 7,330.

A propos des écoles secondaires, il est intéressant de noter que le nombre des jeunes Indiens qui les fréquentent est passé de 611 qu'il était en 1948, à 1,970 en 1958. Ce cours comporte la 9e, la 10e, la 11e, la 12e et la 13e années.

En 1948, le nombre des étudiants indiens dans les universités n'était que de 9; il était de 27, en 1958. Aux cours professionnels, le nombre des étudiants indiens est passé, par contre, de 41 à 412.

Journée de l'aviation 1959

Le public est invité à assister à la "Journée de l'aviation", le samedi après-midi 8 août, de 1 h. 30 à 5 h. p.m., à la station de l'A.R.C. de Winnipeg. Depuis 13 ans que cette journée annuelle a lieu, celle-ci se distinguera par de magnifiques spectacles célébrant le 35e anniversaire de l'A.R.C. et le 50e de l'Aviation au Canada.

La journée de l'aviation est une nouveauté au Manitoba. Dans le passé, le public était simplement invité à voir le programme ordinaire de l'Aviation. Cette année, cet événement se distinguera par des manifestations et de l'A.R.C. et de l'Aviation civile. Le déploiement le plus important de la journée aura lieu de 3 h. à 4 h. p.m. et montrera les acrobaties des "Golden Hawks". D'autres spectacles de l'air suivront.

Comme par le passé, il y aura facilités de stationnement, rafraîchissements, salles de toilette, etc. Le programme commencera à 1 h. 30, le samedi 8 août, à la station de l'A.R.C., dans la partie ouest de Winnipeg. Bienvenue à tous!

Trois anciens aviateurs américains, se promenant à Rome, aperçoivent tout à coup les ruines du Colisée: "Vraiment, dit l'un d'eux, atterré, nous avons été un peu fort!"

Apprenez à conduire

Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain

L'école **Sherman Auto Driving** vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $5.50, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.

Signalez SUnset 3-7525

La Sauvegarde

L'assurance-vie est un devoir social et familial.

La plus ancienne des compagnies canadiennes-françaises d'assurance-vie.

Près de $2,600,000
payés aux assurés
ou à leurs bénéficiaires en 1957

Demandez nos polices familiales

UNE SENSATION DANS LE DOMAINE DE L'ASSURANCE-VIE

Toute la famille protégée par la même police

★

Nos représentants

MANITOBA

Philippe Arsène Perron	Gérant	St-Eustache.
Philippe Perron	Agent général	680, rue Langevin, St-Boniface.
Edouard Lachance	Agent spécial	299 Eugénie, Norwood, St-Boniface.

SASKATCHEWAN

Hervé Leblanc	Gérant	Vonda.
Edouard Ethier	Agent spécial	St-Isidore de Bellevue.
Laurier Chabot		Ferland.
Georges Lacasse		Ferland.

Organisateur général: Raymond Denis, 152, Notre-Dame est, Montréal.

Profitez de notre expérience de plus de 30 ans
TWIN CITIES PAINTING & BUILDING CLEANING CO. LTD.
309, avenue Provencher, Saint-Boniface
Joseph Bourbonnière propriétaire
Tél. CHapel 7-4069